

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⴰⵎⴻⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⴰⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ
ⵕⵓⵏⵉⵙⵏⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⴰⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ
ⵕⵓⵏⵉⵙⵏⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⴰⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série : ...

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

DOMAINE : Langue et culture amazigh

FILIERE : Langue et culture amazigh

SPECIALITE : Linguistique appliquée

LES INDICES LINGUISTIQUES DU TEXTE ARGUMENTATIF EN LANGUE AMAZIGHE

Présenté par :

GUERDA Sadia

HAMOUCHE Dihia

Jury de soutenance :

Président : **BOUKHEROUF Ramdane**

Encadreur : **ACHOUR Ramdane**

Examineur : **NAIT CHAABANE Takfarinas**

Encadré par :

ACHOUR Ramdane

Promotion : 2015/2016

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe





Je dédie ce modeste travail à :

A ceux qui m'ont tout donné sans rien en retour

A ceux qui m'ont encouragée et soutenue dans mes moments les plus durs et ceux à qui je dois tant ;

Mes précieux parents pour leur exprimer tout le respect et l'amour que j'ai pour eux et pour leurs témoigner ma reconnaissance pour tous les efforts et sacrifices qu'ils ont entrepris à de me voir ce que je suis ;

Mon très cher frère : NAFA ;

Mes très chères sœurs : KARIMA, AKILA, SAIDA, SAMIRA, RABIHA ET LEURS ENFANTS .

Toute la famille, HAMMOUCHE;

Tous ce qui m'aiment.

Ma camarade Sadia ainsi que toute sa famille.

Mes amies (Hassina, Sadjia)

A votre bénédiction la plus sainte

HAMMOUCHE DIHIA .

Je dédie ce modeste travail à :

Je tiens à remercier premièrement mon encadreur, monsieur ACHOUR Ramdane, de m'avoir proposé ce sujet, et en deuxièmement les membres du jury BOUKHROUF Remdane et NAIT CHABANE Takfarinas, d'avoir bien voulu consacrer leurs temps à évaluer ce travail.

Mes chers parents qui m'ont soutenue durant tout mon cursus d'étude, que je ne pourrai jamais vous remercier assez pour ces sacrifices, et que Dieu vous garde.

Je dédie ce travail très chaleureusement à mon mari, KOCIELA, pour sa compréhension, ses encouragements et son soutien durant toutes les années universitaires.

Je remercie mes beaux parents : AMI SAID, et TENTE ZAHIA, que je respecte énormément, et que Dieu les protège.

Mes sœurs : KAHINA, FAHIMA, LINDA, SALIHA, FATIMA ET LIDIYA.

Toute la famille, GUERDA ;

Ma belle sœur : DAMIA.

A votre bénédiction la plus sainte

GEURDA SADIA.

SOMMAIRE

Introduction générale.....	07
Chapitre I. Présentation de quelques concepts.....	13
1. Définition de texte	14
2. Définition et base de la typologie.....	15
3. Typologie textuelle.....	16
4. Le texte argumentatif.....	20
5. Les fonctions de texte argumentatif.....	23
6. Les caractéristiques linguistiques analysées dans le corpus.....	24
Chapitre II. Analyse linguistique du corpus.....	33
1. Les pronoms personnels et l'indice de personne.....	34
2. Les formes verbales	45
2. Les connecteurs logiques.....	56
3. Le tableau récapitulatif.....	73
Conclusion générale.....	80
Bibliographie.....	83
Résumé en kabyle :.....	86
Annexe : Textes du corpus.....	88

Introduction générale

Avant d'aborder les outils dont a besoin notre langue, il faut d'abord remonter dans l'histoire.

Notre langue amazighe, avant de passer à l'écrit, était transmise oralement de génération en génération. Elle était utilisée essentiellement dans la poésie, les chants et la communication quotidienne.

A partir de la seconde moitié du XIX siècle, un processus de passage à l'écrit à été amorcé. Ce passage à l'écrit qui s'est inscrit dans une entre prise de promotion et de revitalisation de la langue fait écho au mouvement de revendication politique. Ceci a aboutit à la reconnaissance institutionnelle et constitutionnelle de langue et à son enseignement.

Pour enseigner une langue, beaucoup d'outils didactiques sont nécessaires, parmi ces derniers, il y'a les textes. Celui-là est défini comme une séquence bien formée de phrases liée qui progressent vers une fin, il existe cinq types de texte, narratif, explicatif, argumentatif, descriptif, prescriptif.

Dans le cadre de notre travaille, nous nous proposons une analyse linguistique d'un type de texte que l'on retrouve dans les pratiques scolaires ; il s'agit du texte argumentatif en tamazight. L'étude a pour objet trois éléments linguistiques à savoir la personne grammaticale (pronoms personnels+ indices de personnes), les formes verbales et les connecteurs logiques.

Du reste, l'enseignement de la langue maternelle ou étrangère a besoin de l'utilisation de ces textes argumentatifs sur le terrain didactique.

A. Problématique :

Notre étude est l'analyse des indices linguistiques de texte argumentatif en langue Amazigh.

Pour cela nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

➤ quels sont les pronoms personnels et les indices de personnes récurrents et employées dans les textes argumentatifs.

- quels sont les formes verbales récurrentes et employés pour la procédure de l'argumentation.
- quels sont les articulateurs logiques récurrents et utilisés, pour assurer la cohérence des textes argumentatifs.

B. Hypothèses

Le texte argumentatif présente des indices linguistiques qui le caractérisent. Ces indices se manifestent dans la personne grammaticale, les formes verbales et les connecteurs logiques.

C. Objectifs et intérêts :

L'objectif de ce travail est de :

- Relever les éléments linguistiques employés dans les textes argumentatifs.
- L'analyse de ces éléments linguistique.
- Comprendre le fonctionnement de ce type de texte.

D. choix du sujet :

Nous avons choisi d'aborde une analyse linguistique au type de texte argumentatif, cela est guidé par plusieurs raison :

- Ce thème n'est pas abordé auparavant.
- Nous faisons ce travail pour voir la structure linguistique de texte argumentatif.
- Voir la différence par rapport aux autres types de textes.

E. Présentation des textes du corpus :

Nous avons établi un corpus de 20 textes, numérotés de t1 à t20, données en l'annexe 1(pages 85 à111).

- Le premier texte on retient que le livre est plus important que d'écouter la radio. « řadyu d yidlisen. »TF « la radio et les livres. »
- Le deuxième texte argumente que l'écriture de tamazight est la création des

amazighe, contraire à ce que disent certaines que celle-ci est empruntée de chez les Cartagois : « tifinegh est l'écriture des imazighen. »(l'extrait de texte de S.HACHI et S.CHAKER. traduit par R.ACHOUR).

➤ Le 3^e texte argument que l'envahisseur écrit l'histoire des autochtones à sa guise tout en minimisant et en humiliant les voix eux même dans la réalité sont les héros. « Yucker hedrey ; yeggul umney. » TF « il a volé, j'étais le témoin et j'ai cru à son mensonge. »(Mouloud MAMMERRI ».

➤ Le 4^e texte retient que la société à toujours préféré le garçon par rapport à la fille, même si c'est elle qui fait plus tâches pénibles que le garçon. « tanehyaft »TF « discrimination »

➤ Le 5^e texte : autrefois, les gens invitent les gens de passage chez eux à la maison pour passer la nuit, contrairement à maintenant, les gens les invitent à l'hôtel. « axxam mačči d asensu »TF « la maison n'est pas un hôtel. »(l'extrait de la nouvelle « inebgi n yiđ-nni, yuyalin Amar MEZDAD. Page : 42-52,2004)

➤ Le 6^e ce texte retient que la lecture du livre est beaucoup plus bénéfique pour le lecteur que de regarder la télévision ou l'internet. «adlis d tyuri »TF « le livre et la lecture »de livre [iluyma n tmazight] page 100-101.Hamid UBAÏA.

➤ LE 7^e texte argumente que la femme kabyle à toujours un grande rôle à jouer dans la société particulièrement dans l'éducation des enfants et la charge noble de sa maison. « tamețtut n Leqbayel »TF « la femme kabyle» S.E.BOULIFA, Méthode de langue kabyle-cours de 2^{eme} année. Page 276-277

➤ Le 8^e texte argumente que la pratique du sport est très bénéfique pour l'individu particulièrement pour la santé, d'un autre côté, il peut engendrer du mal lorsque la pratique est excessive. « addal »TF « le sport » Nura.BELGASMIA.[tanfalit tirawt di tmaziyt.]

- Le 9^é texte est la letter à Mohand AZWAW yef tmusni dont il consielle de suivre la vrie de connaissance car c'est de cette connaissance que j'aillera la lumière. « tabratt i mehend azwaw yef tmusni » TF « la lettre à mouhand azouaw sur la connaissance. »
- Le 10^é texte argumente que Jeddi Hmed a préféré de partager son héritage au gens du village afin que ses filles trouve quelqu'un qui va les aider. « tinzert »TF « héritage »(Mouloud FRAOUN ,le fils de povre.)
- Le 11^é texte argumente que l'écriture est différente de ce qui écrivent pour les journaux et la traduction ainsi d'une langue à une autre et l'écriture des livres. « adlis d umaru »TR « l'écriture et l'écrivain » awal yef da Lmulud.
- Le 12^é retient que la langue amazigh doit être promue et préservée d'avantage, car c'est un élément essentiel de notre identite et personnalité. « tutlayt »TF « la langue » l'extrais de livre tanfalit tirawalt deg tmaziyt.
- Le 13^é on deduit que l'individu est en danger de mort permanent à cause de la Famine dûe au manque de terre cultivable et manque de moyéns à utiliser. « amdan » TF « l'individu » quelques idées dans le journal El Wattan le 28/04/2008 H.Drif
- Le 14^é le tabagisme est la premier cause de mort et de maladies évitables. « dexxan »TF « tabagisme »
- Le 15^é on deduit que l'écriture est un élément éssentiel pour la lanque et contre l'oublie. « tira »TF « l'écriture »
- Le 16^é on deduit que le téléphone est un moyen très essentiél pour la communication entre les personnes, au un lops du temps. « aglaway »TF « téléphone »H.Drif

- Le 17^é on remarque la différence entre deux personnes de même âge, et Mouloud qui donne des arguments pour rester célibataire. « lmulud »TF « mouloud » extrait de la nouvelle « am yiziwec deg waddad i yellan di tuyalin, page 61-64, 2004.
- Le 18^é démentre que le gaulage des olives est nocif pour les oliviés. « azway n uzemmur »TF « gaulage d'olives » (extrait de : méthode de langue kabyle cours de 2^{éme} année, de S.A.Boulifa, 1913.)
- Le 19^é démantre, berbère. « Azal n tutlayt d umezruy n tmaziyt »TF «la valeur et l'histoire de la langue berbère ».
- Le 20^é texte démentre que les jeunes d'El kseur ont pris une très bonne initiative de valoriser Tamazight en l'introduisant dans l'environnement de la ville. « asmuzey n twennaḍt »TF « bérberisation de l'environnement »
- Le 21^é texte on déduit deux périodes historiques, dans la première la langue berbère opprimée et méprisée, dans la deuxième cette langue est libérée et revendiquée en charge par son peuple. « tazwart » TF « introduction »

F. technique de recherche

Pour bien mener notre travail nous avons suivi cette démarche :

- En première lieu, notre tâche a consisté à rechercher et choisir des textes argumentatifs.
- En deuxième lieu, nous avons procédé au dépouillement du corpus pour dégager les différents pronoms personnels, les formes verbales, et les connecteurs logiques utilisés, et analyser leurs distributions dans chaque texte, représenté sous formes de tableau.
- En dernier lieu, nous allons faire une analyse linguistique pour ces traits, en montrant leurs valeurs référentielles dans leurs emplois, en suivant leurs contextes.

G. Organisations du travail :

➤ Le premier chapitre, est consacré aux différentes définitions de textes élaborées à partir de plusieurs points de vue, c'est ainsi que l'on a plusieurs typologies et le texte argumentatif est principalement défini sur la base de sa illocutoire.

➤ Dans le deuxième chapitre, nous avons essayé de dégager les indices linguistiques du texte argumentatif, c'est-à-dire les récurrences et la fréquence ainsi que la valeur d'emploi de la personne grammaticale (les pronoms personnels et les indices de personnes), des formes verbales et les articulateurs logiques.

L'introduction :

Dans ce chapitre, nous avons choisi d'étudier le texte argumentatif en langue Amazighe ; dans l'objectif de rappeler les notions de base et les différentes définitions du mot texte, selon les différents auteurs qui sont rapportés. Et nous avons aussi étudié les notions linguistiques (la typologie, cohésion, cohérence, pronoms personnels, formes verbales, et les connecteurs logiques).

1. La définition du texte :

La notion de texte est l'une des plus difficiles à cerner et à définir. Conséquemment, il n'existe pas de définition susceptible d'avoir le consensus des chercheurs qui interviennent dans le domaine de la linguistique textuelle. Dans ce qui suit nous tenterons de passer en revue les différentes définitions qui ont tenté d'appréhender la notion de texte.

Le mot texte est issu d'un terme latin *textus* signifiant : tissu, tarme. Ce n'est pas un hasard de l'étymologie. Toute la complexité de l'objet « texte » est représentée par cette image d'un tissu formé par les entrelacs de files multiples. Le rapprochement de texte et de tissu s'explique en ce sens que le texte est un assemblage, un tissu de mots. Son pouvoir de signifier et de réaliser une intention ne réside pas dans des phrases isolées qui s'y additionneraient mais bien dans l'ensemble organisé, et cohérent qu'elles constituent.¹

Selon J. Dubois et all : On appelle texte l'ensemble des énonces linguistique soumis à l'analyse : «le texte est donc un échantillon de comportement linguistique qui peut être écrit ou parlé »².

Selon L. Hjelmslev prend le mot texte au sens le plus large et désigne par la un énoncé quel qu'il soit, parlé ou écrit, long ou bref, ancien ou nouveau. «Stop» est un texte aussi bien que le roman de la rose. Tout matériel linguistique étudie forme également un texte, qu'il relève d'une ou de plusieurs langues. Il constitue une classe analysable en genres, eux-mêmes divisibles en classe, et ainsi de suite jusqu'à épuisement des possibilités de divisions »³.

¹ Jacquenod R., « *Dictionnaire étymologique* », La Seine, 2006, p. 652.

² Dubois J. et all., « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse, 1994, p. 482.

³ Dubois J. « *Dictionnaire de linguistique* » France, 1989, p.486.

Selon Jean Pierre de Beaumar : «On appellera texte toute production écrite ou orale qui met la langue en œuvre, c'est-à-dire, toute production du discours. Le texte dépasse généralement le cadre de phrase »¹.

Pour J. M. Adam : « un texte est une structure hiérarchique complexe, comprenant séquences elliptiques ou complètes-des mêmes types ou de types différents »².

La définition du concept de texte à d'abord été grammaticale et typologisante. Pour les grammaires de texte, un texte est une «séquence bien formée de phrases liées qui progressent vers une fin »³.

Le texte : ce terme peut désigner non seulement un document écrit, mais tout corpus utilisé par la linguistique⁴.

2. Définition et base de la typologie :

2.1 Définition de la typologie :

« C'est l'étude des traits caractéristiques dans un ensemble des données littéraires, en vue d'y déterminer des types, des systèmes particulièrement dans des domaines formels et génériques »⁵.

2.2 Base de la typologie

Selon K. Canvat, en se référant à l'article d'André Petitjean, la typologie relève de trois domaines⁶ :

- La typologie textuelle appelée aussi « typologie homogène »
- La typologie intermédiaire.
- La typologie hétérogène ou exactement typologie des genres.

¹ Pierre J. *Dictionnaire de linguistique*, France, 1989, p.486.

² Adam J.M. *Les textes : types et prototypes*, Nathan, Paris, 2001, p.34

³ Patrich Sharaueau, et Dominique Maingueneau D, *dictionnaire d'analyse de discours*, Ed, Du Seuil, 2002.

⁴ Mounin. G., *dictionnaire de la linguistique*, France, janvier 2004, p.330.

⁵ Demougis J., *Dictionnaire des littératures*, Larousse, Paris, 1985, p.1653.

⁶ Canvat., « *types de textes et genres textuels, problématique et enjeux* », in *Enjeux*, n°37/38, mars/juin, 1996, p.6-29.

3. typologies textuelles :

3.1. La typologie textuelles ou homogène:

La typologie textuelles représentée par les travaux de U. Werlich; qui distingue cinq types de textes: descriptif, narratif, expositif, argumentatif, instructif.

a) Le texte descriptif: Ce type de texte est lié souvent à un arrangement effectivement spatial des propositions, il est plus large, en rapport avec le discours lexicographique. Ce type de texte est important surtout en littérature, la pub, les prospectus touristiques.....

b) Le texte narratif : ce type est un groupement d'énoncé de faire qui s'inscrit dans un déroulement temporel et causal (chronologique), il est plus utilisé dans le reportage, le fait-divers, le roman, le conte, le récit politique, la bande dessinée.....

c) Le texte expositif: Ce type est associé au discours didactique, scientifique. Il sert à expliquer ou à faire comprendre quelque chose à quelqu'un.

d) Le texte argumentatif: Il argumente et critique en centrant sur une sur la prise de position.

e) Le texte instructif: ou prescriptif, exhortative, qui incite à l'action.

Plus à ces cinq types de textes JEAN MICHEL ADAM ajoute trois autres :

- **Le texte prédictif :** il développe l'acte de discours prédire, qui s'actualise dans la prophétie (oracle, discours divin), le bulletin météorologique et l'horoscope.

-**le texte conversationnel :** il prend en charge les actes de paroles : questionner, excuser, remercier, menacer, nier, promettre ...ce type de texte est le premier acquis de l'enfant et manifesté dans son fameux « pourquoi ». Comme l'interviens et le dialogue romanesque et théâtral.

-**Le texte poétique :** il se trouve dans le poème, la prose poétique, la chanson, la prière, le slogan, le proverbe, le dicton, la maxime, le graffiti et toute pratique du titre.

3.2 La typologie intermédiaire :

Cette typologie se classe en trois catégorisations distinctes :

- Fonctionnelles ;
- Énonciatives ;
- Situationnelles ;

3.2.1 La typologie fonctionnelles :

D'après R. Jakobson « le langage doit être étudié dans toute la variété de ses fonctions ».¹
Les six fonctions de la langue telles que les identifie Roman Jakobson sont chacune liées à un des facteurs suivantes :

Le message lui-même.

-**Le destinataire** envoie un message au destinataire, Pour être opérant.

-**le destinataire** est censé recevoir le message.

-le message requiert d'abord un **contexte** auquel il renvoie, contexte saisissable par le destinataire.

-le message requiert un **code** commun en tout ou au moins en partie, au destinataire et au destinataire.

-Le message requiert un **contact**, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinataire et le destinataire ce contact leur permet d'établir et de maintenir la communication, ces différents facteurs de la communication verbal peuvent être schématiquement représentés comme suit :

¹ Jakobson R., Essais linguistique générale, tome 1-linguistique et poétique, chapitre11, minuit, Paris, 1963, p.213-220.

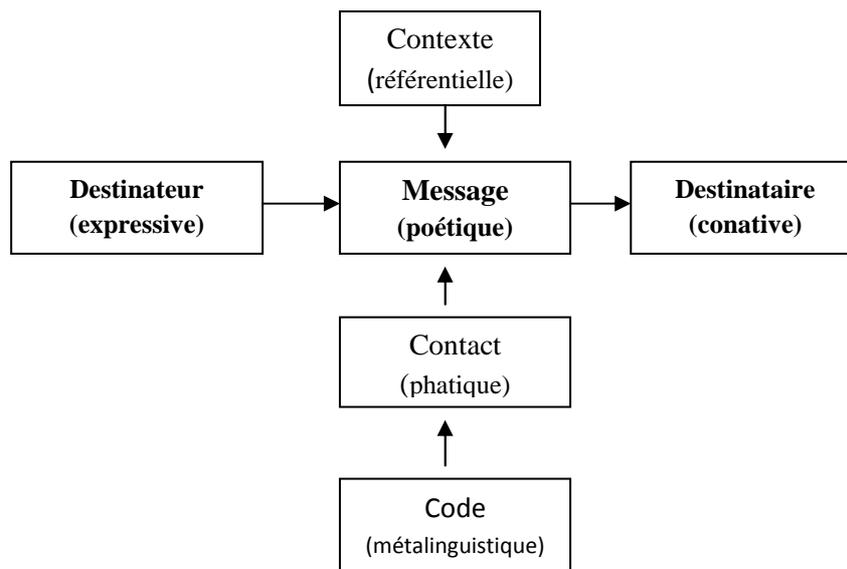


Fig. 1 Schéma de la communication, d'après Jakobson.

Chacun de ces six facteurs donne naissance à une fonction linguistique différente :

a) La fonction expressive ou émotive : Centrée sur le destinataire « vise une expression directe de l'attitude du sujet à l'égard de ce dont, il parle .Elle tend à donner l'impression d'une certaine émotion »¹

Son orientation est centrée sur le destinataire

b) La fonction conative : «cette fonction trouve son expression grammaticale la plupart dans le vocatif et l'impératif »

c) La fonction phatique : « la fonction phatique est utilisée pour établir, maintenir ou interrompre le contact avec le récepteur, c'est aussi la première fonction verbale à être acquise par les enfants »

d) La fonction métalinguistique : c'est une fonction centrée sur le code. Au plan formel, il s'agit de tout ce qui sert à expliquer et à préciser le code utilisé (dictionnaire, le mode d'emploi).

Cette fonction consiste donc à utiliser un langage pour expliquer ce même langage ou un autre langage.

¹Jakobson R., opcit, 1963, p.213-220

d) La fonction référentielle : (le message renvoie au monde extérieur) : « cette fonction est centrée sur le référent »

C'est une fonction extrêmement utilisée puisque la plupart des discussions et des textes dans le monde contiennent une information.

e) La fonction poétique : elle centrée sur le message, « la visée du message en tant que tel, l'accent mis sur le message pour son propre compte, est ce qui caractérise la fonction poétique du langage. La fonction poétique n'est pas la seule fonction de l'art du langage, elle en elle seulement la fonction dominante, déterminante, cependant que dans les autres activités verbales elle ne joue qu'un rôle subsidiaire, accessoire ».

3.2.2 Typologie énonciatives :

Elles prennent naissance suite aux travaux de E. Benveniste¹ qui portent sur l'énonciation et dans lesquels il a introduit une dichotomie fondamentale dans l'analyse linguistique (discours, récit).

3.2.3 Typologie situationnelles :

Dans ces catégorisations, on accorde une grande place aux paramètres concrets de l'énonciation, ce qui revient à désigner les éléments qui jouent un rôle dans la situation de la communication ou de la production verbale. Cette typologie est due à J-P Brouckart et son équipe.²

Dans un premier temps, ils ont donné plus de crédit à l'ancrage énonciatif « physique » espace, temps, locuteur, interlocuteur, par la suite, ils ont intégré dans leur analyse un paramètre essentiel : le lien social, c'est -à- dire : le lieu où se déroule l'activité langagière et les types de discours qui relèvent de cette typologisation :

-Le discours en situation.

-Le discours théorique.

-La narration.

¹ Mme Bouafia, Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de licence ; les indices linguistique du texte explicatif en langue amazighe ; 2009, p.11.

² Benveniste E., Problèmes de linguistique générale, tome I, Gallimaerd, Paris, 1966, p.238.

-Le récit conversationnel.

-Le récit de vie.

-Le récit historique.

3.3 Typologie hétérogène :

K Canvat. Cite une autre classification qu'il a nommé les « typologies hétérogènes ». Pour cet auteur, cette hétérogénéité désigne les typologies des genres de textes car elles se fondent sur une base hétérogène.¹

4. le texte argumentatif :

4.1 La définition :

Au sens littéral du terme le texte argumentatif signifie, argumenter, c'est choisir et utiliser des preuves, des arguments pour convaincre l'interlocuteur d'adapter ce que l'on soutient, il défend une prise de position en s'opposant implicitement ou explicitement à ceux qui pensent le contraire sous une forme et une structure bien déterminée.

Texte argumentatif est un type de texte dans lequel l'auteur défend un point de vue sur une question ou une polémique à caractère philosophique, politique, scientifique ou social.

On écrit un texte argumentatif dans le but de convaincre, de faire réagir. L'auteur d'un texte argumentatif se concentre principalement à démontrer que sa thèse (opinion personnelle) est celle à laquelle il faut adhérer.

L'auteur d'un texte de type argumentatif cherche, en exposant sa thèse, à convaincre son destinataire, à lui faire modifier son propre point de vue et à le faire adhérer au sien.

¹ Canvat K., *op. cit.*, 1996, pp.06-29.

4.2. Les fonctions du texte argumentatif :

Le texte argumentatif a deux fonctions dominantes :

- a) La fonction persuasive : lorsque l'émetteur cherche à convaincre le lecteur, à lui faire partager son point de vue, en faisant appel à ses sentiments (persuader), ou à sa raison (convaincre).
- b) La fonction polémique : lorsque l'objectif premier de l'émetteur est de ridiculiser celui ou ceux avec lesquels il n'est pas d'accord.

4.3. Présentation d'un texte argumentatif :

Pour composer un texte argumentatif, il faut, au préalable, positionner ses arguments par rapport à la thèse à défendre. Autrement, le lecteur ne pourra pas bien déceler la cohérence entre la thèse et le contenu du texte. À la fin de sa lecture, le lecteur doit pouvoir déterminer le point de vue valorisé par l'auteur sans hésitation.

4.4. La structure du texte argumentatif :

Pour écrire un texte argumentatif, il faut respecter les étapes suivantes :

A. Le texte argumentatif à une seule thèse :

Ce type de texte a les mêmes objectifs que le texte argumentatif à plusieurs thèses, sauf que celui-ci admet une seule thèse que le locuteur essaie de la justifier à travers une série d'arguments illustrés par des exemples¹

❖ L'introduction

L'introduction ne devrait pas représenter plus de 10% du texte. Elle doit être brève, mais intéressante et accrocheuse. Une introduction ennuyante ne donne pas du tout envie au lecteur de poursuivre la lecture. C'est dans cette première partie du texte qu'il faut présenter le sujet et la thèse. Nous pouvons la diviser en trois petites parties : Le sujet amené, le sujet posé et la thèse et le sujet divisé. Si vous êtes un peu perdu, ne vous inquiétez pas, plus bas nous vous expliquerons plus en détails chaque élément qui doit être inclus dans un texte argumentatif.

¹ <https://www.alloprof.qc.ca/bv/pages/f>

➤ **Le sujet amené**

Le sujet amené sert à introduire de façon très générale le sujet sans directement le spécifier explicitement. Cela peut être une question, une anecdote, un fait historique, une statistique, etc. Le but n'est pas de directement faire part de son point de vue, mais plutôt d'introduire tout doucement le lecteur dans le sujet. Il dure généralement une ou deux phrases et doit guider de façon fluide le lecteur vers le sujet posé. Il faut éviter les clichés du genre *dans le monde, depuis des dizaines d'années*, etc. C'est redondant et inintéressant. Le sujet amené est, en quelque sorte, la première impression. Il faut donc qu'il soit bon!

➤ **Le sujet posé**

C'est dans le sujet posé qu'on présente clairement le sujet abordé dans le texte. Attention, ce n'est pas ici qu'il faut présenter le contenu du texte! C'est également la section la plus importante de l'introduction, puisque c'est dans celle-ci qu'on énonce sa thèse (opinion qui sera défendue tout au long du texte). Encore une fois, il dure environ une ou deux phrases.

➤ **La thèse :**

La thèse est l'idée défendue par l'auteur dans le texte. C'est dans celle-ci qu'il faut répondre à la question "Je suis pour ou contre [le sujet] ?" Énoncer sa thèse signifie donc prendre position. Elle est le point central du texte, puisque tous les arguments qui seront présentés durant l'argumentation serviront à démontrer cette thèse. Elle est énoncée en une seule phrase, souvent de façon explicite.

➤ **Le sujet divisé**

C'est ici qu'il faut présenter les arguments qui seront abordés dans le texte. Il faut les énoncer dans le même ordre qu'ils seront abordés dans le texte. Le sujet divisé ne dure souvent qu'une seule phrase

❖ **Le développement**

Le développement est la partie la plus longue du texte (environ 80%). C'est dans cette partie qu'il faut formuler les arguments et les expliquer. Chaque paragraphe représente un argument.

Argument 1 : Explication de l'argument 1

Argument 2 : Explication de l'argument 2

Argument 3 : Explication de l'argument 3

❖ Conclusion

Dans la conclusion, il faut faire un retour sur nos arguments et sur la thèse. Il faut également faire une ouverture qui guide le lecteur vers un autre questionnement¹

B. Le texte argumentatif à plusieurs thèses :

Il vise à convaincre de la justesse d'une idée, d'une pensée, d'un avis en s'appuyant sur des arguments et des exemples qui ont une valeur de preuves. On appelle « argumentateur » celui qui argumente et « argumenté » le destinataire de l'argumentation. L'idée défendue ou combattue s'appelle la thèse.

-Ses caractéristiques :

L'utilisation d'un vocabulaire abstrait.

L'utilisation des procédés de persuasion (conviction) : le lexique appréciatif, les marques de l'énonciation, les figures rhétoriques et stylistiques...

5.1 Fonction du texte argumentatif :

Le texte argumentatif fait s'affronter deux thèses en tentant de démontrer la validité de celle qu'il défend. Celle qu'il rejette n'étant pas toujours exprimée².

-a) la fonction persuasive : l'auteur cherche à convaincre le lecteur.

-b) la fonction polémique : ridiculiser l'adversaire/empêche le lecteur de prendre l'adversaire au sérieux.

5.2 Les objectifs du texte argumentatif:

Il cherche à convaincre (c'est-à-dire qu'il fait appel à l'intelligence du destinataire) pour lui démontrer la supériorité de la thèse défendue sur les autres, par des arguments abstraits et des exemples illustratifs, ou pour le persuader en s'attachant davantage à l'émouvoir ou en influençant son affectivité. Le texte argumentatif peut également avoir des fonctions polémiques surtout lorsqu'il s'agit de ridiculiser l'adversaire sans essayer d'emporter son adhésion.

² Www. Exercice_francais.chez.com.

Le texte argumentatif n'a pas pour seul but .au contraire du texte explicatif, d'apporter un savoir rationnellement exposé .Il vise à transformer les convictions du lecteur, à bousculer ses croyances pour le faire changer d'avis.

Le texte a pour but de convaincre un auditoire ou un interlocuteur. On cherche à défendre un certain point de vue, ses idées ou ses opinions. Il est organisé de manière logique ou chronologique. On met en avant certains événements (politique, historique, statistique, quotidien...) plutôt que d'autres pour démontrer ou défendre une vision et amener son auditoire à adhérer à ses opinions.

Exemples : journaux, publicités, magazines d'opinion, discours politiques, blogs d'opinion.

6. les caractéristiques du texte argumentatif

On reconnaît le texte argumentatif à certaines caractéristiques :

Les raisonnements - déductifs (du général au particulier) ou inductifs (du particulier au général) ;

Les démonstrations rigoureuses marquées par une structure nette, repérable grâce aux articulations logiques ;

Le développement d'un point de vue prenant en compte les opinions adverses.

L'énonciation révélant ces deux parties opposées.

6.1 Différence avec un texte explicatif

Le texte explicatif est considéré comme le niveau supérieur du texte informatif, il est presque l'argumentation et cherche à informer à expliquer et à rendre plus clair un sujet que le lecteur ou l'interlocuteur est censé ignorer, il a une fonction pédagogique. .

Cette modification des opinions passe par une réorganisation des savoirs, et par la défense d'une thèse qui peut ou non être explicitées

Le texte explicatif et le texte argumentatif, ils n'ont pas le même objectif: le texte argumentatif vise à convaincre le lecteur à l'aide d'arguments tandis que le texte explicatif donne des informations sur le sujet.

7. Les caractéristiques linguistiques analysées dans le corpus :

Les caractéristiques des textes argumentatifs en langue Amazigh qui seront analysées dans le corpus. Ces caractéristiques sont appelées indices de linguistiques (les indices de personne et les substituts personnels, la forme verbal et les connecteurs).

7.1 Indices de personnes et les substituts personnels :

Le pronom personnel est indépendant (autonome) ou affixe. Il se joint soit à un verbe pour marquer le complément direct ou indirect, soit à un nom pour rendre le possessif, soit à un proposition. Indépendant comme « nekk », « kečč », « kemm » ou affixe comme « sawley », « nezmer », « nili »

Pour des raisons d'analyse du corpus textuel, nous nous centrons, toutefois, sur les pronoms personnels indépendants tels qu'ils sont employés dans les textes ou sur les indices de personnes associés au verbe.¹

Le tableau qui montre les différents pronoms indépendants et leurs indice de personne correspondants : «le pronom personnel distingue une forme libre ou indépendante » ; accentuée, plurifonctionnelle, et des formes affixes dans chaque série correspond à une fonction.

personnes	Singulier «asuf »		Pluriel «asget »	
	Pronom personnel	Indice de personne	Pronom personelle	Indice de personne
Première personne (masculin)	Nekk	—y	Nekkni	n—
Première personne (féminin)	Nekk	—y	Nekkenti	n—
Deuxième personne (masculin)	kečč	t—d	Kunwi	t— m
Deuxième personne (féminin)	Kemm	t—d	Kunemti	t— mt
Troisième personne (masculin)	Netta	i/y—	Nutni	—n

¹ Nait zerrad K., *Manuel de conjugaison kabyle*, ENAG, Alger, 1995, p.139.

Troisième personne (féminin)	nettat	t_____	Nutenti	_____nt

Tableau1.les différents pronoms indépendants et leur indice de personne correspondant.

7.2 Les formes verbales :

Il existe deux catégories de langue : langues temporelles et langues aspectuelles (situé par rapport à l'aspect c'est-à-dire en fonction l'achèvement ou l'inachèvement de l'action – selon le dictionnaire de linguistique.

« L'aspect est une catégorie grammaticale qui exprime la représentation que se fait le sujet parlant du procès exprime par le verbe (ou par le nom d'action) c'est –à –dire la représentation de son durée de son déroulement ou de son achèvement (aspect inchoatif, progressif, résultatif,.....) ». ¹

Maingueneau. « L'aspect ne relève pas à proprement parlé, du temps mais de la et la manière dont on envisage de déroulement du procès dans le temps. En cette catégorie est à la base de l'opposition entre l'inaccompli (forme simple) et l'accompli (forme composée) ». ²

La langue amazighe c'est une langue aspectuelle :

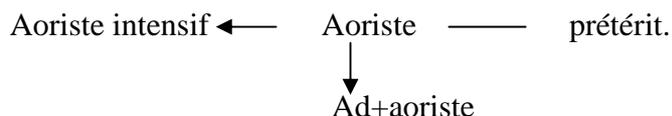
S.chaker écrit : « et c'est tout à fait le cas du berbère ou, dernière les correspondances immédiates et trompeuses avec les « temps » d'une langue comme le français il est aisé de montrer que les diverses formes du verbe ont des emplois et des valeurs étrangères à la temporalité. ³

¹ Dubois J. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* ; 1994, p. 53

² Maingueneau D., *l'énonciation en linguistique française*, Hachette, Paris, 1994, p.55.

³ Chaker S., *Manuel de linguistique berbère, tome2- syntaxe et diachronie*, ENAG, Alger, 1996, p.54

- Le système verbal



-Le verbe kabyle se conjugue en genre, nombre et personne. Une forme verbale se présente.

Ainsi : verbe = Racine lexicale → Marque aspectuelle



Indice de personne

Exp : la forme Yuzzel , « il à couru », s'analyse en :

Y=indice de personne de Masculin singulier « il »

Zzi=Racine lexicale « courir »

U=marque d'aspect « accompli »¹

-**Le radical** : est formé d'une racine ou plusieurs (comportant des consonnes porteuses de sens) et d'un schème (voyelles ou consonnes qui indiquent l'aspect du verbe), exemple : krez-kerrez.

Les affixes (préfixe et/ou suffixe) sont les indices de personne ou de participe.

-Le verbe possède quatre thèmes : l'aoriste, l'aoriste intensif (inaccompli), le préterit (accompli) et le préterit négatif.

-**L'aoriste** : la valeur de l'aoriste est donnée par le contexte il peut être soit au début de proposition soit précédé d'un verbe. En générale, il prend le sens d'injonctif et on d'optatif ou bien il exprime un enchainement dans l'action ou le procès, dans une narration.²

-**L'aoriste intensif** : il indique en générale le déroulement de l'action ou du procès :

-Habituelle, répétitive (itératif) : exemple : yeqqar deg uyerbaz.

¹ Chaker S., *Manuel de linguistique berbère, introduction au domaine berbère*

² Nait Zerrad K, *tajerrumt n tmaziyt tamirant (taqbaylit) II-taseddast* ; 1996.p.60.

-Prolongée (dutatif) exemple : yeqqar adlis.

-**Ad+ aoriste** : il exprime le future, le souhait, ce thème est rarement utilisé seul, il est souvent accompagnée du préverbe « ad » : ad+ aoriste → future

-Il peut exprimer plusieurs valeurs :

*Futur : ad-as-t-fkey tameddit « je le lui donnerai le soir ».

*Discours didactique : ad ceggeen yiwen weqcic ad d-yeered iħbiben.

*Optatif : ad ay-yenju Rebbi.

*Optatif négatif : forme :a+wer +aoriste :exemple :awer tesεud tamettut iyef ttyennin yimeksawen.

-**Le prétérit** : exprime un procès achevé, réalisé, accompli .exemple : yeyra adlis « il a lu un livre ».

-**Le prétérit négatif** : exemple : ur yeyri ara.

7.3 Les connecteurs logiques :

Les connecteurs logiques, sont des mots outils utilisés pour introduire une phrase ou bien, à relier à deux propositions dans une ou deux phrases entres elles.

Les connecteurs logiques sont les plus nombreux .Ils marquent un rapport logique entre deux phrases ou deux propositions (texte explication) ou d'un raisonnement (texte argumentatif).mais aussi parfois d'un récit. Ils servent à situer les événements, les personnages et les objets dans le temps (chronologie) et dans l'espace et jouent un rôle dans la cohérence, la cohésion et la progression du texte .Il structurent les différents raisonnements adoptés (scientifiques-mathématiques ou autres), marquant la progression logique ou chronologique

Premièrement, ensuite, de plus pars ailleurs, enfin, en outre, d'une part, d'autre part, puis, c'est – à dire, ainsi, par exemple, notamment, en effet,¹

-O-Ducrot, cité par D. Maigneneau, les appelle les : « mots du discours »²

¹ www.connecteurs logique.oasisfle.com.

² Maingueneau D., *Nouvelles tendances en analyse du discours*.Hachette,.Paris, 1987, p.116.

-M-charolles : « distingue quatre sortes de connexion non structurales ou grandes catégories de marques (opérateurs relationnelle, les connecteurs , les anaphores ou chaînes de référence ,les expressions, introductrices de cadres du discours et enfin les marques configurationnelles de segmentation .comme les allivras et les organisateurs méta discursifs, qui délimitent des ensembles présentés par le locuteur comme constituant des unités au sein de la continuité textuelle

Dans ce cadre là ,nous nous intéressons aux connecteurs selon M.charolles ,cite par J.M Adam : « les connecteurs sont des expressions linguistiques qui permettent de traduire des « liens logiques » entre les propositions :certaines conjonctions de subordination (parce que ,comme) et de coordination (donc ,car),certains adverbes ou locutions adverbiales (en effet, par conséquent ,ainsi),des groupes nominaux ou prépositionnels (malgré cela »¹.

-Dans les paragraphes des textes argumentatifs en langue amazighe, nous tenterons de savoir quels sont les connecteurs logiques qui relient les phrases(ou propositions).les connecteurs ont différentes valeurs, qui expriment l'alternance, l'opposition, la cause, la conséquence, le but,.....

-L'alternance :

-Addition : Et, de plus, puis, en outre, non seulement, mais encore, des

-Alternative : Ou soit.....soit, tantôt.....tantôt, ou.....ou,.....

-But : Afin que, pour que, de peur que, en vue de, de façon que.....

-Comparaison : Comme, de même que, ainsi que, autant que, aussi.....que.

-Concession : Malgré, en dépit de, quoi que, bien que, alors que, même si,.....

-Conclusion : En conclusion, pour conclure, en guise de conclusion, en somme, bref, ainsi, donc, en résumé, en un mot,.....

-Condition supposition : Si, au cas où, à condition que, pourvu que, à moins que,.....

-Explication : Savoir, à savoir, c'est-à-dire, soit.....

¹ Adam J.M., Optic,1999,p46.

-Illustration : Par exemple, comme ainsi, c'est ainsi que, c'est le cas de, notamment, entre autre

-Justification : Car, c'est-à-dire, en effet, parce que, puisque, de sorte que, ainsi, c'est ainsi que

-Restriction : Cependant, toutefois, néanmoins, pourtant, mis à part, ne.....que, en d'dehors de, hormis,.....

-Exclusion : Hors que, sauf que, excepté que,.....

-Temps : Quand, lorsque, avant que, après que, alors que, dès lors que, depuis,.....

-l'opposition : Tandis que, cependant, mais, pourtant¹

-La cause : parce que, car.

-La conséquence : c'est pourquoi, aussi, donc, alors, c'est pourquoi

7.4 La cohérence et la cohésion :

La cohérence : dépendant des conditions d'interprétation d'une suite d'énoncés selon un contexte donnée, elle n'est pas directement soumise aux propriétés linguistiques de texte : seul le jugement du récepteur permet d'évaluer l'adéquation de ce dernier par rapport à la situation d'énonciation.²

La cohésion du discours repose sur les relations sémantique et plus largement linguistique qu'il instaure entre les énoncés.

La cohérence : est la relation entre les idées exprimées par les propositions d'un texte. Alors que la cohésion renvoie à la façon dont les propositions sont liées entre elle et par diverses opérations structurales pour formes des textes, la cohérence concerne la manière dont ces phrases servent à créer différents types de discours³.

La cohésion : on la définit comme la relation explicite signalée par des indices linguistique entre les propositions.

¹ Nait Zerrad K., opcit ; 1996, p. 97.

² Jean-françois J., *L'analyse textuelle*, Armand Colin/Masson ; Paris., 1997.p.81.

³ <https://www.Langues.Superforum.Fr> t 2921- cohérence et cohésion.

La cohérence permet d'assurer la continuité des informations et la cohésion assure l'intelligibilité du récit parce que l'information est délivrée en continu grâce aux chaînes anaphoriques et aux isotopies.¹

Les fonctions de la distinction entre les notions de cohésion et la cohérence sembleraient communément admises par les linguistes textuels d'aujourd'hui. La notion de cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte. Les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements. La notion de la cohérence, en revanche, est généralement caractérisée par une approche plus large qui souligne l'importance du rôle du récepteur dans l'interprétation du texte.

7.5 La progression thématique

Nous avons constaté dans notre corpus des exemples des trois principaux types de progression thématique : progression à thème, progression constante et progression linéaire.

7.5.1 La définition de la progression thématique :

Le terme de la progression thématique désigne l'ensemble des relations thématiques dans le texte : la concaténation et connexion des thèmes, leur ordre et la hiérarchie qui les unit, dans leurs relations aux paragraphes et à l'ensemble du texte ainsi qu'à la situation de communication. C'est le cadre qui permet à l'ensemble de prendre forme.²

7.5.2 Les types de la progression thématique :

Un texte doit progresser, c'est-à-dire apporter de nouvelles informations ou des propos nouveaux. « Mais un texte qui ne relie pas ce qui est nouveau à ce qui est connu au fur et à mesure de sa progression, perd sa cohésion et devient incompréhensible pour l'autre. »³

➤ la progression linéaire :

Chaque phrase reprend pour thème le propos (ou une partie du propos) de la phrase précédente.

¹ Shirley Carter-Thomas ; *La cohérence textuelle*, L'harmattan, 2002. France (Paris). p.31.

² Shirley Carter- Thomas, *op. cit.*, 2002, p 89.

³ SOPHIE-MOIRAND, *une grammaire des textes des dialogues*, Paris, Hachette 1990, P 49

➤ **la progression à thème constant :**

Les phrases s'enchaînent par la reprise du même thème d'une phrase à une autre.

➤ **La progression à thème dérivés :**

Le texte progresse par décomposition du thème initial ; chaque phrase a pour thème une partie du thème principal.

Les textes sont très rarement constitués d'un seul type de progression ; ils combinent le plus souvent les trois types de progression

CHAPITRE II

ANALYSE DU CORPUS

Introduction :

Dans ce chapitre, l'objet de notre analyse consiste à l'utilisation des trois indices linguistique dans les textes du corpus. Il s'agit de l'emploi des pronoms personnels, des formes verbales et des articulateurs logiques. Les éléments des textes dans lesquels ils sont utilisés sont mis en évidence. Nous étudierons leur distribution et leur valeur d'emploi.

Après avoir trouvé l'identité de ces indices, nous désignerons ceux qui sont répétitifs ou très fréquents et qui caractérisent le texte argumentatif en tamazight.

1. le pronom personnel ou l'indice de personne :

1.1 les pronoms personnels employés et leur distribution

Le tableau suivant montre les pronoms personnels utilisés et leur répartition à travers les vingt deux textes du corpus.

Textes	Pronoms personnels et les indices de personne employés
T1 « Ṛadyu d yidlisen »	<p>« Netta » il, indiqué par l'indice de personne y (yettas-as-id ufran yewear.)</p> <p>« Nettat » elle, marqué par l'indice de personne t (tayuri n yidlisen ur tettmettet ara.)</p> <p>« Nutni » ils, indiqué par l'indice de personne __n (ur zmiren ara ad rewlen yef tyuri.)</p> <p>« nekni » nous, indiqué par l'indice de personne n__ (deg yidlisen i nezmer ad d-nagem timeayin n ddunit.)</p>
T2 « Tifinay, d tira n yimaziyen »	<p>« Nutni » ils, marqué par l'indice de personne __n (imaziyen n yimir-nni, ttarun yis-sent yer yizra)</p> <p>« Nekkni » nous, marqué par l'indice de personne n__ (nezmer ad nwali tamsalt s tmuyli)</p> <p>« Nettet » elle, marqué par l'indice de personne t__ (tezmer ad tili kra n tidet)</p>

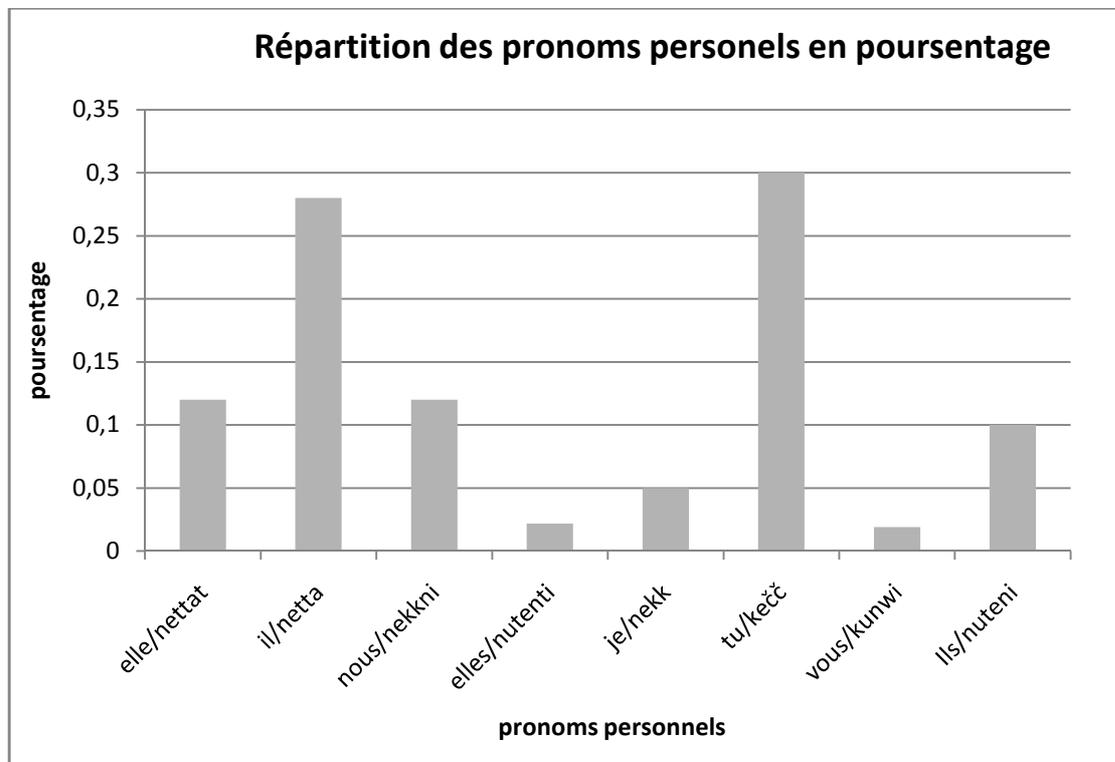
T3 « Yuker ḥedray, yeggul umnay »	<p>« Nutni » ils, (nutni i iweznen).</p> <p>« Nekkni » nous, marqué par l'indice de personne n__ (swayen nessusum , amezruy-nney).</p> <p>« Nekk » je, marqué par l'indice de personne __y (sawalay i wayla n medden).</p> <p>« Nettat » elle, marqué par l'indice de personne t__ (ad d-tefrir tidet).</p>
T4 « Taneḥyaft »	<p>« Nekk » je, (nekk d yissetma...).</p> <p>« Nekkenti » nous, marqué par l'indice de personne n __</p> <p>« ad neqbel ccyel akk n uxxam ad neqeed tixxamin...»</p> <p>«Netta» il « netta tḥadaren-t deg uxxam».</p> <p>«Nutni»ils, marqué par l'indice de personne __n (nnan-as : aqlay da alama d-tewwiḍ agerdas....)</p>
T5 « axxam mačči d asensu »	<p>« Nutni »ils (nutni uyen tannumi).</p> <p>« Nekk »je (nekk aḥas aya seg wasmi eyiy deg-s).</p> <p>« Nettat »elle (dya a-tt-an teyli deg usḥisef)</p> <p>« Kečč » tu, marqué par le substitut -ik (anagar kečč d bab-ik).</p> <p>« Netta »il, marqué par l'indice de personne y, et le substitut -is (ad yens, ad yessers lekwayeḍ-is).</p> <p>« Nekkni » nous, marqué par le substitut -ay (zik snusuyen imsebriden eni kksen-ay-tt ?).</p>
T6 «adlis d tyuri »	<p>« Nettat »elle, marqué par l'indice de personne t__ (tgellu- d s ulmad n tutlayt s way-s yura udlis-nni).</p> <p>« Netta » il, marqué par l'indice de personne y (yuzmer ad yuḡal d amusnaw).</p> <p>« Nutni » ils, marqué par l'indice de personne __n (ad walin tilizri ney ad slen i ṛṛadyu).</p> <p>« Nekkni » nous, marqué par l'indice de personne n__ (nezmer ed d-nuḡal yer deffir iwakken ad as-nales).</p> <p>«Kunwi»vous, marqué par l'indice de personne t__ (yret idlisen, aḥas n tmusni ara tafem deg-sen)</p>

T7 «tamuṭṭut n leqbayel»	<p>«Nettat»elle, marqué par l'indice de personne t__ (tamuṭṭut yer laqbayel ur tewwi, ur terri....)</p> <p>«Netta »il, indiqué par l'indice de personne y (yezra ma ulac-it ddunit-is tefrey....)</p> <p>«Nutni » ils (nutni ur ssinen acu yef llan, wala fehmen ṭṭbiea n lejdud-nsen).</p> <p>«kunwi » vous, marqué par l'indice de personne __t (yret, taqsiḍt).</p> <p>«nekkni »nous (nekkni yessnen akken tella lhala).</p> <p>«Nutenti »elles, indiqué par l'indice de personne __t (kullec yef ufus-nsent, ulamma ur heḍrent ara deg tjmuyee akked leswaq....).</p>
T8 « addal »	<p>«Nutni »ils (imusnawen iqedcen deg uḥric n waddal, xednen atas n temliliyin....)</p> <p>«Netta »il (addal yelha atas i tdawsa n umdan....).</p> <p>«Nekkni » nous, marqué par l'indice de personne n__, et le substitut -aney (ilaq-aney ad nexdem addal).</p>
T9 « tabrat i muhand azwaw yef tmusni »	<p>«Kečč »tu, marquee par l'indice de personne y, et le substitut ak (adlis-a, ad ak-d-yefk yiwen n wudem n tmusni....)</p> <p>«Nekk » je, marquee par l'indice de personne __y (heḍrey, yemmut umyar aneggaru).</p> <p>«Nekkni » nous, marqué par l'indice de personne n__ (newwi tafekka-s yer ideg ara yeṭenl).</p> <p>«Kunwi» vous, indiqué par l'indice de personne __t (ur ttilit ara ay- imedhac d arrac yessedhac uclawa....).</p>
T10 « tinzert »	<p>«Netta » il, marqué par l'indice de personne y (yezra yessi-s ur seint ara win ara tent-ieiwnen....)</p> <p>«Nutni » ils (d nutni ara ifernen gar tizar d uzawer ; ara iḍbren...).</p> <p>«Nutenti » elles, marqué par l'indice de personne __nt, et le substitut -tent (ur seint ara win ara tent-ieawnen).</p>

T11 « tira d umaru »	<p>« Nekk » je (nekk ilaq-iyi ad aruy).</p> <p>« Netta » il, marqué par le substitut as-, et le pronom personnel y__ (ur ilaq ara ad as-yini umdan).</p> <p>« kečč » tu, marqué par l'indice de personne t__d (ma twalađ ilaq, ad d t-thedređ yef uxxam ney yef wayeđ, tezriđ ilaq-ak ad tiniđ ayen yellan).</p>
T12«tutlayt»	<p>«Nukni» nous, marquée par l'indice de personne n__ (ad naweđ ačhal d iswi; ur nezmir ara ad tt-nbeddel).</p> <p>«Netta» il, marqué par l'indice de personne y__ (ad yili, ur yelli imi ur iseėeu kra n tmuylı yer deffir).</p>
T13«amdan»	<p>«Nukni» nous, marqué par l'indice de personne n__ (ma nebya ad nessenqes seg wagur-a, ilaq ad-naf tıfrat, rnu ad nħared yef tusfihht n użun).</p> <p>« Nutenti » elles, marqué par l'indice de personne t__nt (thazent aħas n wakal).</p> <p>« nekk » je, marqué par l'indice de personne __y (yef wakken twaliy).</p> <p>« netta » il, marqué par l'indice de personne y__ (amdan simal la yettnerni di ddunit).</p> <p>« nutni » ils, marqué par l'indice de personne __n (qqaren-d dakken sya ar 2050).</p>
T14« dexxan »	<p>«Nutni»ils, marquée par l'indice de personne __n (arrac ilmezzen snuffuren ney ttkeyifen uqbel ad seun 16 n yissegasen).</p> <p>«Netta»il, marquée par l'indice de personne y__ (yeswayay allay n umdan s nikutin yellan deg-s, yessenqas ccfaya, yettağğa amdan ad yefqee).</p> <p>« nettat » elle, marqué par l'indice de personne t__ (yiwet n tezrawt tesken-d d akken aħas n warrac ilmezzen snuffuren).</p>
T15«tira»	<p>«Nukni» nous, marqué par l'indice de personne n__, et le substitut -nney (ad naru yef wayla nney, ad nseggem tira ma zeglent,ad nissin akk ilugan).</p>

	<p>«Nettat» elle, (nettat it t-id-yessufuyen si tatut).</p> <p>«Nutni » ils, indiqué par l'indice de personne __n (ccfaya n widak yeddren).</p> <p>«Netta » il, indiqué par indice de personne y__ (ad yissin amek ara tt-iseddu).</p>
T16 «aglaway »	<p>«Nukni»nous, marqué par l'indice de personne y__, et le substitut __ay (yentēd-ay; ur nezmir ad neffey mebla ma nerfed-it yid-nney).</p> <p>«Nutni » ils, marqué par l'indice de personne __n (ad ceblen wiyad).</p> <p>«Netta »il, indiqué par l'indice de personne y__ (yesea kra n yiyilifen ; igellu-d s twayiyin).</p>
T17 «lmulud »	<p>«Nekkni »nous (nekkni d awezyi amennuy gar-anney, deg yiwen n waggur i nlul, asmi i d-nfukk tayuri, nekcem akk yer læsker.....)</p> <p>«Netta »il (netta yuyal-d si telyan ideg yeqqim sin n yiseggasen).</p> <p>«Nekk »je, indiqué par l'indice de personne __y, et le substitut -iw (lferḥ-iw d wa, mi akka lliy d ambur, ulac win ara d-isuyen yer uqerru-iw, aqli am lbaz....).</p> <p>«Kemm »tu, indiqué par l'indice de personne t__d (ulac tin ara am yarren luḍa d asawen akken am-yehwa i telliḍ, tura imi ilaq ad tferḥeḍ yes freḥ.....)</p> <p>«Nutni » ils, l'indice de personne zero Ø (ulac arrac ur nettnay).</p> <p>«Nettat » elle, indiqué par l'indice de personne t__ (akken i teddukel temzi).</p>
T18«azway n uzemmur»	<p>«Kunwi»vous, marqué par l'indice de personne t__n (tzahdem s umextaf; tfahmen, skra n ueeqqa ara ihaz umextat; ad d-tettarram.....).</p> <p>«Netta»il, indiqué par l'indice de personne y__ (kra n yisegmi yellan ad yarew, ad yerreḥ, ad yettwaclex.).</p> <p>«Nettat » elle, marqué par l'indice de personne t__ (din ur</p>

	telli lewqama).
T19«azal n tutlayt d umezruy n tmaziyt»	<p>«Nettat»elle, marqué par l'indice de personne t__, et le substitut itt- (teqqim d tanagit yef tyerma, tettidir d wid itt-yessidiren, yis-sen i tettidir tegger asurif yer zdat imi teedda seg timawit yer tira...).</p> <p>«Netta»il, marqué par l'indice de personne y__, et le substitut -is (anelmad ilaq ad yeḥṣu azal n tutlayt-is, d umezruy-is, tewwi-d fell-as ad ikemmel yer zdat...)</p> <p>«Nutni»ils, marqué par l'indice de personne __n, et le substitut -nsen (ad ḥsun belli tyerma nsen tewwi-d abrid n tidet).</p> <p>« Nekkni »nous, indiqué par l'indice de personne __n,et le substitut -ay (d asafu i ay-ḡḡan imuzwura ilaq fell-ay ass-a ad nessiweḍ tirget ireqqen i tsutiwin i d iteddun).</p>
T20«asmuzzey n twennaḍ»	<p>«Nekkni»nous, indiqué par l'indice de personne n__, et substitut personnel -nney (nerra s umawal-a, ma nessaweḍ ad t-nessumer deg kra n site internet, ma mačči d nekkni ara yaren i tutlayt-nney).</p> <p>«Nettat»elle indiqué par l'indice de personne t__ (ad tennerni, ad tidir, tekkat amek ara d- tesken udem-nniḍen n temdint...)</p> <p>« Netta » il, indiqué par l'indice de personne y__ (d amahil yettwaxedmen deg ulmad n tenfalit)</p> <p>« Nutni » nous indiqué par sebstitut de personnel -ten (llan kra ḡḡan-ten...)</p>
T21«tazwart»	<p>«Netta»il, indiqué par l'indice de personne y__ (mi yewweḍ ad imeslay yef izennaten, yerna belli)</p> <p>Nettat elle, indiqué par l'indice de personne t__ (teqqim tmeslayt nney tḍaε s yiman-is).</p> <p>«Nutni» nutni, indiqué par l'indice de personne __n et par le substitut personnel -asen (εazlen iman-nsen di temyewer n yiman nsen, ur asen-gin iley deg wufus ; imennuyen nsen nutni d iyerfan asen izzin ney nutni d igeldan- nsen.)</p>



2.2. Les valeurs d'emploi des pronoms personnels utilisés :

2.2.1. L'emploi de « nutni » ils :

Nous analysons les caractéristiques de nutni dans ces emplois à travers les textes argumentatifs du corpus. Le pronom personnel « nutni » « est un pronom substitut qui a pour antécédent ».¹

D'une part, en suivant cet exemple, il est utilisé pour référer à un sujet indéterminé (un ils dit collectif), qui désigne un groupe, il s'emploie qu'à masculin pluriel, et désigne une collectivité.

¹ Maingueneau D., *Analyse des textes de communication*, Nathan, Paris, 2000, p.112.

Pour illustrations nous citons les exemples suivants :

- En t2, « Imaziye**n** n yimir-nni, ttar**un** yis-sent yer yizra ».TF « à cette époque là, les Berbères écrivaient sur des pierres».
- En t3, « ad ḥ**sun** belli tiyerma nsen tewwi-d abrid n tidet ».TF « Afinqu'ils sachent que leurs civilisation a pris la voie de la vérité ».
- En t5, « ad ṭ**sen** deg wussu, ad č**en** imensi ».TF « ils dormiront dans le lit, ils

mangeront le diner ».

- En t8, « imusnawen iq**edcen** deg uḥric n waddal, xedmen a**ṭas** ntempliyin ».TF «les spécialistes qui travaillent dans le domaine de foot, ils ont fait beaucoup de rencontre ».
- En t14, « wid yesnuffuren**n** ilaq ad z**ren** belli mačči ala iman-nsen kan i tt**durrun** ».TF «les fumeurs, non seulement ils nuisent leur santé mais aussi celle de leurs entourages ».

2.2. 2. L'emploi de « nettat » « elle » et, « netta » « il » :

La 3^{ème} personne, représentée par l'indice **t**___ est utilisé en t7 pour désigner de façon précise « tameṭṭut », la femme.

Par exemple, « tameṭṭut yer leqbayel ur **tewi** ur **terri** ».TF « la femme chez les

Kabyles n'a aucune valeur »

Il renvoie a un référent précis : « la femme » qui est d'ailleurs l'objet de l'explication.

- En t5 « nettat » elle est utilisée pour désigner « la grand-mère », « setti » ;

« Dya a-tt-an teyli deg u**ṣhisef** ».TF « elle regrette »

- En t6 « nettat » est utilisé pour désigner « la lecture », « tayuri » exemple

« tgellu-d s ulmad n tutlayt s way-s yura u**dlis-nni** ».TF « la langue avec laquelle le livre est rédigé permet un bon apprentissage aux élèves ».

- En t21 « nettat » est utilisé pour désigner « la connaissance », « tamusni » ;

« tella tayed **tenfae** deg umezruy».TF «il y'avait une qui est utile dans notre histoire»

- En t15 « tira d allal yessidiren tutlayt, d **nett**at i tt-id-yessufuyen si tatut, **tes**ea lsas ».TF « l'écriture est un moyen qui fait survivre les langues ».

Le pronom « netta » il **y**__, est utilisé en t1 « yettas-as-id ufran yewær ».TF « il trouve des difficultés de choix ».

- En t4 « ṭhadaren-**t** deg uxxam ».TF « ils sont aux petits soins avec lui».Le pronom personnel « netta » « il »dans l'exemple qu'on a cité, est utilisé pour désigner « le frère », « gma ».

- En t7 « yeḥra ma ulac-itt ddunit-is tefrey ».TF « il savait que son elle sa vie n'a aucun sans ».

- En t8 « addal yelha aḥas i tdawsa n umdan ».TF « le sport est bénéfique pour la santé de l'homme ».

- En t10 « yeḥra yessi-s ur seint ara win ara tent-ieiwnen ».TF « il savait que ses filles n'ont personne pour leur venir en aide ».

- En t14 « netta » est utilisé pour désigner « le tabac », « dexas » ; « yettara amdan ifeqqee yef wulac ».TF «il le rend agressif ».

- En t16 « yesa kra n iyilifen ».TF « il a quelque problèmes ».

- En t 17 «hedrey mi d-yeṭṭef tabrat syur læsker ». TF « une lettre émanant des autorités militaires».

2.2.3. L'emploi de « nutenti » « elles » :

La 3^{ème} personne de féminin__**nt**, on le trouve dans le texte t8 ; « kullec yef ufus-**nsent**, ulama ur hedrent ara deg tejemmuyee ».TF « les femmes jouent un rôle prodigieux dans l'organisation de la société ».qui désigne « les femmes », « tilawin ».

2.2.4. L'emploi de « nekkni » « nous » :

La 2^{ème} singulier masculin est employé comme un « nous » collectif **n__**, voire un « nous » de généralisation. En citons les exemples suivant :

- En t3 « d tagi i yeḍran yid-ney ».TF « ce qui nous à était arrivés ».
- En t4 « ad nqabel ccyel akk n uxxam, ad neqæed tixxamin ».TF « nous les femmes on s'occupe de la maison ».
- En t16 « yentæḍ-ay, ur nezmir ad neffey mebla ma nerfed-it yid-ney ».TF « il nous a collé, on ne peut sortir sans lui ».
- En t17 « akken i d-nekker, i neddukkul seg wasmi nella mezzi ».TF « on est ensemble depuis notre enfance »
- En t19 « ass-a nezmer ad d- nini tamaziyt tger asurif yer sdat ».TF « aujourd'hui nous pouvons dire que la langue amazigh a fait un pas ».
- En t20 « ma nessawæḍ ad t-nessumer deg kra n site internet ».TF « si on arrive à dégagé quelque cites ».

Le pronom « nekkni » « nous » **n__** sert à généraliser l'explication a tout le monde sans exception pour indiquer que tout le monde perçoit, constate la même chose ou doit se garder d'un usage déterminé.

2.2.5. L'emploi de « kečč », « tu » t__ḍ et, « kunwi » « vous » t__m :

La 2^{ème} personne singulier masculin est utilisés dans t10, t11.

- En t9 ; l'auteur s'adresse a un récepteur précis, comme dans l'exemple suivant : « adlis-a, ad ak-d-yefk yiwen n wudem n tmusni ».TF « grâce a ce livre, vous aurez une idée du savoir ».
- En t11 « ilaq-ak ad d-tiniḍ ayen yellan ».TF « il faut que tu dises la vérité ».

Le pronom « kemm » (**t__d/__m, __am**) est utilisé seulement dans le texte t17 « ulac tin ara am-yarren luḍa d asawen akken amyahwa **telliḍ** ».TF « personne t’embêtera, tu vivra comme tu le souhaite ».

Dans le cas de l’emploi du pronom « kunwi » « vous » **t__t**, dans t9.

- En t9 « ur **ttilit** ara ay imedhac d arrac yessedhac uclawa ».TF «

2.2.6. L’emploi de « nekk » « je » **__y/ __iyi/ __iw** :

L’emploi 1^{er} personne singulier dans t4, t5, t11, t17. Un « nekk » « je » d’auteur ; « désigne celui qui parle : « je » est l’individu qui énonce la présente instance de discours contenant l’instance linguistique je ». ² Nous retrouvons ce pronom dans :

- En t4 « Asmi wwḍey sebɛa n yisseggasen ».TF « quand j’avais sept ans ».
- En t5 « Nniy-as i setti..... ».TF « j’ai dit à ma grand-mère ».
- En t11 « ilaq-**iyi** ad aruy..... ».TF « il me faut écrire ».
- En t17 « lferḥ-**iw** d wa, mi akka lliy d ambur ».TF « je suis heureux tan que je suis célibataire ».

2.3. Le constat :

Les pronoms personnels qui sont employés dans les textes argumentatifs du corpus sont : nutni10%, netta 27%, nutenti2%, nekkni12%, nettat12%, kečč30%, kunwi2%, nekk5%. Ils ont les valeurs référentielles suivantes :

- « nutni » (ils) désigne tout le monde sous réserve qu’il peut renvoyer à une catégorie de personne.

- « nutenti » (elles) est utilisé pour désigner une catégorie de personnes féminines (ou objets féminines).il a toujours une valeur référentielle définie dans les textes. Sa valeur est identique à la deuxième valeur de « nutni ».

La valeur subjective que véhicule la première personne du singulier (**__y**) ou pluriel (**n__**) qui indique implicitement de l’auteur dans l’argumentation.

² Benveniste E., *Problème de linguistique générale*, Gallimard, Paris, 1966, p.252.

- « nekkni » est le « nous » collectif, il réfère a tout le monde.
- « nettat » (elle) ou « netta » (il) renvoyant à un référent précis.
- « nekk » (je) d'auteur il désigne celui qui parle .
- « kečč » (tu) et « kunwi » (vous) désignent les deuxièmes personnes du

singulier et du pluriel.

Enfin les pronoms personnels dominants et récurrents sont : « nutni », « netta », « nekkni ».

3 Les formes verbales :

3.1 Les formes verbales et leur distribution :

Les différentes formes verbales utilisées ainsi que leur distribution dans chaque texte du corpus sont résumées dans le tableau suivant :

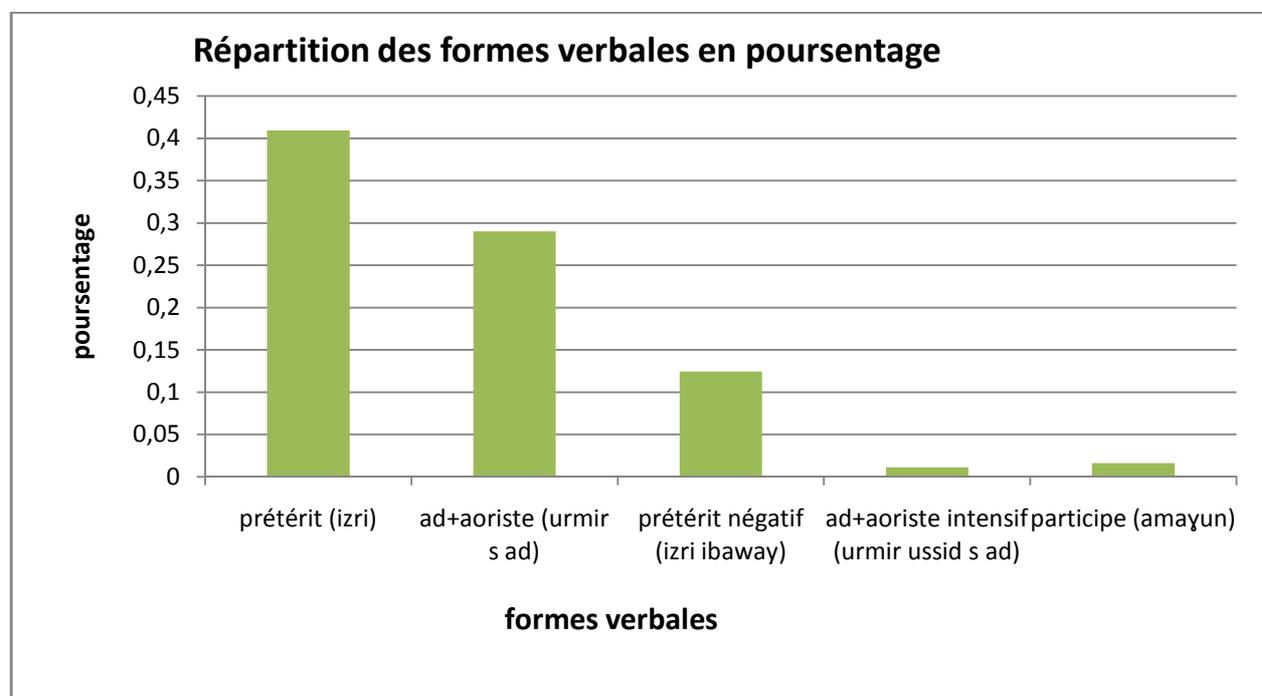
textes	Formes verbales utilisées
T1 « Ẃadyu d yidlisen »	<p>-Ad+aoriste: (ad yebren, ad ilin, ad yeshisef, ad neswinger, ad d-yetṭef).</p> <p>-Prétérit : (yezga, yesean).</p> <p>-Aoriste intensif : (yetṭaf-d, yetta-as-id, tettas-d).</p> <p>-Prétérit négatif : (ur nezmir ara, ur tettmettat ara).</p>
T2«Tifinay d tira n yimaziyen»	<p>-Ad+aoriste : (ad nebder, ad nwali, ad nessali).</p> <p>-Prétérit: (yetṭfen, yebda, llant, nnan, yekka-d, yella, yessawed- iten).</p> <p>-Aoriste intensif: (ttarun).</p> <p>-Prétérit négatif: (ur d-snulfan ara, ur nerri ara, ur seïn ara, ur d-nufi ara, ur frurint ara).</p>
T3«Yuker ḥedrey, yeggul umney»	<p>-Ad+aoriste: (ad yaf, ad ifnu, ad ay-rzen, ad tt-id-bdun, ad d tafirir).</p> <p>-Prétérit: (yedran, i t-yuran, nusa-d, nufa-d, sawley, newwi-d).</p> <p>-Aoriste intensif: (qqaren-d, ttraḡun, yettalas, nettwali).</p> <p>-Prétérit négatif: (ur d- yettawi, ur d-iqqim ara).</p> <p>-Ad+aoriste intensif: (ad ay- tthuzzun).</p> <p>-Aoriste : (newwi-awen-d).</p>
T4«Taneḥyaft»	<p>-Ad+aoriste: (ad naqbel, ad neqeed, ad nesseyeq, ad nili, ad yrey).</p>

	<p>-Prétérit: (yerna, nnan-as, seiḡ, fehmeḡ, byan).</p> <p>-Aoriste intensif : (tḡdaren-t, tt-id-yewwi, ttxellisen, i iyi-d-ttakken).</p> <p>-Prétérit négatif : (ur t-teeni ara, ur iyi-ttxellisen ara, ur qbiley ara, ur twit ara).</p>
T5 « Axxam mačči d asensu »	<p>-Ad+aoriste : (ad yens, ad darin, ad tḡsen, ad ččen, ad t-id-tesnulfun, ad t-yeqqim, ad nemlil, ad).</p> <p>-Prétérit : (yeffeḡ, yuli, ḡḡan, yecfan, teqqim, eyiḡ, nniḡ-as).</p> <p>-Aoriste intensif : (yeqqar, yettarra-d, yettnusu).</p> <p>-Prétérit négatif : (ur nelli, ur teḡriḡ, ur nxeddem ara).</p> <p>-ad+aoriste intensif : (ad ttareḡ).</p>
T6 «Adlis d tyuri»	<p>-Ad+aoriste: (ad walin, ad slen, ad zren, ad as-nales, ad yuḡal, ad tafedḡ, ad d-nuḡal, ad t-negzu, ad t-tafedḡ, ad awen-id-nini).</p> <p>-Prétérit: (yura, yezmer, ḡret</p> <p>-prétérite négatif: (ur nezmir ara, ur negzi ara, ur nekcim).</p> <p>-Aoriste intensif: (ttarran-tt, yeqqar).</p>
T7 «Tameḡḡut n leqbayel»	<p>-Ad+aoriste : (ad tafem, ad neggal, ad ḡḡen, ad tt-ḡeggren, ad tt-ḡezlen).</p> <p>-Prétérit : (yenna, yessnen, weḡmen, yeḡran, yellan),</p> <p>-Aoriste intensif : (yettarran).</p> <p>-Prétérit négatif : (ur ssinen, ur tesēi, ur yelli, ur itteg, ur nlsewwet, ur ḡeddrent ara, ur nemmid ara).</p>
T8 «Addal»	<p>-Ad+aoriste: (ad seyḡtin, ad d-beynen, ad yili, ad iḡurr, ad yemmet, ad snernin, ad d-nin, ad nexdem, ad nesēu, ad d-naf).</p> <p>-Prétérit : (yesēa, yerna, yelha, yezmer, yella, yeḡša, yexdem, yefḡen).</p> <p>-Aoriste intensif : (xedmen, yettwassen, ttessen, ttarran, tḡhazan).</p> <p>-Prétérit négatif: (ur t-yetḡhaz ara, ur nessin, ur iḡudar ara, ur yečči ara).</p> <p>-Participe: (yellan).</p>
T9 «tabrat i Muḡend Azwaw yeḡf tmusni »	<p>-Ad+aoriste : (ad ak-d-yefk, ad ak-d-yeqqim, ad illin, ad tzebbel, ad yeddeḡ, ad d-tedher, ad isreḡ, ad d-yezgi</p> <p>-Prétérit: (yeyra, yefhem, nnan, ulin, rsen, yeqqim, ḡedreḡ, yemmut).</p> <p>-Aoriste intensif : (ssedheyen, yessedhac, tettabaē, yettbeddilen, yetta-it, i d-yettawin).</p> <p>-Prétérit négatif : (ur teqqim ara).</p>

	<p>-Ad+aoriste intensif :(ad ak-d yettales).</p> <p>-Participe du prétérit :(yellan).</p>
T10 « tinzert »	<p>-Ad+aoriste :(ad asent-yefk, ad yemmet, ad yeyli, ad isimes, ad kecmen, ad afgen, ad asen-yeğğ, ad afent, ad tt-æzln, ad tt-deggren).</p> <p>-Prétérit :(yezra, yuggad, yugi, yezra, yeqqar, yekkes).</p> <p>-Aoriste intensif :(yettarran, itteeddin).</p> <p>-Prétérit négatif :(ur ibyi ara, ur tent-ira, ur iyi d-yeqqim).</p>
T11 « tira d umaru »	<p>-ad+aoriste :(ad as-yini, ad t-yaru, ad yili, ad aruy, ad d-thedređ, ad d-tiniđ, ad tesfahmeđ, ad yernu, ad d-yas, ad d-tekkređ, ad tt-tkemleđ, ad d-tafeđ, ad t-id-tafeđ, ad d-ttruhunt, ad d-teddređ, ad d-yesnulfu).</p> <p>-prétérit négatif :(ur ilaq ara, ur yeedil ara, ur zrin ara, ara, ur d-yeldi ara, ur t-tezriđ ara, ur d-tenniđ ara, ur zmiren ara).</p> <p>-prétérit :(tyumm,txulef, walay, tenniđ, twalađ, yesla, icbeđ, yeldi-ay, urant, ruđent, llant, iyum,).</p> <p>-participe de prétérit : (yellan).</p>
T12 « tutlayt »	<p>-ad+aoriste :(ad nđareb, ad tt-nbeddel, ad yili, ad izer, ad ihir, ad yidir, ad yessemlił, ad naweđ, ad yernu, ad as-neğ, ad d-nđelli).</p> <p>-prétérit négatif :(ur nezmir ara, ur yelli.)</p> <p>-prétérit :(turew, yefruri, yewwi-d).</p> <p>-aoriste intensif :(yeqqnen, yeggunin, zerren, yekkatén.) (yeqqnen).</p>
T13 « amdan »	<p>-ad+aoriste :(ad yennerni, ad nili, ad nessenqes, ad d-naf, ad eawnent, ad nđareb).</p> <p>-prétérit :(iddukklen, yella, icudden, nezra).</p> <p>-aoriste intensif :(ttwaliy, ttwaxedmen, yettnerni, qqaren, ittenqar, itett).</p> <p>-participe de prétérit : (ieeddán)</p> <p>-intensif négatif :(ur ay-yettuyal-ara).</p>
T14 « dexxan »	<p>-Ad +aoriste :(ad seun, ad zren, ad yefqeε, ad yeεfu, ad ğğen, ad sbibben).</p> <p>-prétérit :(tesken, zran, ufan, yewwi).</p> <p>-aoriste intensif :(ttkeyyifen, ttđurun, yessenqas, yettağğa, snuffuren).</p> <p>-participe :(yellan).</p>

T15 « tira »	<p>-ad+aoriste :(ad naru, ad yessin, ad nseggem, ad tent-nelmed, ad nissin, ad yidir, ad d-yegri, ad naru, ad yeffey, ad yefkad d-nesnulfu).</p> <p>-prétérit :(yewwi, yeddren, tesæa, fehmen).</p> <p>-aoriste intensif :(yessiriden, yessufuyen, yettæeddin, yettaru, yesseqdac, iderrun, tezzin).</p> <p>-prétérit négatif :(ur tent-nessin ara).</p> <p>-ad+aoriste intensif :(ad yettaru).</p>
T16 « agelway »	<p>-ad+aoriste :(ad neffey, ad nini, ad neg, ad ay-d-tesmekti, ad nessiwel,).</p> <p>-prétérit :(yuḡal, yesæa, tḡfen, yewwi-d).</p> <p>-prétérit négatif :(ur yelli ara, ur nḡeqqir ara, ur nezmir).</p> <p>-aoriste intensif :(issexdamen, nessawaḡ, nessexdam).</p> <p>-ad+aoriste intensif :(ad netturar).</p>
T17 « lmulud »	<p>-ad+aoriste :(ad as-tiniḡ, ad d-yessu, ad yerr, ad ḡdreyḡ, ad tḡarḡeḡ, yemmet, ad yeḡḡar, ad tawiḡ).</p> <p>-prétérit :(yesæa, tebḡa, yedda, yezga, ugareḡ, yegzem, nekcem, ḡdreyḡ, yekkes-d, yuḡal-d, yeqqim, lliḡ, uḡalen).</p> <p>-aoriste intensif :(yettmeslayen,ttḡyllin-ayḡ, yessusumen, tḡagaden).</p> <p>-prétérit négatif :(ur nettnayḡ ara, ur as-yezdiḡ ara, urnessin ara, ur d-tezzin, ur d-rrin ara, ur iyid tettaf ara, ur wwiten ara, ur ḡdireḡ ara, ur as-d-beddren ara).</p> <p>-participe :(yellan, yenna).</p>
T18 « azway n uzemmur »	<p>-ad+aoriste :(ad yarew, ad yettwaclex, ad yefxes, ad d-yeqqim, ad yebdu).</p> <p>-prétérit :(tfehmem, tzeḡḡem).</p> <p>-aoriste intensif :(txeddmem, tzewwim, tzeḡḡem).</p> <p>-prétérit négatif :(ur telli, ur tetteḡæ ara, ur yelli).</p> <p>-participe :(yellan).</p>
T19 « azal n tutlayt d umezruy n tmaziyt »	<p>-ad+aoriste :(ad nesawaḡ, ad yehsu, ad neddu, ad neḡfer, ad neqqim, ad nettef, ad naru, ad nbeggen, ad ay-teddem, ad neqqel, ad yeḡḡu, ad ikemmel, ad ksen, ad banent, ad gent).</p> <p>-prétérit :(tuyḡ, teqqim, yewi-d, ḡḡan, bedlent, tædda, tekcem, tewwi-d).</p>

	-prétérit négatif :(ur telli).
T20 « asmuzzey n twennaqt »	<p>-ad+aoriste :(ad yeseu, ad yefk, ad d-tlin, ad d-tesken, ad uyalen, ad d-yefk, ad t-nessumer, ad iyer, ad ay-tid-yaru, ad tedfer, ad tennerni, ad tidir).</p> <p>-prétérit :(ikecmen, eerden, ggan-ten, llan, ddan,).</p> <p>-aoriste intensif :(yettwassumer, yettwasqedcen, tekkat, tessuter).</p> <p>-participe :(yellan, uffan).</p>
T21 « tazwart »	<p>-ad+aoriste :(ad immeslay, ad tarded, ad issexdem, ad yessufey).</p> <p>-prétérit :(yuran, yewwed, yerna, eazlen, yenna, telha, yeyli, sbeddan, ufan, tedra, yebda, kecmen, xedmen, yura, eeddan, yehka, teqqim, yebda, tella).</p> <p>-aoriste intensif :(sawalen, qqaren, itteddin, sbedden, yettwasnen, yettarun).</p> <p>-prétérit négatif :(ur asen-gin ara, ur ten-ira ara, ur t-yezri ara, urt-yuriara, ar d-yeqqim, ur t-yuri, ur tbeddel ara, ur yuri, ur iruh, ur edilen ara, ur wwidan ara).</p>



Nous constatons :

On a utilisée six formes verbales qui sont, par ordre : ad+aoriste, prétérit, aoriste intensif, ad+aoriste intensif, prétérit (négatif).

3.2. L'emploi de ad+aoriste :

La forme verbale fréquemment utilisée dans les textes argumentatifs de corpus est : ad+aoriste, d'une valeur du future. Elle est utilisée dans tous les textes de corpus, de t1 jusqu'ou t21. Nous citons les exemples suivants :

- En t1: « **ad yebren** kan tiqffilt ad d-yeṭṭef ». TF « dès qu'il tourne le bouton, il aura la radio ».

- En t2 : « tezmer **ad tili** kra n tidet ».TF « il peut être une certain vérité ».

- En t3 : « **ad yaf** d tagi i yeḍran».TF « il trouve c'est ça le problème ».

- En t4 : « **ad nqabel** cyel akk n uxxam, ad nseyyeq agens, ad nessired

leḥwal ».TF « nous les femme on s'occupent de la maison ».

- En t5 : « **ad ṭṭsen** deg wessu, ad ččen imensi ».TF « ils dormiront dans lit, ils mangeront le dîner ».

- En t6 : « **ad walin** tilizri ney ad slen i ṛṛadyu ».TF « soit ils regardent la télévision soit ils écoutent la radio ».

- En t7: « anda tewdem **ad tafem** awal yiwen ». TF «ou irez vous, la parole est la même ».

- En t8: « **ad d-beggnen** udmawen-is ».TF «il va se montré ».

- En t9: « adlis-a, **ad ak-d-yefk** yiwen n wudem n tmusni ».TF «grâce à ce livre, vous aurez une idée du savoir ».

- En t10: « qbel **ad yemmet**... ».TF « avant qu'il mort ».

- En t11: « amdan **ad yili** i yiman-is ».TF « l'homme sera seule ».

- En t12: « ilaq **ad nḥareb** acku d tagi i d ayla-nney ».TF « c'est notre langue, il faut lutter pour le conserver ».

- En t13 : « dayeni zemren **ad yennerni** deg iseggasen i d-iteddun. ».TF « dans l'année a venir, il pourra doubler de volume ».
- En t14 : « di tazwara, ad naru yef wayla nney. **Ad nseggem** tira ma zelgent.».TF « en premier, nous écrivons sur le notre, puis on corrigera ce qui est erroné ».
- En t15 : « ur nezmir **ad neffey** mebla ma nerfed-it yid-nney ».TF « il ne peut pas sortir sans qu'on le prenne ».
- En t16 : « tura imi ilaq **ad tferhed** yas freh meqqar... ».TF « profite de ton bonheur

tant que tu as l'occasion ».

- En t17 : « **ad yefxes, ad yebdu** mnasef, ad d-yeqqim... ».TF « grâce à l'éclosion, il sera séparé eu deux, sauf le moyen qui reste ».

- En t18 : « anelmad ilaq **ad yeħsu** belli tutlayt n tmaziyt tedder ».TF « l'élève doit savoir que la lanque berbère est vivante ».

- En t19: « yal tayiwant **ad tedfer** abrid n leqser, **ad tnnerni** ad tidir... ».TF « chaque commune doit suivre le chemin ».

- En t20 : « mi yewwed **ad immeslay** ». TF « dit qu'il arrive à parler ».
- En t21 : « ihi yezmer bna dem **ad yessexdem** allalen-is »TF « l'homme peut utilisé ses moyens ».

Les auteurs ont recours au thème de l'aoriste avec la particule préverbale « ad » pour expliquer une technique de travail, un jeu ou un mot. D'après S.Chaker : « ainsi, une séquence ad+aoriste sera un indicatif futur dans un échange d'information courant (ad yawed azekka= « il arrivera demain ») et un atemporel général abstrait dans l'énoncé d'un mode de fabrication (ad kksen anzaden-nni..., « on enlève les poiles »)³

³ Chaker S., *Manuel de linguistique berbère, tome II-syntaxe et diachronie*, ENAG, Alger, 1996.

3.3. L'emploi de prétérit :

La deuxième forme verbale utilisée dans les textes du corpus est le prétérit. On le retrouve dans tous les textes de corpus, d'une valeur rapporter des faits passés, achevé. On citera les exemples suivants :

- En t1 : « amdan, **yezga** yettaf-d iman-is am win ibedden ger sin n yiberdan ».TF « l'homme se retrouve dans une situation paradoxale ».
- En t2 : « **llant** di Tmazya sdat yimir n ugellid masnsen ».TF « elles étaient en usage la Berbère avant le roi Massinissa ».
- En t3 : « **sawley** i wayla medden, ar ass-a la ttrağuy ».TF « j'ai appelle, personne m'a répondu ».
- En t4 : « asmi **wwđey** sebēa n yiseğgasen ».TF « quand j'ai sept ans ».
- En t5 : « win **yeṭṭef** yiḍ deg taddart ney deg ubrid ».TF « celui qui est dans le village ou dans la route ».
- En t6 : « **yezmer** ad yuḃal d amusnaw ».TF « il peut devenir un savant ».
- En t7 : « **yezra** ma ulac-itt ddunit-is tefrey ».TF « il savait que son elle sa vie n'a aucun sans ».
- En t8 : « **xedmen** aṭas n temliliyin ».TF « ils ont fait beaucoup de rencontre ».
- En t9 : « wissen ma **yefhem** lmeēna-s ».TF « j'ignore si il à saisie le sens ».
- En t10 : « **yuggad** yef wayla-s ».TF « il a peur pour ses biens ».
- En t11 : « at-an **yezra** tamsalt-nni ».TF « il sais a propos de l'histoire ».
- En t13 : « **nezra** akk axrab i yexreb unezwu ».TF «
- En t 14 : « wid **yebdan** asnuffer seg temzi ».TF « les fumeur depuis leur jeunes âge ».
- En t15 : « wid **yeddren** akked timawit ».TF « ceux qui vivent avec l'oralité ».
- En t16 : « **yuḃal yentēḍ**-ay ».TF « il nous à coller ».
- En t17 : « netta **yeqqim** d ambur ».TF « il a resté célibataire ».
- En t18 : « s kra n ueeqqa ara **iḥaz** umextaf ».TF « chaque grams que touche le bâton ».

- En t19 : « tutlayt n tmaziyt **teqqim** ».TF «la langue berbère sur vie ».
- En t20 : « ayen **ikecmen** deg tdawsa ».TF « tout ce qui est santé ».
- En t21 : « mi id **kecmen** yefniqen tamurt-nney ».TF « quand les phéniciens ont

pénétrés notre terre ».

Finalement, le prétérit est employé dans les textes argumentatifs du corpus, pour présenter des faits situés dans le passé, faits accomplis, fait établis et les faits effectifs.

3.4. L'emploi de l'aoriste intensif :

L'aoriste intensif, c'est la troisième forme verbale utilisée dans les textes du corpus, on le retrouve dans les textes avec une valeurs d'une action prolongé, duratif, inaccompli ; de t1 à t21. On citons les exemples suivants :

- En t1 : « amdan **yettaf**-d iman-is am win ibedden ger sin n iberdan ».TF « l'homme se retrouve dans une situation paradoxale ».
- En t2 : « imaziqen n yimir-nni, **ttarun** yis-sent yer yizra ».TF « à cette époque là, les berbères écrivaient sur des pierres ».
- En t3 : « **qqaren-d** ayen ilaqen d wayen ur nlaq ».TF « ils disent ce qu'il faut et ce qu'il ne faut pas »
- En t4 : « netta **ttḥadaren**-t deg uxxam ».TF « ils prennent soin de lui à la maison ».
- En t5 : « **yettara**-d yur-neḡ, **yettनुsu** ».TF « il vient chez nous pour passer la nuit ».
- En t6 : « **yettarra**-d kan i tliḡri neḡ internet ».TF « il passe leurs temps à regarder la télé ou la radio ou sur internet ».
- En t7 : « **yettarra** amdan ifeqqeε ».TF « il met l'individu en colère ».
- En t8 : « lemmer d lecḡal n rray d ttedbir i **yettarran** bnaḡem d argaz ».TF «
- En t9 : « imusnawen **iqeddcen** deg uḡric n waddal, xedmen aḡas n temlilyin ».TF « les spécialistes qui travaillent dans le domaine de foot, ils ont fait beaucoup de rencontre ».
- En t10 : « timucuha n teryel i yess **ssedhuyen** arrac ».TF «les conte de l'ogresse sont

racontés pour distraire les enfants ».

- En t11 : « **yeqqar** deg yiman-is , nekk ur iyi-d-yeqqim kra ».TF « il se dit qu'il me reste rien ».
- En t12 : «ayen iwumi **tselled** yal ass anda niđen ».TF «ce qui se dit chaque jour ailleurs ».
- En t13 : « amdan mebla tutlayt ad yili, ur yelli imi ur **iseæu** kra n tmuyli yer deffir ».TF «un homme sans langue, même si il vit, il à aucune vision de ce qui est derrière ».
- En t14 : « simal la **yettnerni** di ddunit ».TF « sa vie est de plus en plus propre ».
- En t15 : « iferdisen-agi i **yesseqdac** umeskar ».TF « les éléments utilisés par l'auteur ».
- En t16 : « yennulfa-d yiwen n ttawil iwumi **qqaren** ».TF « le télé phone est un moyen récemment crée ».
- En t17 : « amdan-a **yettmeslayen**..... ».TF « celui qui parle ».
- En t18 : « azway i **tzewwin** s uækkaz ».TF « le fait de frapper avec un bâton ».
- En t19 : « tutlayt **tettidir** d wid yessidiren..... ».TF « la langue survie grâce à ses locuteurs ».
- En t20 : « d amahil **yettwaxedmen** deg ulmud n tenfalit ».TF « c'est un programme fait pour l'enseignement de l'expression ».
- En t21 : « kra nnan d kra **xedmen** imaziyen..... ».TF « il se dit ce que faisaient les berbères ».

On remarque, a travers les exemples, que les auteurs utilisent ou continues, habituelles, ou itératives se déroulent toujours de la même façon, sans qu'elles aient une localisation dans le temps.

3.5. L'emploi de ad +aoriste intensif :

Ad +aoriste intensif est une forme verbale que nous n'avons pas retrouvé dans tous les textes argumentatifs du corpus, on le retrouve dans les textes : t3, t10, t11, t12. Une valeur d'une action qui prolonge dans le futur.

- En t3 : « **ad ay-tthuzun** di dduḥ n tmucuha-nsen ».TF « ils nous berces dans nous Berceaux avec leurs histoires ».
- En t10 : « **ad ak-d-yettales** ayen gan d wayen nnan yimezwura-inek ».TF « il vous répètera tous ce que nous ancêtre ont fait et dire ».
- En t11 : « syin **ad t-ttemḥednaqen** medden ».TF « à partir de là, les gens bougerons sans cesse ».
- En t12 : « **ad d-ṭṭruḥunt** seg uqerru ney seg wul ».TF « elles viendrons de l'esprit ou du cœur ».

3.6. Constats :

Après l'analyse du corpus des textes argumentatifs nous ne constatons donc que trois forme verbales dominantes qui sont : ad+aoriste et prétérit.

- ad+aoriste présente par fois des faits atemporels généraux abstraits (31%). Ex: « **ad ṭṭsen** deg ussu, ad ččen imensi ».
- prétérit exprime des faits situés dans le passé, et il peut exprimer aussi une constatation ou une valeur en guise de perspective (44%). Ex : « **yezra** ma ulac-it ddunit-is tefrey.

4. les articulateurs logiques :

4.1. Les articulateurs logiques employés

On appelle les articulateurs logiques les mots et expressions qui permettent d'enchaîner les idées, à construire l'argumentation et de contribuer à assurer la cohérence textuelle et de faire le lien entre deux énoncés dans une même phrase. Ils sont employés dans les textes qui sont analysés et résumés ci-dessous.

Textes	Articulateurs logiques employés
T1 « Radyu d yidlisen »	<p>-«am» Comme (yezga yettaf-d iman-is am win ibedden gar sin n yibardan.)</p> <p>-«yas» Même si (yas asefled n radyu yettas-d s shal.)</p> <p>-«imi» Puisque (imi timura sut-tyerma meqqren.)</p> <p>-«yas akka» Même si (yas akka tayuri n yidlisen.)</p> <p>-«mi » Lorsque (ad yeswingen mi nella.)</p> <p>-«yerna» de plus (yerna yessinig-ay melba idrimen.)</p> <p>-«ma» Si (nebla ma nga asurif.)</p> <p>-«imir» Puis (imir-a imeyriyen n tidet.)</p> <p>-«akken» Pour que (ad qqimen i yiman nsen akken ad xednen.)</p> <p>-«maca» Mais (maca ass-a, ad yeshisef umdan.)</p>
T2 «tifiney d tira n yimaziyen »	<p>-«maca» Mais (maca di temnađt n usammer n tmazya.)</p> <p>-«asmi » Quand (wi-t-ilan d wayen ixzdmn asmi yedder akken ad yeqqim.)</p> <p>-«armi» Jusqu'à (ayagi yessawed-iten armi d-nnan)</p> <p>-«tamezwarut » Premièrement (tamezwarut, deg wayen yaenan isem n tfiney)</p> <p>-«acku» Parce que (acku, atas n yismawen i yettunefken i tyawsiwin.)</p> <p>-«meħsib» C'est-à dire (meħsub, tifineq ney tifiñiqin.)</p> <p>-«armi» Ensuite (ayagi yessawađ-iten armi d-nnan.)</p> <p>-«xas ahat» Même si (xas ahat, tezmer ad tili kra n tidet.)</p> <p>-«rnu yef waya » En plus (rnu yef waya, tamsalt-agi n yisem yezmer ad ay-tkellex.....)</p>

	<p>-«amedya» Exemple (amedya isem n udandiw s tefransist qaren-as dinde.)</p> <p>-«am wakken » Comme (am waken llan kra n yiḍrissen yuran.....)</p> <p>-«tamezwarut» La première (tamezwarut deg wayen isemn tfiney.)</p> <p>-«tis snat» La deuxième (tis snat tiffin i ufan tfiney.)</p> <p>-«tis tilata» La troisième (tis tilata, amcabi ttemcabin yiskilen.)</p> <p>-«akka» Ainsi (di ddunit i d-yennulfan kan akka yef tikelt.)</p> <p>-«ihi» Alors (ihi, nezmer ad nefhem.)</p> <p>-«iwakken» Pour que (i warraw nsen i wakken ur ten-yettaḵkra.)</p> <p>-«limer» Si (limer s tidetd arḍali d-nerḍel.)»</p> <p>-«yerna» En plus (yerna iskilen ntfiney a at-tyemmar.)</p> <p>-«akka» Ainsi (di ddunit i d-yennulfan kan akka yef tidet.)</p> <p>-«akken» Même si (akken byun semmyen yifiniqen tira nsen.)</p> <p>-«ma» Si (ma wid n yifiniqen ur ssein ara tiyemmar.)</p> <p>-«di tagara» A la fin (di tagara , ad nessali awal akka....)</p> <p>-« akka am » Comme (akka am umyag funzer.)</p> <p>-«d amedya» Exemple (d amedya isem n udandiw.)</p>
T3 «Yuker ḥedrey, yeggul umnay »	<p>-«mi» Lorsque (mi ara imuqel yer deffir s amezruy ney nekkni s yimaziyen.)</p> <p>-«maca» Mais (maca yal yiwen issetbae timucuha i yiḵil.)</p> <p>-«armi» Jusqu'a ce que (armi di tmurt n baba-tney d jeddi-tney.)</p> <p>-«acku» Parce que (acku lekdeb taswiēt kan i yettalas.)</p> <p>-«ihi» Alors (ihi itagrayt n wawal d ta tṭlam la yetteftutus)</p> <p>-« akken » Comme (akken tella i tt-byan wiyiḍ.)</p>
T4 « Taneḥyaft »	<p>-« seg wasmi » Depuis (cfiy, seg wasmi wwḍey akken ara cfuy)</p> <p>-« asmi » Depuis (asmi wwḍegh sebca n yisseggase.)</p> <p>-«akken» Pour que (nlul-d akken ad nili.)</p> <p>-«yerna» En plus (yerna yegar-iyi di lḡehd.)</p> <p>-«ma» Si (ma d gma,ur t-ēeni ara akk taluft.</p> <p>-«am wakken» Comme (am wakken ara ṭhadreḍ am mummu n tiṭ - ik.)</p> <p>-«alama» Jusqu'a ce que (aql-ay da alama d akayad.)</p> <p>-«imi» Puisque (ma d gma, imi d arggaz</p>

T5 « Axxam mačči d asensu »	<p>--« alama » Jusqu'a ce que (d aeggal alama yuli wass.)</p> <p>--«akka» Ainsi (akka i ay-tt-id-ğğan yimezwura- nney.)</p> <p>--« am» Comme (yella-asen ttawil mačči am zik.)</p> <p>--«seg wasmi» Depuis (nekk atas aya seg wasmi eyiy deg-s.)</p> <p>--«mi» Lorsque (tuget dya mi ara d-ttenkarey akka i tafrara yef ddemma-nsen.)</p> <p>--«yerna» En plus (yerna ula d arumi yessen Rebbi.)</p> <p>--«akken» Comme (ğğiğ-tt di nniya-s ad ttawi akken i as-yehwa.)</p> <p>--«ihi» Alors (ihi, teggrid-d kečč ad iyi-tekkseđ lhasanat.)</p>
T6 « Adlis d tyuri »	<p>--«maca» Mais (maca ilaq dayen ad zren lfayda yellan deg tyuri.)</p> <p>--«tamezwarut» La primire (tamezwarut, tgellu-d s ulmad ntutlayt.)</p> <p>--«Tis snat» La deuxième (tis snat, deg tyuri, nezmer ad d-nuçal.)</p> <p>--«tis ukkuzet» La troisième (tis ukkuzet, s tyuri n yidlisen.)</p> <p>--«acku» Mais (acku i asen-yeshel yef tyuri</p> <p>--«i wakken» Pour que (nezmer ad d-nuçal yer deffir akken ad asnales i wayen ur negzi ara i wakken ad t-negzu akken ilaq.)</p> <p>--«ihi» Alors (ihi, a wid igelden tayyuri.)</p> <p>--«tamezwarut» La première (tamezwarut, tgellu-d s ulmad n tutlayt s-way-s yura udlis-nni)</p> <p>--«tis snat» la deuxième (tis snat, deg tyuri nezmer ad d-nuçal yer deffir.)</p> <p>--«tis tlata» La troisième (tis tlata, tayuri tesnarnay aswir.)</p> <p>--«tis ukkuzet» la quatrième (tis ukkuzet, styuri n yidlisen n tyuri.)</p> <p>--«ma» Si (ma yeqqar idlisen ad t-tafed ila tikta deg yal tayult.)</p> <p>--«mi» lorsque (mi ara tmuqled s amezruy, ad tafed atas n umezruy.)</p>
T7 «tamețtut lqbayel»	<p>--«seg wasmi» Depuis (seg wasmi, d-texleq yemma-s n ddunit</p> <p>--«yef wakken» D'apres (yef wakken i asen-tefka tmussni-nsen.)</p> <p>--«asmi» Dapuis (asmi meqqret.)</p> <p>--«elaxațer» Parce que (elaxațer yežra ma ulac-itt ddunit-is tefrey.)</p> <p>--«akken» Comme (nekkni yessnen akken tella lħala n Leqbayel.)</p> <p>--«am wakken» Comme (am wakken i as-qqaren...)</p> <p>--«am» Comme (ulac i yeezizen yer uqbayli am tmețtis-is</p>

	<p>-«ulama» Même si (ulama ur hddren ara deg tejmuyee akked leswaq)</p> <p>-«meḥsub» C'est-à dire (meḥsub d ayen ur nemmid ara.)</p>
T8«addal»	<p>-«I wakken» Pour que (xedmen aṭas n temliliyin i wakken ad seytin takti.)</p> <p>-«tamezwarut» Premièrement (tamezwarut, isiǧhid tafekka n unaddal.)</p> <p>-«tis snat» la deuxième (tis snat, anaddal ur yetthaz ara ufuggu.)</p> <p>-«maca» Mais (maca, addal, deg wudem wis sin.)</p> <p>-«d amedya» exemple (d amedya ma yerna-t yef eeggu.)</p> <p>-«akken» Comme (ma ur yečči ara akken ilaq. »</p> <p>-«am wakken» Comme (am wakken xedmen di tmurtn legliz)</p> <p>-«d acu kan» Cependant (d acu kan tlaq lemḥadra)</p> <p>-«acku» parce que (ad nexdem addal acku yesea aṭas n lfayda.</p> <p>-«daymi» C'est pour ça (daymi i aṭ-ṭwellihen yimejjayenṭur-s)</p> <p>-«ihi» Alors (ihi, di taggara ad d-nini ilaq aneṭ ad nexdem addal»</p> <p>-«taneggarut» Au début (tameggarut, aṭas n yiylifen s-wiy-s d-igellu waddal. »</p> <p>-«si tama» D'un côté (si tama, anaddal yezmer ad iḍur tazmert-is.)</p> <p>-«si tama niḍen» D'une autre part (si tama niḍen, asexdem yettyen i lqanun n kra n yisufar.)</p>
T9 « tabrat i Meḥend Azwaw yef tmusni »	<p>-«ma» Si (wisen ma yeyra tabratt-agi wezwaw)</p> <p>-«di tazwara» Au début (di tazwara, zegzaw yifer-is.)</p> <p>-«I wakken» Pour que (kkes ajlal I waken ad d-tedher temsirt yellan ddaw-as.)</p> <p>-«acku» pace que (acku tamusni, ṭas tettaḃae lweqt)</p> <p>-«yas» Malgré (yas tettaḃaelewqat, ur teqqim ara ṭer-sen s umrar ur gezzemen lemḡes)</p> <p>-«am» Comme (urǧin yettendella nṭ yeqqim am uyerrus di tesga.)</p> <p>-«akken» Pour que (Ulaç tijmuyae d yigrawen ideg ara tḥeḍem tamusni akken i tt-ḥeḍen imezwura-nwen.)</p> <p>-«degmi» Depuis (degmi i uriy adlis-a i kečč.)</p>
T10 « Tinzert »	<p>-«maca» Mais (maca ur ibyi araad asent-yefk tiferkiwin-is qbel ma</p>

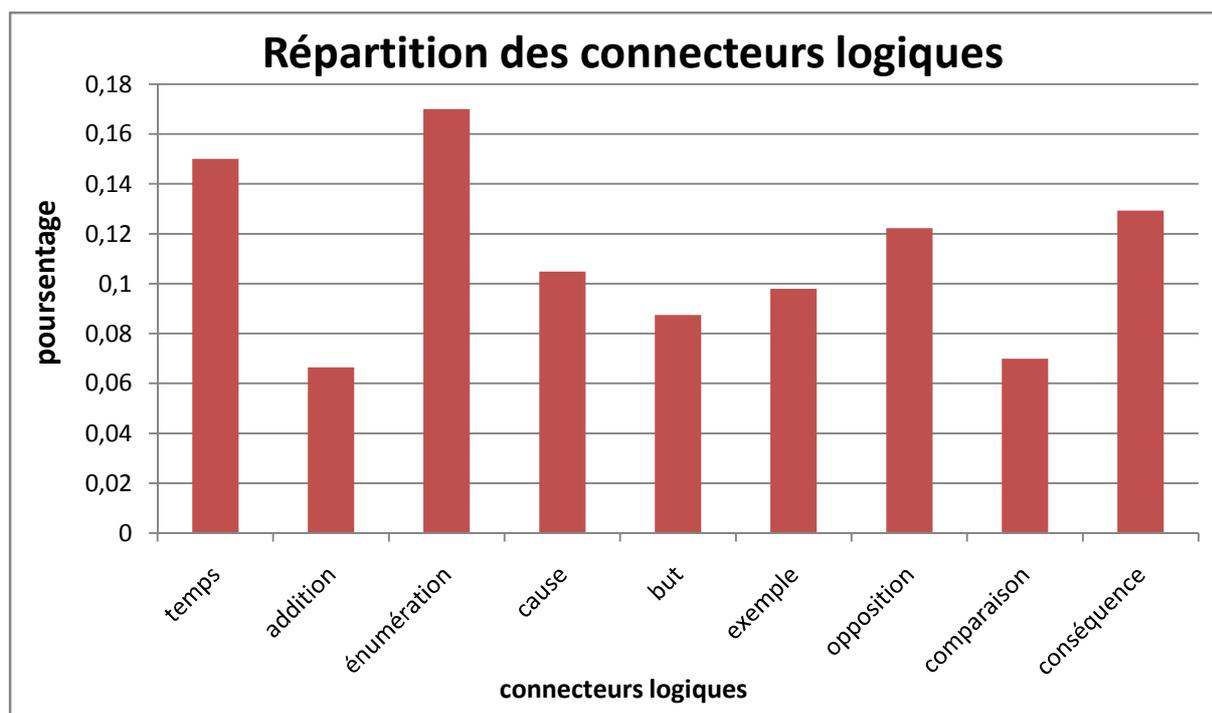
	<p>ad yemmet.)</p> <p>-«yas ma» Malgré (yugi ad kecmen wiyad tiferkiwin-is yas ma d idulan-is ney d ayyawen-is.)</p> <p>-«limmer» Si (limmer kan i d-yessuter yiwen n Umusa.)</p> <p>-«am» comme (yiwen n Umusa am netta yiwet deg yessi-s.)</p> <p>-«segmi» Depuis (segmi yezra wwden-d wussan-is.)</p>
T11 « Tira d umaru »	<p>-«axaṭer akka» Ainsi (axaṭer akka i t-walay lamer-agi.)</p> <p>-«axaṭer ma» Parce que si (axaṭer ma tenniḍ I yiman-ik: ilaq ad aruy)</p> <p>-«ma» Si(ma twalaḍ ilaq, ad d-thedreḍ yef uxxam ney yef wayeḍ)</p> <p>-«mi» Lorsque (mi d-teffey seg uqerru-s.)</p> <p>-«meḥsub» C'est-à-dire (meḥsub, ur tettizmireḍ ara.)</p> <p>-«akken » Lorsque (ma teḡḡiḍ-tt kan akken s ufella.)</p> <p>-«acku» parceque (acku amdan am yimdanen niḍen.)</p> <p>-«axaṭer» Parce que (axaṭer ass-nni ur d-yeldi ara wallay-ik.)</p> <p>-«maca» Mais (maca win i d-yesnulfuyen adlis ney taqesiṭ ney ayen niḍen.)</p>
T12 « tutlayt »	<p>-«Deg tazwara » Au début (Deg tazwara, tutlayt d aferdis agejdan i lebni n tidmin umdan)</p> <p>-«acku» parceque (ilaq ad nḥareb acku d tagi i d ayla-nney.)</p> <p>-«S wakka » Comme ça (S wakka tutlayt-nney d tutlayt yeggunin....)</p> <p>-«Imi » Puisque (Amdan nebla tutlayt ad yili ur yelli imi ur iseεεu...)</p> <p>-«Iwakken » Pour que (ur iseεεu kra n wayen ara t-yesseddun yer sdat iwakken ad iḥir anda iteddu.)</p> <p>-«tin yer-s» Ensuite (tin yer-s amdan nebla tutlayt ad yuli , ur yelli)</p> <p>-«yef taggara » A la fin (Yer taggara, amdan akken ad yidir...)</p> <p>-«Akken» Pour que (Akken ad naweḍ yer yiswi, yessefk lḥal ad yarnu aferdis-nniḍen...)</p>
T13 « Amdan »	<p>-«Akka » Ainsi (Qqaren-d akka sya ar 2050, ad nili 9 n yimelyanen....)</p> <p>-«Di tagara » En dernier (Di taggara, tiwayiyin ama d tid-iceddun</p>

	<p>yre waddad...)</p> <p>-« Am » Comme (Tid-iceddun yer waddad n tegnewt am uyurar d leḥmali.)</p> <p>-« Imi » Puisque (Dayen ara d-yilin s waṭas sya yer zdat imi nezra akk axrab.)</p> <p>-« Yef waya » Pour cela (Yef waya, ma nebya ad nessenqes seg wugger-a.)</p> <p>-« Si tama » D'un côté (Si tama, amdan n yimdanen simal la yettnerni di ddunit)</p> <p>-« Rnu yer waya » En plus (Rnu yer waya , lebni d usemyer n temdinin la ittet cwiṭṭ deg wakkal ...)</p> <p>-« Akken » Pour que (akken ur ay-yettuyal ara uzekka d azekka.)</p>
T14 «dexxan »	<p>-« Maca » Mais (Ala iman nsen i ttḍurren maca ttḍuren d wid yellan d tama nsen.)</p> <p>-« yef wakken » D'après (yef wakken ttwaliy.)</p> <p>-« si tama » D'un côté (si tama, amdan n yimdanen simal la yettnerni.)</p> <p>-« rnu » En plus (rnu ayenyeḥwaḡ umdan.)</p> <p>-« Deg tayed » En plus (deg tayed dexxan yeswayay allay n umdan s nikuntin yellan deg-s)</p> <p>-« Imi » Puisque (Imi yessenqas ccfaya)</p> <p>-« Rnu yef waya » En plus (Rnu yef waya, d asenqes i yessenqas lhemm-agi deg usirem.)</p> <p>-« Di taggara » A la fin (Di taggara, imesnawen ufan-d akken dexxan d qeḍran i yellan deg-s)</p> <p>-« Am » Comme (Am waṭṭan n tgerjunt n wul ney n turin.)</p> <p>-« Acku » parce que (...Acku dexxan d acengu ineqqen)</p>
T15 « Tira »	<p>-« Di tazwara » Au début (Di tazwara, ad naru yef wayla ney i yiman-nney.)</p> <p>-« akken » Pour que (ad nissin akk ilugan nsnt akken ayen ara naru ssya d ufella ad yessu lsas akken ad yidir.)</p> <p>-« Ma » Si (Ad nseggem tira ma zeglent)</p> <p>-« Di tis snat » La deuxième (Di tis snat, ad naru i taljut.)</p>

	<p>-« Syin akkin » En suite (Syin akkin, ad naru akken ad d-nesnulfu)</p> <p>-« Yer taggara » En dernier (Yer taggara, ad yef tudert nney.)</p> <p>-« Akken » Comme (Idles d tgemmi nney akken i ten-nedder, akken i sen-nhulfa.)</p>
T16 « Aglaway »	<p>-« Mi ara » Lorsque (Mi ara ssawalen deg yid.)</p> <p>-« di tazwara » Au début (di tazwara, yis-s i nessawad sslam i leħbab.)</p> <p>-« Tis snat » la deuxième (Tis snat, qqaren-d akken igellu-d)</p> <p>-« Macca » Mais (Macca, aglaway, akken yebyu yilli lħal....)</p> <p>-« Di tazwara » Au début (di tazwara, yis-is i nessawad sslam i leħbab d yimawlan anda ma llan.)</p> <p>-« Ma » Si (Neşşawed sslan i leħbab d yimawlan anda ma llan.)</p> <p>-« Rnu yef waya » En plus (rnu yef waya, agelway yetteħwiji-t umdan di lweqt n ddiq ...)</p> <p>-« Akken » Poue que (Ssya yda ney yal ass akken ad ay-d-tesmekti....)</p> <p>-« Am » Comme (Iæjlen am lehlak ney....)</p> <p>-« tagrayt » A la fin (Tagyayt n wawal d ta..)</p> <p>-« akka » Ainsi (ur nteqqir ara idrimen ney kan akka mebla lfayda. »</p>
T17 « Lumulud »	<p>-« Akken » Pour que (Akken i d-nekker, i neddekkul...)</p> <p>-« Ma » Si (Ulac arrac ur nettnay, ma d nekni d awezyi amennuy garaney)</p> <p>-« Mi » Lorsque (Mi meqqrit, yal wa yesæa abrid-is..)</p> <p>-« seg wasmi » depuis (neddukkul seg wasmi nella neqqar.)</p> <p>-« yerna » En plus (yerna deg yiwen n waggur.)</p> <p>-« Amzun » Comme (...Amzun d nekk i d dadda-s.)</p> <p>-« am wakken » Comme (Ur d-rrin ara yur-s, am wakken ttunt-t)</p> <p>-« Xas akka » Même si (Xas akka ddeqs I nedda di leemer)</p> <p>-« Asmi » Quand (Asmi i d-nfukk tayuri, nekcem akk yer læsker.)</p> <p>-« Akken » Pour que (Kkes-d akken ur uwiten ad yerr axxam)</p> <p>-« Mi akka » Lorsque (mi akka lliy d ambur, ulac win ara d-isuyen yf uqerru-w.)</p> <p>-« Imi » Puisque (Ihi, tura imi ilaq ad tferħed yes freħ)</p>

	<p>-«tura» Alors (ihi, tura mi ilaq ad tferheḍ yaṣ freḥ)</p> <p>-«akka» Ainsi (ulac win yellan akka nella nekni di tegnit-a.)</p> <p>-«yaṣ» Mais (tura imi ilaq ad tferheḍ yaṣ freḥ)</p>
T18 « Azway uzemmur »	<p>-«Tamezwarut» La première (tamezwarut, azhaḍ tzeḥiḍem s umextaf, din ur telli lewqama)</p> <p>-«tis snat» La deuxième (tis snat, tfehmem s kra n uεeqqa ara iḥaz umextaf ad yefxes)</p> <p>-«wannag lukan» Si (wannag lukan txedmem akken id-nenna, tili i d-yusa ccyel)</p> <p>-«yerna akka» En plus (yeshel, yerna akka lyella ur tettḍaε ara.)</p> <p>-«akken» Pour que (txedmem akken i d-nennan.)</p> <p>-«lukan» Si (lukan txedmem.)</p>
T19 « Azal n tmaziyt n tmaziyt »	<p>-« mebla ma » Si (umezruy n yimaziyen yuyen azar ugar n 3000 iseggasen aya mebla ma nsedda-d tallit n umezruy.)</p> <p>-« ihi » Alors (ihi ilaq ad naru s yiman nney, yef yiman nney i nekni d wiyad)</p> <p>-«rnu» De plus (ad neqqim rnu ad nettef amekkan deg umezḥewer-agi ttemḥezwaren tmettiyin d tutlayin yef tudert.)</p> <p>-«akken» Pour que (tewwi-d fell-as ad ikemmel yer zdat akken ad kksen ajellal yef tmusniwin, akken ad banent ad gent tafat i wat yimal.)</p> <p>-«am» Comme (tekcem deg uyerbaz d ttawilat-agi timaynutin n taywelt am umaṭṭaf, tilizri, iymisen.)</p>
T20 « Asmuzey twennaṭ »	<p>-« acku »parceque (annect-a ad yefk afud i tutlayt acku ad d-tbin tla azal deg tmetti.)</p> <p>-«tin yur-s»Ensuite (tin yer-s tilin deg twennaḍt ad d-tesken udem adelsan n twennaḍt-nni.)</p> <p>-«deg tneggarut»A la fin(deg tneggarut, leswar n temdinin ad uyalen d tifelwiyin ...)</p> <p>-«akken imi »Puisque (llan kra n wawalen ḡḡan-ten akken imi ddan deg tmetti.)</p> <p>-«yaṣ akken» Même si (llan deg tutlayt yaṣ akken d awalen ijentaden.)</p>

	<p>-«ma» Lorsque (nra s umawal-a, ma nessawed ad t-nessumer deg kra n site internet.)</p> <p>-«ma» Lorsque (ma mačči d nekni ara yerren azal i tutlayt-nney....)</p> <p>-«akken» Pour que (yal tayiwant ad tedfer abrid n leqser akken tutlayt ad tennerni, ad tidir.)</p>
T21 «Tazwart »	<p>-«mi » Porsque (deg udlis yura eabderrehman iben xaldun yef umezruy imaziyen mi yewwed ad immeslay yef izennaten.)</p> <p>-«maca » Mais (maca imennuyen nnsen nitni d iyerfan asen izzin...)</p> <p>-«armi» Jusqu'à ce que (armi kra ijla yay i nekkni d-irnan deffir-sen.)</p> <p>-«acku» Parceque (acku ur t-yuri hedd.)</p> <p>-«iwakken»Pour que (iwakken a-ten-id-ssuksen.)</p> <p>-«ass-a» Aujourd'hui (seg wassen ar ass-a ur tbeddel ara lihala yef tmaziyt)</p> <p>-«am» Comme (irdeb am rekti)</p> <p>-«yef wayen» Pour cela (mi ara yuwal d argaz a-t-id-yaf lhal iqgur kan yef wayen ihfed di temzi-s.)</p> <p>-«seg wassen» Depuis (seg wassen ar assa ur tbeddel ara lihala yef tmaziyt.)</p> <p>-«ihi» Alors (ihi, yezmer bna dem ad isexdem allalen-is.)</p>



Nous constatons que différents types de connecteurs logiques sont utilisés. Nous les énumérons ci-dessous.

- ❖ Les conjonctions de coordination (ou les coordonnants) : « yerna, rnu », « dayen » de plus ; « tayed » en plus ; « d acu » cependant ; « yef wakka » pour cela ; « ihi » alors ; « lamaena, maca, maena » mais ; « iwannag » tandis que ; « d amedya » par exemple ; « akka » ainsi ; « tamezwarut » premièrement ; « tis snat » deuxièmement ; « di tazwara » au début ;

- ❖ Les conjonctions de subordination (ou les subordinants) : « ma » quand à ; « mi » lorsque ; « akken » comme ; « weqbel » avant que ; « almi » jusqu'à ce que ; « daymi » pour cela ; « asmi » quand ; « imi » puisque ; « elaxafer » parce que ; « lukan » si ; « akken » pour que.

3.2 Les valeurs des articulateurs logiques :

L'articulateur logique est un mot (adverbe, conjonction, interjection) qui permet de faire le lien entre deux propositions dans la même phrase, et les articulateurs qui établissent un lien entre les phrases ou entre des parties d'un texte, pour l'enchaînement d'idées et les étapes du déroulement de la pensée. Mais, il y'a parfois l'absence de ces connecteurs, donc les relations entre les phrases sont représentées par la juxtaposition. Elles sont données ci-dessous :

3.3. Les organisateurs textuels:

Il s'agit de connecteurs d'énumération: « tamezwarut, tis snat, tis tlala, di taggara, s yin yur-s, s yin akkin, si tama niḍen »TF « premièrement, deuxièmement, troisièmement, à la fin, ensuite, d'un autre côté », qui permet d'énumérer des éléments d'importance sur le plan sémantique, nous citons les exemples suivants :

- en t2 : « **tamezwarut**, qqaren-ak isem-agi n tfinay... », « **Tis snat**, qqaren-d ifiniqen id imezwera... », « **Tis tlata**, amcabi ttemcabin yiskilen ur yesei azal ameqqran... », « **Di taggara**, ad nessali awal akka, tifeneḍ d imaziyeḍ i ten-id yesnulfan. »TF « **premièrement**, certaines disent que ce nom de tifinegh..... », « **Deuxièmement**, ils disent que c'est les phéniciens qui sont les premiers.... », « **Troisièmement** ressemblance des lettres n'a pas de grande valeur... », **À la fin**, nous terminerons pour dire que tifinegh l'invention des imazighen... »
- en t6 : « **tamezwarut**, tggellu-d s ulmad n tutlayt... », « **tis snat**, deg tyuri, nezmer ad d-nuḡal yer deffir... », « **Tis kradet**, tayuri tesnarnay aswir adelsan... », « **Tis ukkuzet**, s tyuri n yidlisen n tmusni, amdan yezmer ad yuḡal d amusnaw... »TF « **premièrement**, véhicule l'enseignement de la langue ... », « **deuxièmement**, en lisant, on peut revenir en arrière... », « **Troisièmement**, la lecture renforce le niveau culturel... », « **Quatrièmement**, une personne peut
- en t14 : « **deg taggara**, imusnawen ufan d dextan i d tamentilt n waṭas n waṭṭanen ineqqen. »TF « **à la fin**, les scientifiques ont découverte que le tabagisme est la première cause de mortalité. »
- en t8 : « **tamezwarut**, isiḡhid tafekka n umdan... », « **tis snat**, anadal ur t-yettḥaz ara

ufuggu.... », « **rnu yer waya**, addal yezmer ad yili d axeddim ara isidren anaddal... », « si tama, anaddal yezmer ad idurr tazmer-is.... », « **si tama niđen**, asexdem i yefyen i lqanun n kra n yisufar... », « **taneggarut**, aņas n yiyilifen s-waye-s d-igellu waddal... » TF « **premièrement**, ce sport renforce le corps de lapersonne... » , « **deuxièmement**, le sportif est protège des milieux sociaux tels que le tabagisme et la drogue... », « **en plus** de cela, le sport peut être une fonction pour faire le sportif... », « **D'un coté**, le sport peut être nocif pour le sportif... », « **D'une autre coté**, la pratique qui sort de la loi, tel que certains produits... »

- en t12 : « **deg tazwara**, tutlayt d aferdis agejdan i lebni n tidmi n umdan. », « **tin yer-s**, amdan nebla tutlayt ad yili, ur yelli imi ur iseėeu kra n tmuyli yer deffir... », « **yer taggara**, amdan akken ad yidir tudert iwulmen yewwi-d fell-as ad yessemli tutlayt-is d laewayed tjadit-is. », TF « **au début**, la langue est la source principale pour la construction de la personnalité de l'individu... », « **Aussi**, l'individu sans langue, peut être, et non être et n'a aucune vision... », « **à la fin**, l'individu pour vivre une belle vie, il lui faut conjuguer sa langue. »

- en t15 : « **di tazwara**, ad naru yef wayla nney i yiman nney. », « **tis snat**, ad naru i tutlayt. », « **syin akin**, ad naru akken ad d-nesnulfu. », « **yer taggara**, ad naru yef tuder-nney. » TF « **au debut**, nous écrivons notre langue pour nous-mêmes.. », « **deuxièmement**, nous écrivons pour la lanque... », « **Après**, nous écrivons pour inventer... », « **à la fin**, nous écrivons pour notre existence... »

- en t16: « **di tazwara**, yis-s i nessawađ sslam ileħbab d yimawlan anda ma llan. », « **di tis snat**, yesea aņas twuriwin. », « **rnu yef waya**, aglaway yetteħwiji-t umdan di lwaqt n ddiq... », « **tagrayt** n wawal d ta : aglaway yelha s waņas... » TF « **au début**, c'est avec qu'on passe le salu taux amis et la famille. », « **deuxièmement**, il a beaucoup d'avantage.. », « **en plus**, dans des moments les plus difficiles le téléphone ne être que utile... », « **à la fin** le téléphone est un bon compagnon... »

- en t18 : « **tamezwarut**, azhađ tzeħħidem s umextaf... », « **Tis snat**, tfehmem, s kra n ueeqqa ara iħaz umextaf ad yefxes. » TF « **premièrement**, secoue secoué l'olivier. », « **deuxièmement**, vous comprenez tout olive secouer avec un batou ce fragilise et deviennent impropre... »

- En t20: « **tin yur-s**, tilin-is deg twennađt ad d-tesken udem adelsan n twennađt-nni.», «**deg tneggarut**, leswar n temdinin ad uyalen d tifelwiyin ideg ara lemnden medden... »TF «**en plus**, la propreté détermine le vrais visage culturel de leur environnement. », « **à la fin**, les murs des villes deviendront des tableauxou les gens seront cultivé... »

3.4. La relation de cause à effet :

Dans les textes du corpus, l'argumentation utilise des connecteurs pour présenter la cause, qui permet d'apporter des informations pour préciser les arguments, et nous nous retrouvons ces connecteurs : « **ɛlaxaɛer**, **axaɛer**, **acku** » parce que, « imi » puisque.

- en t2 : « **acku**, aɛas n yismawen i yettunefken i tɛawsiwin... »TF« **parceque**, beaucoup de nous ont été donnes aux choses. »
- en t7: «**ɛlaxaɛer** yeɛra ma ulac-itt ddunit-is tefrey. »TF « **parcequ'il** savait sans elle sa vie n'a pas de sens. »
- en t11 : « **axaɛer** ass-nni ur d-yeldi ara wallay-ik yef wayagi.»TF « **parceque** ce jour là l'es pas concentré sue cela. »
- en t 20 : « llan kra n wawalen ġġan-ten **akken** imi ddan deg tmetti. »TF « il ya certains mot laisses tel qu'ils ont, **puisque'ils** ont en vigueur dans la société. »

4.5. La relation de conséquence :

Les conneteurs employés dans les textes de corpus pour exprimer une conséquence qui permet d'énoncé le résultat sont : « ihi » alors, donc, ça, « akka » ainsi, « yef wakka, yef waya, pour cela, « s wakka » comme ça,

Les exemples sont :

- en t17 : « **ihi**, tura imi ilaq ad tferheđ yas freh... »TF « **alors**, maintenant, tu peux être joyeux... »
- en t12: « **s wakka** tutlayt nney d tutlayt yeggunin.... »TF « **c'est comme ça**, que notre

langue est resté vivante....»

- en t7: «**yef wakka** i asen-tefka tmusni-nsen.»TF « **c'est pour ça**, que leurs connaissances sont limitées. »

- en t13 : « **yef waya**, amdan ma yebya ad yessenqes seg wugur-a... »TF « **c'est pour ça**, que l'individu, s'il veut réduire ses problèmes.... »

❖ Selon D.Maingueneau : « *les connecteurs donc et alors appartiennent à la classe des connecteurs de consécution* ».

3.6. La relation d'exemple :

Les textes de corpus, intègrent des connecteurs employés pour présenter des exemples qui assurent une bonne compréhension de l'argumentation.

Les connecteurs employés sont : «d amedya » exemple, « meḥsub » c'est-a-dire, « am » comme, les deux points « : »

T9 et t17 pour l'illustration

- en t 9 : « axxam bla tameṭṭut **am** lebḥer mebla lḥut. »TF « une maison son femme, **comme** une mer sans poissons. »

- en t 17 : « aqli **am** lbaz deg yigenni »TF « je suis **comme** un aigle dans dans le ciel. »

- en t 7 : « ...**meḥsub** d ayen ur nemmid ara. »TF « ...**c'est-à-dire** comme quelque chose

non achevée. »

- en t2 : « **d amedya** isem n udandiw s tefransist qqaren-as dinde. »TF « **par exemple** le nom de d'inde en français. »

- en t2, l'exemple est introduit par les deux points « : », « yebḍa Imaziyen yef sin : kra qqaren-d si berra i d-kkant tfinay, kra niḍen qqaren-d d Imaziyen i tent-id yesnulfan. » TF

«Imazighen sont divisés en deux : il y'a ceux qui disent que tifinegh viennent de l'extérieur, d'autres disent que c'est eux qui les ont inventées. »

3.7. La relation de précision :

3.7.1 La comparaison :

Les connecteurs employés pour exprimer la comparaison sont : «akken », « am », « am wakken », « akka am », « amzun »comme « akka »comme ça.

Les exemples sont :

- En t2 : « rnan-as imesli [F] di tazwara i wawal nney dya yuḡal fney, **akka am** umyag funzer... »
- En t17 : « amexluq-a **akka** ara ikemmel ussan-is ad yemmet d ambur. »TF « cette personne restera **comme ça**, elle mourra célibataire. »
- En t5 : « isensa ggten di tmurt- nney mačči **am** zik. »TF « les hotels sont nombreux, pas **comme** auparavant. »
- En t8 : « dayen ilaq ad d-naf tifat i ccwalat d tekridt yellan deg yinurar **am wakken** xedmen di tmurt n Legliz. »TF « assi, il faut trouver des solutions aux violences dans les stades, **comme** il se faisait l:u Angleterre. »
- En t17: « ad as-tiniḡ s waḡas i t-ugareḡ, **amzun** d nekk i d baba-s. »TF« on dirait que je suis plus âgé que lui, **comme** si je suis son père.»

3.7.2 L'opposition (la différence):

Dans les textes de corpus utilisent les connecteurs de l'opposition qui sont : « maca » mais, « yas »même si, « d acu kan » « acu » « d acu » cependant sont

- En t3 : « **maca** ehd.... »TF « **mais** elle a dit la vérité »
- En t2 : « **yas** ahat tezmer ad tili kra n tidet... »TF «il se peut qu'il ait une certaine vérité. »
- En t8 : « **d acu kan** tlaq lemḡadra, yernu ilaq ad nesɛu rruḡ n anaddal.. »TF « **cependant** il faut la prudence, aussi il faut avoir l'éprit sportif. »

3.8 : la relation de but :

Nous retrouvons dans les textes de corpus des connecteurs employés pour présenter le but sont « iwakken », « akken » pour que.

Nous citons les exemples suivants :

- En t2 : « ttsemman akka i warraw nsen **i wakken** ur ten-yettay kra. »TF«vous dénommez ainsi à leurs enfants pour qu'ils ne leurs arrive rien. »
- En t4: «nekkenti s tullas n lul-d **akken** ad nili d tiqeddacin.»TF«nous les filles, nous sommes nées pour être des bonnes.»
- En t21:«ufan lğerra nsen **i wakken** a ten-id-ssuksen. »TF«ils ont trouvé leur tarasses pour les faire sotrir. »
- En t12:« **akken** ad naweḍ yer yiswi.»TF«pour que nous arrivions à notre but.»

3.9: la relation d'addition:

Nous retrouvons ces connecteurs: «yerna, rnu, yernu» en plus, qui permet d'ajouter un argument ou un exemple supplémentaire au précédent.

- En t1: « yerna yessinig-aḡ mebla idrimen yer yiyiren urğin nwala. »TF«en plus, il nous fait voyager gratuitement vers des endroits inconnus. »
- En t2:«...**yerna** ilaq dayen ad d-nini.»TF « **en plus**, il faut également qu'il parle. »
- En t14 :«**yernu** yettara amdan yefqee. »TF « **en plus**, il met la personne en colère. »
- En t19: « **rnu** ad neṭṭef amekkan deg umḥezwer-agi ttemḥezwaren timentiyin yef tudert. »TF«**en plus**, on prend une place dans la connaissance des sociétés pour la survie. »

4.10 : la relation de temps :

Dans les textes de corpus on trouve ces connecteurs de temps qui permet de signaler la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité entre les faits ou les situations : « asmi » quand, « armi » jusqu'à, « seg wasmi, seg wass-nni, » depuis, « si zik n zik » jadis, « tura » maintenant, « alama » jusqu'à.

- En t7 : « tettwasen **seg wasmi** d-texleq yemma-s n ddunit.»TF« elle est connue depuis l'antiquité.»
- En t2: «tannumi-a ad tt-kemmley **alama** d asmi ara mmtey.»TF« mes habitude ne

finisent pas jusqu'à la fin de mes jours. »

- En t 21:«**seg wassen** ar ass-a ur tbeddel ara lihala yef tmaziyt.»TF« **deus ce jour là**, la lague amazigh n'a pas connu de changement. »
- En t5:«**si zik n zik** snusuyen imsebriden.»TF« **jadis**, hospitalier les passagères. »
- En t17 :«uyalen yimawlan-is **armi** ursan deg-s»TF«**jusqu'à** ces parents sont désispèrer. »

3.11. Constats :

Les articulateurs logiques récurrents, employés dans le texte argumentatif de la langue amazighe sont :

- Les connecteurs d'énumération (17%): (tamezwarut » « di tazwara » premièrement (au début), « tis snat »deuxièmement, « di tagara » à la fin, s yin akkin « ensuite ».
- Les connecteurs de causes (10%) : « elaxaṭer, axaṭer, acku » parce que, « imi » puisque.
- Les connecteurs de conséquence (13%): « ihi » alors, donc, « s wakka » comme.
- Les connecteurs d'exemples (10%) : « d amedya » exemple, « meḥsub »c'est-à-dire.
- Les connecteurs de comparaison et d'opposition (7%, 12%): « akken, am, amwakken » comme, « maca »mais, « yas » même si.
- Les connecteurs de but (9%): « iwakken, akken » pourque.
- Les connecteurs d'addition (7%) : « yerna, rnu » de plus.
- Les connecteurs de temps (15%) : « asmi »quand, « tura »maintenant, « alama, armi »jusqu'à.

4. Le tableau récapitulatif :

Le tableau suivant résumé les pronoms personnels, les formes verbales et les articulateurs logiques récurrents employée dans les textes de corpus.

	Pronoms personnels		Formes verbales		Articulateurs logique	
	utilisés	récurrents	utilisés	récurrents	utilisés	récurrents
T1 « ṛadyu d yidlisen »	Netta Nttat Nutni Nekkni	netta	ad+aoriste prétérit aoriste intensif prétérit négatif	prétérit ad+aoriste	am akken yef deg mi imi yerna	-akken -yerna
T2 « tifyay n tira yimaziyen »	Nutni nekkni	nutni	ad+aoriste prétérite aoriste intensif prétérit négatif	prétérit ad+aoriste	maca acku armi ihi tamezwarut imi limer asmi yerna am i wakken amzun akken ma	Acku Tamezwarut Imi ihi
T3 « yuker, ḥedrey, yeggul, umney »	Nutni Nekkni Nekk	Nutni Nekkni	ad+aoriste prétérit aoriste	Ad+aoriste Prétérit	Mi Ma Maca	Ihi Ma Am

	Nettat		intensif prétérit négative aoriste		Armi Acku Am Ihi	
T4 « taneħyaft »	Nekk Nekken ti Netta Nutni	nekk	Ad+aoriste Prétérit Aoriste intensif Prétérit négatif aoriste	Ad+aoriste prétérit	Seg wasmi Asmi Akken Ma Am I wakken Alama Imi	Asmi Ma
T5 « axxam mačči d asensu »	Nutni Nekk Nettat Netta Kunwi Kečč Nekkni	Nutni nettat	Ad+aoriste Prétérit Aoriste intensif Prétérit négatif	Aoriste intensif prétérit	Alama Akka Seg wasmi Mi Akken Ihi	Akken Imi Ihi
T6 « adlis d tyuri »	Nettat Kunwi Netta Nutni Nekkni	kunwi	Ad+aoriste Prétérit Prétérit négatif Aoriste intensif	Ad+aoriste Prétérit négatif	Maca I wakken Ihi Tamezwarut Tis snat Tis tlata Tis ukkuzet Ma Mi	Ma Ihi
T7 « tameṭṭut n leqbayel »	Nettat Netta Nutenti Nekkni	nettat	Ad+aoriste Prétérit Prétérit négatif	Prétérit Ad+aoriste	yas akken ladya acku rnu yer waya	am

	Nutni Kunwi		Aoriste intensif		maca deg taggara seg tama ladya am	
T8 « addal »	Nutni Netta Nekkni	netta	Ad+aoriste Prétérit Aoriste intensif Prétérite négatif	Ad+aoriste prétérit	Seg wasmi yef wakken asmi akken ulama am wakken am ulama meḥsub	Akken Am wakke n Ma am
T9 « lettre a mouhand azouaou sur la connaissance »	Kečč Kunwi Nettat Nekk Nekkni	Kečč Kunwi	ad+aoriste prétérit aoriste intensif prétérit négatif	Prétérit ad+aoriste Aoriste intensif	Ma Mebla Di tazwara Iwakken Acku yas am akken degmi	am yas ma
T10 « tinzert »	Netta Nutni nutenti	netta	Ad+aoriste Prétérit Aoriste intensif	Prétérit Ad+aoriste	Maca yas ma limmer am, segmi	Am Maca
T11 « tira d umaru »	Nekk Kečč Netta	kečč	Ad+aoriste Prétérit Aoriste intensif Prétérit	Ad+aoriste Prétérit Prétérit négatif	Axaṭar Ma Mi Akken Acku	Mi Ma Akken maca

			négatif		maca	
T12 « tutlayt »	Nukni Netta	Netta	Ad+aoriste Prétérit Aoriste intensif Prétérit négatif	Ad+aoriste Aoriste intensif	Deg tazwara Imi Iwakken Taggara Akken Acku	akken
T13 « amdan »	Nekkni Nukni Nekk Nutni Netta	nekkni	Ad+aoriste Prétérit Aoriste intensif Prétérit négatif Prétérit négatif	Ad+aoriste Aoriste intensif	Di taggara Am Imi yef waya si tama yer waya akken	Am Imi
T14 « dexxan »	Nutni Netta Nettat	Netta	Ad+aoriste Prétérit Prétérit négatif Aoriste intensif	Ad+aoriste Aoriste intensif	Maca Am Ladya Imi Acku yef waya di taggara	Maca Acku
T15 « tira »	Nukkni Nettat Netta Nutni	Nukni	Ad+aoriste Prétérit Aoriste intensif Prétérit négatif Ad+aoriste intensif	Ad+aoriste Aoriste intensif	Di tazwara Ma Di tis snat Syin akkin yer taggara akken	akken

T16 « agelway »	Nekkni Netta Nutni	nekkni	Ad+aoriste Prétérit négatif Aoriste intensif prétérit	Ad+aoriste prétérit	Tamezwarut Mi Tis snat Maca Ama Akken Am Di taggara	Akken Ma
T17 « Imulud »	Nekkni Netta Nettat Nekk Kemm Nutni	Netta Nekkni	Ad+aoriste Aoriste intensif Prétérit négatif Prétérit participe	Ad+aoriste Prétérit négatif prétérit	Akken Ma Mi Amzun Am yas akken imi	Akken Imi yas am
T18 « azway n uzemmur »	Kunwi Netta Nettat	kunwi	Ad+aoriste Prétérit Aoriste intensif Prétérit négatif	Ad+aoriste Prétérit	Tamezwarut Tis snat yerna	Yerna
T19 « azal n tutlayt d umezruy n tmaziyt »	Nettat Netta Nutni Nekkni Nekkenti	Nettat Netta	Ad+aoriste Prétérit négatif Prétérit négatif Prétérit	Ad+aoriste Prétérit	Imi Am Akken Ihi Rnu	Akken Rnu
T20 « asmuzzey n twennaḍt »	Nekkni Nettat Netta Nutni	Nekkni	Ad+aoriste Prétérit Participe Aoriste intensif	Ad+aoriste Aoriste intensif	Akken Imi yas akken deg taggara ma	Akken imi

T21 « tazwart »	Netta	Nutni	Ad+aoriste	Ad+aoriste	Maca	Mi
	Nutni		Prétérit	Prétérite	Armi	Acku
	Nettat		Prétérit négatif	Prétérit négatif	Iwakken	Maca
			Aoriste intensif		Seg wasmi	
			participe		Mi	
					Acku	
					Am	
			Ma			
			Ihi			

5. Conclusion :

- Les pronoms personnels employés dans les textes argumentatifs de corpus sont :

Nutni (ils), nekkunti (nous) désigne tout le monde.

Nutenti (elles) est utilisée pour désigner une catégorie de personnes féminines.

Netta (il) nettat (elle) renvoyant à une référent précis.

Nekk (je) il désigne le locuteur qui expose une façon de voir les choses.

Kečč (tu) kunwi (vous) désignent les deuxième personnes du singulier et du pluriel.

- Les formes verbales plus employée dans l'analyse des textes argumentatifs de corpus (ad+aoriste, préterit, aoriste intensif).

Ad+aoriste : il présente des faits atemporels généraux abstrait.

Le préterit : exprime des faits situés dans le passé ; il peut exprimer une constatation ou une valeur en guise de perspective (intention, future).

L'aoriste intensif : est une forme qui exprime des actions longues et continues.

- Les articulateurs logiques employés dans l'analyse des textes argumentatifs de corpus sont :

Les connecteurs d'énumération : (« tamezwarut » « di tazwara » premièrement (au début), « tis snat » deuxièmement, « di tagara » à la fin, « s yin akkin » ensuite ».

Les connecteurs de causes : « elaxaṭer, axaṭer, acku » parce que, « imi » puisque.

Les connecteurs de conséquence : « ihi » alors, donc, « s wakka » comme.

Les connecteurs d'exemples : « d amedya » exemple, « meḥsub » c'est-à-dire.

Les connecteurs de comparaison et d'opposition : « akken, am, amwakken » comme, « maca » mais, « yas » même si.

Les connecteurs de but : « iwakken, akken » pourque.

Les connecteurs d'addition : « yerna, rnu » de plus.

La conclusion générale :

Le texte argumentatif est identifiable principalement par sa visée : il vise à changer l'opinion du récepteur par rapport à une question donnée, dans le but de le faire adhérer au point de vue de l'auteur.

Dans notre travail, après avoir passé en revue les diverses notions en relation avec le texte, nous avons tenté de voir si les textes argumentatifs présentent des spécificités identificatoires au point de vue de la personne grammaticale, des formes verbales et des articulateurs logiques.

Le premier chapitre, les notions de base de différentes définitions liées au mot (texte) : texte, typologie textuelle, texte argumentatif, les pronoms personnels, les connecteurs logiques, la progression thématique, la cohérence et cohésion élaborées à partir de plusieurs points de vue.

Dans le deuxième chapitre, nous avons essayé de dégager les indices linguistiques utilisés dans les textes argumentatifs du corpus, la personne grammaticale (pronoms personnels et indices de personnes), des formes verbales et les articulateurs logiques.

L'objectif de ce travail est de comprendre le fonctionnement de la langue au niveau de ce type de texte en analysant ces éléments pertinents et récurrents pour qu'ils soient accessibles à la compréhension et à la production.

En ce qui concerne les pronoms personnels récurrents dans notre corpus : « kečč »30%, « netta »27%, « nekkni »12%, « nettat »12%, « nutni »10%. Mais les pronoms, « nekk »5%, « nekkenti »2%, « kunwi »2% sont moins utilisés que les précédents.

En ce qui concerne les formes verbales dominantes et employées pour marquer l'atemporalité : « ad+aoriste »31%, « prétérit »44%, « aoriste intensif »15%, « prétérit négatif »15%, « ad+ aoriste intensif »3%, « participe »5%.

Les connecteurs logiques utilisés dans notre corpus : « temps »15%, « addition »7%, « numération »17%, « la cause »10%, « le but »9%, « l'exemple »10%, « opposition »12%.

Les résultats au quels nous sommes parvenus peuvent être considérés comme des tendances générales valable pour notre corpus, autrement dit, il n'est pas exclu, qu'en travaillant sur d'autres textes argumentatifs, on aboutirait à d'autre résultats.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Adam J.M., *Les textes : types et prototypes*, Ed. Nathan, Paris, 2001
- [2] Adam J.M., *Linguistique textuelle, des genres de discours aux textes*, Ed. Nathan, Paris, 1999.
- [3] Benveniste E., *Problèmes de linguistique générale, tome I*, Ed. Gallimard, Paris, 1966.
- [4] Benveniste E., *Problèmes de linguistique générale, tome II*, Ed. Gallimard, Paris, 1974.
- [5] Boukherouf R., *Le rôle des anaphores dans la progression textuelle du texte narratif kabyle*, 2013.
- [6] Canvat K., « *types de textes et genre textuels, problématique et enjeux* », in enjeux, n°37/38, mars/juin 1996.
- [7] Carte- thomas S., *La cohérence textuelle pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, Ed. L'Harmattan, France, 2000.
- [8] Chaker S., *Manuel de linguistique berbère, tome II- syntaxe et diachronie*, ENAG, Alger, 1996.
- [9] Demougin J., *Dictionnaire des littératures*, Larousse, Paris, 1985.
- [10] Dubois J. et all., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, 1994.
- [11] Jakobson R., *Essais de linguistique générale, tome I- linguistique et poétique*, Ed. Minuit, Paris, 1963.
- [12] Jean-françois J., *L'analyse textuelle*. Armand Colin/Masson ; Paris, 1997.
- [13] Maingueneau D., *L'énonciation en linguistique française*, Ed. Hachette, Paris, 1994.
- [14] Maingueneau D., *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Ed. Hachette, Paris, 1987.
- [15] Mme Bouafia., *Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de licence ; les indices linguistiques du texte explicatif en langue amazighe*, 2009.
- [16] Nait Zerrad K., *Manual de conjugasion kabyle*, ENAG, Alger, 1995.
- [17] Slakta D., *Sémiologie et grammaire de texte*, in *Dictionnaire des littératures*, Larousse, Paris, 1985.
- [18] Shirley Carte-Thomas., *La cohérence textuelle*, L'harmattan, France, 2002.
- [19] Shopfi-Moirand., *Une grammaire des textes des dialogues*, Hachette, Paris, 1990.

[20] Tisset C., *Analyse linguistique de la narration*, Ed. Sedes, 2000.

[21] Pierre J., *Dictionnaire des littératures de langue française T4*, Paris, 1994.

Sites « internet » :

http://www.oasiste.com/documents/typologie_textuelle.htm,2009.

http://www.alloprof.qc.ca/bv/pages/f_1110.aspx.

<http://www.connecteurs> logique. Oasisfle.com.

<http://www>. Exercice_francais.chez.com.

<https://www>. Langues. Superforum.Fr t 2921- cohérence et cohésion.

Résumé :

Tutlayt n tmaziyt, am tutlayin-nniḍen ,teḥwaḡ allalen, d tarrayin iwakken win ara t-
yayren, ad t-yefhem akken iwata. Ger wallalen-agi ad d-nafn iḍrisen. Iḍreisen-agi seṇ azal d
ameqran di tmetti-nney, ladya deg uḥric n leqraya. Iwakken ad nesseqdec tutlayt n tmaziyt,
ilaq fell-aḡ, ad nzer amgired yellan ger tewsatn n tmaziyt; dayen ad nissin iferdisen n
tesnalsit n yal tawsit.

Ihi deg tezrawt-agi-ntey newwi-d awal yef yef yiwet n tewsit ger tewsatn n yiḍrisen;
tawsit-a, d aḍris imesfukel.

Deg uxeddin-agi-ntey, neereḍ ad d-nekkes iseḥfranen s way-s yebna wuḍris imesfukel,
ilmed n waya nebḍa-t yef sin n yiḥricen.

Deg uḥric amenzu newwi-d awal yef tenfaliyin tigejdanin i d nemger di teybula
yemgaraden ara nesseqdec di tesleḍt.

Deg uḥric wis sin newwi-id awal gef iseḥfranen yerzan aḍris imesfukel:

-Imataren udmawanen: deg ammud-ntey n yiḍrisen imsfukelen, nekkes-d imataren
udmawanen yettwasemrasen.

-Talḡiwin n umyag: D tasleḍt n talḡiwin tumyigin yettsumersen deg wammud-ntey.

-Isuraz : D tasleḍt n yimassayen i yellan deg wammud-ntey.

Nexdem dayen agzul i yiferdisen n tesnalsit wid yellan deg wammud-ntey, d wid id yettuḡalen s
waḡas.

Di taggara; iswi n uxuddin-agi-ntey d aseḥruri n yiseḥfranen yettwasmarsen deg uḍris
imsfukel, ama d ayen yerzan imḡimen udmawanen, ama d ayen yerzan talḡiwin n umyag, d
wuriwin-nsen, d yimassayen.

Aḍris: 1**Ṙadyu d yidlisen**

Tallit n wass-a, d tallit n talɣut d taywalt. Amdan, yezga yettaf-d iman-is am win ibedden gar sin n yiberdan. Yettas-as-id ufran yewear, gar tɣuri d usmuzget. Ṙadyu tettas-d sshala, nebla laetab. Amseflid n Ṙadyu isell isalan s yidles, ad yebren kan tiqeffilt ad d-yetṭef.

Ṙas asefled n Ṙadyu yetta-d s sshala ur nezmir ara ad d-nini tɣuri n yidlisen tekfa. Imi tmura sut-tyerma meqqren am Franca, Lalman d Marikan... ad ilin yimdanen i iḥemmelen ad qqimen i yiman nsen akken ad xedmen amek ara gzun amaḍal ideg ddren.

Maca ass-a, ad yeshissef umdan yef uktam n yimeyriyen n yidlisen ula di tmura yesean ansay aqbur deg yides yuran.

Ṙas akka, tɣuri n yidlisen ur tettmettat ara. Acimi? Acku adlis yettawes-aɣ ad neswingem mi nella di tussaft, d netta i d as afar i ugezdef. Adlis d amdakul n umdan, urḡin i as-yessuter kra, urḡin i t-yesnuyni anagar tamussni i as-d-yettawi yef yimediyazen, d yimenggalen, d yimassanen...d netta i d taktut n talsa. Deg yidlisen i nezmerad d-nagem timeayin n ddunit. Kra n wayen nezra ney nessen deg-s i yella. Yis-s i nettaga aswingem d umahil aggag. Di tumert ney deg uɣilif, adlis yezga yer yidis nney, yerna yessinig-aɣ mebla idrimen yer yiyiren urḡin nwala, nrezzu yer-sen mebla ma nga asurif.

Kra n umdan i yaqqaren idlisen, ladin-as allen, fkan-as tamusni ad as-tessken iberdan. Degmi, imir-a, imiyriyen n tidet ur zmiren ara ad rewlen yef tɣuri ney ad tt-ḡḡen imi teqqel-asen d asedwel, d tannumi.

Ađris wis 2:**Tifinay, d tira n yimaziyen**

Tifinay, (sawalen-asetn tira tilibiyin) d tira taqdimt n Yimaziyen. Llant di tmazya dat yimir n ugellid Masensen. Imaziyen n yimir-nni, ttarun yis-sent yer yizra, deg yifran, maca di temnađt n usammer n tmazya, yef yizekwan i ggtent : ttaun fell-asen isem n win imeđlen din, wi-t-ilan d wayen yexdem asmi yedder akken ad d-yeqqim deg umezruy.

Tura, anager Imucaj i yettfen deg-sent. Mazal ar ass-a ttarun yis-sent, ma d Imaziyen niđen: Iqbayliyen, Imzabiyen, Icawiyen, Icenwiyen...jlant-asen.D acu kan xas akken yer Yimaziyen kan i llant tira-a, anadi yer uđar iseg d-frurint, yebđa imazrayen yef sin: kra qqaren-d si berra i d-kkant tfinay, kra niđen qqaren-d d Imaziyen i tent-id-yesnulfan.

Wid i d-yeqqaren ur d-snulfan ara Yimaziyen tira-agi nsen, yillen yer Yifiniqen n Qertaj I lemde tira. Turda-agi nsen, sbedden-ttyef kra n temsal; da d-nebder tlata seg-sent:

Tamurwarut, qqaren-ak: isem-agi n tfinay s yiman-is tbut belli mačči d Imaziyen i d-yesnulfan tira nsen. Ayyer? Acku, elahsab nsen, ađar n wawal tfinay llant deg-s tlata tergalin: FNT, yuy lhal imussnawen n tutlayt mlan-d amek mđaraben yimesla [y] akked [q]. Ihi, ayagi yessaweđ-iten armi d-nnan: izmer lhal, di lašel-is, ađar n wawal d FNQ međsub tifinaq ney tifniqin. Tis snat, qqaren-d d Ifniqen i d imezwura akk deg umađalsnulfan-d agemmay, iyerfan akk niđen yur-sen i lmend asexdem n tira. Tin yernan yur-s ufan belli tira n tfinay llant s tuget di temnađin n Tmazya i qerben yer Qertaj. Tamsalt niđen i d-bedren d amcabi ttemcabin kra n yiekkilen gar tira n Yimaziyen d tin yifiniqen.

Maca, xasa hat tezmer ad tili kra n tidet deg wayen akka akk i d-nnan, nezmer ad nwali tamsalt s tmuyli niđen. Day-netta, tineggura-a, ađas n yimassanen ama d imesnalsiyen ama d imazrayen i d-yeqqaren:tira n tfinay,d imaziyen I tent-id-yesnulfan I yiman nsen.icebba-yi rebbi d wigi i d-yennan tidet.amek?

Tamezwarut, deg wayen ienan isem tfinay, izmer lhal yekka-d seg umyag fney, amyang-agi yella di tmaziyt n Uheggar, yer Yimucaj, yesea anamek n umyag aru, qqaren fney fell akal međsub aru yef wakal. Izmer lhal dayen amyang-a yekka-d seg uđar n wawal unuy: NY, rnan-as imesli[f] di tazwara ines dya yuđal fney, akka am umyag funzer, yekka-dsegyisem inzer rnan-as azwir f. Rnuyef waya, tamsalt-agi n yisem ezmer ad ay-tkellex ma yella ur nerri ara mliđ ddhen nney yer-s. Acku, ađas n yismawen i yettunefken i tyawsiwin ney i yiyersiwen xuđi yella deg-sen leylađ. D amedya isem n udandiw s tefransist qqaren-

as“dinde” imi yilen si tmurt n Lhend i d-yekka, netta yuy lhal xaṭi. Ma nger tamawt dayen i kra n yismawen i tsemmin Leqbayel i warraw nsen akka am Akli ney Aεrab ...tsemmin akka i warraw nsen i waken ur ten-yettaṭ kra, ad ten-tyanfi tmettant. Si tama niḍen, amyad aru akked d yisem tira zemren ad ay-id-mlen belli Imaziyeen snulfan-d tira rnan gan-aset isem. Limer d arḍal i d-reḍlen agemmay tili ula d awalen yemmalen tira ur ten-seεεun ara.

Tis snat: tiffin i ufan tiffinay s tuget di leḥnaḍ n Qerṭaj, tasea tamentilt: amur ameqran n yinadiyen yeḥf tira n tfinay ttwaxedmen di temnaḍin n usammer n Tmazya, tid yellan d-tama n Qerṭaj ma d timnaḍin niḍen drus I nudan deg-sent yimussnawen. Yerna ilaq dayen ad d-yini bnadem delli tiffinay yellan di temnaḍin-a usamer, yeḥf tmenziyin n yizekwan I tent-uran. Ihi, nezmer ad nefhem mačči d awway i d-wwin Yimaziyeen tira yeḥf Yifiniqen, d asaxdem n tira yeḥf yizekwan I d-lemden yer-sen. Acku du temnaḍin niḍen n tmazya-deg umalu, deg tlemmast, deg tnezruft- yeḥf yizra ay uran s tfinay maca d izra yexḍan izekwan. Ula d leεmer n tfinay yemmal belli di tmazya i d-frurint. Imussnawen yettnadin deg temsal n umezruy nsent, ufan di tira yellan deg utaram, meḥsub tid ibeεden yeḥf Qerṭaj, ay d tiqdimin akk. Limer si Qerṭaj i d-kkant tira-a nney tili d tid iqerben yer temdinin n Yifiniqen ara yillin d tiqdimin, ad agarent tiyeḍ. Yerna, dayen, akken byun semmyen Yifiniqen tira nsen d yidles nsen, ur ten-ssawaḍen ara alama d tamiwin iggugen aṭas fell-asen, am tanezruft d Tegzirin Tikanariyin.

Tis tlata, amcabi ttemcabin yisekkilen ur yesei azal ameqqran acku drus i yettemcabin yerna isekkilen n tfinay a at-tyremmar([] [,....) ma d wid n Yifiniqen ur seın ara tiyemmar. Mebla ma nettu, tiffinay, ttarun-tent, zik-nni, seg usawen d asekkar ma d agemmay afiniqi iteddu seg uyeffus s azelmaḍ.

Ihi, tagrayt n wawal d ta: izmer lhal, yer Yifiniqen i d-lemden yimezwura nney asemres n tira yeḥf yizekwan maca ur d-wwin ara yer-sen agemmay. Amek, agemmay. Amek, agemmay newwi-t-id maca nbeddul-as tanila? Ayyer? Amek, tira nelmed-itt-id yer Yifiniqen maca anagar satta n yisekkilan i yettemcabin gar tfinay d tira nsen? Ayyer ara nbeddel talya i yisekkilen akk slid setta? Tamsalt-a n umcabi, ur tetteεeday ara di tewwurt. Ma yella kra n umcabi iyef d-tewwi ad d-mmeslayen yimussnawen d win yellan gar tfinay d yizamulen n tzuri n Yimaziyeen: aṭas n yisekkilen n tfinay i yettemcabin yer wunuyen yellan yeḥf yizra ney yer rraqem i ttgen t tlawin deg uzeṭṭa d win sunuyent yeḥf laḥwal n talayt akked d wid i xeddment d ticraḍ. D unuyen-agi akk i d asurif amezwaru n Yimaziyeen yer tira. Seg-sen i d-frurint tfinay. Ulac agemmay di ddunit i d-yennulfan kan akka yeḥf tikelt. Di teyerמיwin akk, tella tallit i d-ineḡren abrid i ugemmay. Limer s tidet d arḍal i d-nerḍel tafniqit, ayyer ur d-nufi ara idrisen n tmaziyt uran s ugemmay afiniqi am wakken llan kra n yidrisen yuran s

yisekkilen n taerabt di tallit talem mast akked wid yuran s ugemmay n tefransist di lqern wis 19 asmi d-kecmen Yirumyen? Aṭas n temsal mazal ur frint ara, tewwi-d ad nesseyz deg-sent. Tewwi-d dayen ad d-nini belli aṭas n yimazrayen i yebyan ad ay-snetḡden tamsalt-a n urḡal, amzun akken kra yellan yer wiyiḡ i t-id-newwi, ur yelli kra i d-nesnulfa. Byan ad ay-wellhen d ubrid n tatut d nngar. Di tagra, ad nessali awal akka: tifiney d Imaziyen i ten-id-yesnulfan. Kunwi a tisutiwin n wass-a , yessefk ad tezrem belli asmi tamaziyt nney tesḡa tira,tira, aṭas n tutlayin (ger tid i d-yufraren ass-a di ddunit) mazal ur d-nnulfant ara. Ihi, ayen ihudd umezruy, ad t-ibnu umezruy.

R.ḡ

**Negmer-d kra n tikta i tira n uḡris-a
Seg uḡris n S.HACHI akkud S.CHAKER**

Aḍris wis:3**Yuker, ḥedrey; yeggul, umney**

Mi ara imuqel bna dem yer deffir s amezruy nney nekkni s Yimaziyen, ad yaf d tagi i yeḍran yid-ney mačči d abrid mačči sin.

Di 3000 n yiseggasen-agi ieedda, sebɛa leḡnas i d-ikecmen tamurt nney. Akken ma llan uyen tamurt s yiyil.

Maca yal yiwen issetbae timucuha i yiyil. Yal yiwen deg-sen ifesser amezruy i yiman-is, inḡe-it akken i as-ilaq. Nitni i d ay-isawlen heddren, nekkni swaɣen nessusum. Amezyuy nney d nitni i t-yuran (ney i t-izeglen, ney i t-isdergen), d nitni i iwezznen, qqaren-d ayen ilaqen d ayen ur nlaq. Ayen ilaqen d ayen i asen-yehwan i nitni. Armi di tmurt n baba-tney d jeddi-tney nezga-d d iyriben, ur a-id-yettawi umeddaḥ di teqšiḍt alama taqšiḍt d tin n wiyid, nekkni texḍa-ay ne tḥuza-ay kan akka di rrif.

Ad tt-id-bdun d iyil, mi ay-ferqen ad ay-rzen, ad ay-tthuzzun di dduḥ n tmucuha nsen. Qqaren-ay: nusa-d yur-wen d zzyara n gma-s, irna newwi-awen-d rreḥma: am sseed nwen kunwi yeddren armi ken-id-qesden watmaten yef ur tebnim! Maca....

Maca tḥedder-d tidet, u, mi d-teḥder tidet naf tagmat issafeg-itt waḍi, ala win ara k-yinin: “I wumi-k kečč imi d nekk lliy?”

Nufa-d qqaren: “Sawlay i wayla n medden, ar ass-a la t-ttraḡuy, sawley i wayla-w yenna-k: aql-i”. Ihi, ma yella win iyeflen zik, ass-a, ur d-iqqim ara umkan i lekdeb, acku lekdeb taswiɛt kan i yettalas, s lqerb ney s tḥul, yiwwas, tidet ad t-teyḍel, acku tidet am zzit: i tebyuḍ tiyzifeḍ a lweqt labudd yiwwas ad d-tifrir.

Ad d-tifrir tidet ma yella ula d nekkni neawen-itt, ma yella ula d nekkni newwi-d tamacahut nney akken tella i tt-byan wiyid ney akken i tt-zewwqen.

3000 n yisegasen aya nekkni d Iskutiyen i ubayur n wiyid, ncennu ccnawi n wiyad, nmeddeḥ lemdeḥ nsen, nettwali s wallen nsen. Maca nnuba tura tezzi: ma yella zik “nettes mazal lḥal, ”ass-a, d nekkni“ i d-iṣaḥ wawal”.

Ihi tagrayt n wawal d ta : tḥlam la yetteftutus, tura d tikli ad ifnu yid, a-tt-aya tfejrit nney.

Lmulud At-MEMMER

Aḍris wis :4**Taneḥyaft**

Cfiy, seg wasmi wwḍey akken ara cfuy, yef tneḥyaft i aḡ-iḥuzan, nekkenti s tullas, deg uxxam-nney.

Asmi wwḍey sebɛa n yiseggasen, tamara fell-antey, nekk d yessetma, ad nqabel ccyel akk n uxxam : ad neqeed tixxamin, ad nseyyeq agens, ad nessired leḥwal akked yicettiḍen... Ma d gma, ur t-teeni ara akk taluft. Ibeed fell-as leqdic n uxxam akken ibeed yigenni yef tmurt. Xuḍi, yugar-iyi deg leemer yerna yugar-iyi lḡehd. D acu kan netta d aqcic. Ma d nekkenti, s tullas, nlul-d akken ad nili d tiqeddacin.

Netta tḥadaren-t deg uxxam am wakken ara tḥadred amemmu n tiṭ-ik. Asmi d-irbeḥ akayad swayes yezri yer uyerbaz alemmas, at-uxxam akk, nnan-as : « Aql-aḡ da alama d-tewwiḍ agerdas. Yaas ad t-nekkes i tæbbaḍ-nney, ad ak-t-nefk i kečč. » Ma d leqraya-w, nekk, urḡin tt-id-yewwi umeddaḥ deg teqsiḍt... Asmi seiḡ ḥdac n yiseggasen fehmeḡ deg lemɛun i yi-d-ttakken belli ur iyi-ttxellisen ara ayen ilaqen akken ad ḡrey deg tesnawit. Yaas ḡewrey deg leqraya, yiwen ur inḥerwa deg-i. Ma d gma, imi d argaz, imal-is yugar kra yella, izwar kullec.

Asmi wwḍey xemsetṭac n yiseggasen, byan ad xedmeḡ axxam, ad d-ttixrey si lakul. Asmi i as-nniḡ i yemma belli ur qbileḡ ara rray-agi, yif-it ma kemmleḡ leqraya-w, ixuṣṣ kan ur twit ara agejdur. Tenna-yi-d : « Ziḡ a yelli, yeffey-ikem leeqel. »

Gisèle HALIMI.

Seg « LA cause des femmes ». Tasuqilt :

Remḍan Ḥacur.

Aḍris wis:5**Axxam mačči d asensu**

Win yettef yiḍ deg taddart ney deg ubrid, yettarra-d yur-ney, yettnusu. D tannumi. Awal yeffey mačči aseggas ney sin aya. Imsebriden i d-yeggar yiḍ, ur ttnusun ara berra. Ilaq ad dardin, ad tssen deg wusu, ad ččen imensi [...]. Win d-iger yiḍ, yettusemma d inebgi n Rebbi, d aeggal alama yuli wass. Akka i ay-tt-id-ğğan yimezwura-nney. Ulaq win i d-yecfan seg melmi i ay-id-teqqim akka.[...]

Tamsalt-a n yimsebriden yettef yiḍ, nekk aṭas aya seg wasmi eyiy deg-s, tuget dya mi ara d-ttenkarey akka i tafrara yef ddemma-nsen. [...]

Yiwen ubrid, ahat tura mraw n yiseggasen, nniy-as i setti : « Tannumi-a dayen yezri lawan-is. Tbeddel ddunit, nekkni anida i ay-teğğa zik i neqqim. Tura, wid yettef yiḍ deg ubrid, yella-asen ttawil mačči am zik. Di temdint ggten yisensa.

- Acu-t dayen wa, melmi akka i d-yennulfa? Kra ur nelli ad t-id-tesnulfum! I yi-d-terra.
- Asensu, d axxam ideg ttnusun wid i d-iger ubrid ney wid yettef yiḍ. Deg-s usu, deg-s taduli, deg-s učči. Isensa ggten di tmurt-nney mačči am zik.
- Ula d leğwameε, si zik n zik snusuyen imsebriden, eni kksen-ay-tt?
- Asensu mačči d lğameε. Win i wumi yehwa ad yens. Ad yessers lekwayeḍ-is, ayen i as-yehwan ad t-yeqqim, ur yelli wacu ara yaggad. Ma nkemmel-itt akka yiwen wass ad nemlil d kra, ad tendemmed, ad ndemmey. Imdanen, tura, ur tezriḍ ukkud ara temlileḍ. Tagnit terwi, texleḍ yakk.»

Dya a-tt-an teyli deg ušhisef : « Ihi, teggrid-d kečč ad iyi-tekkseḍ lḥasanat, ur xeddmey ara i laxert-iw, ad ttarray medden yef tewwurt, nutni uyen tannumi axxam-nney d axxam yettyitin, kunwi, anagar ddunit uyur tessikkidem. Tettum d imsebriden kan s ufella-s, d aqeyyel kan i nettqeyyil deg-s. Axxam anašli akk ad t-naweḍ. Ay ul teywa ddunit, ad tyileḍ wa d axxam-ik. Axxam-ik ddaw tmedlin, anagar kečč d bab-ik. A baba Rebbi, tuyallem akk d tasa n Uôumi, yerna ula d Aôumi yessen Rebbi. Tettum taqbaylit. Tannumi-a ad tt-kemmley alama d asmi ara mmtey. Mi mmutey, anida i ak-yehwa terreḍ »

Seg wass-nni, dayen ur as-ulsey, ġġiy-tt di nniyya-s ad tt-tawi akken i as-yehwa, ur d-ggarey iman-iw imi tamsalt-a ur as-zmirey.

Σmer Mezdad, Seg tullist: Inebgi n yid-nni,

Tuyalin. Sb: 42-52, 2004

Aḍris wis:6**Adlis d tyuri**

Tineggura-agi, aṭas n yimdanen i igedlen tayuri n yidlisen, ttarran-tt kan i tliḥri ney radyu ney Internet.

Imdanen-agi, smenyafen ad walim tilizri ney ad slen i ôôadyu, acku akken i asenyeshel yef tyuri. Maca, ilaq dayen ad ḥren lfayda yellan deg tyuri.

Tamezwarut, tgellu-d s ulmad n tutlayt s-way-s yura udlis-nni, ayagi ur nezmir ara ad t-id-nawi s wallalen niḍen.

Tis snat, deg tyuri, nezmer ad d-nuḥal yer deffir akken ad as-nales i wayen ur negzi ara i wakken ad t-negzu akken ilaq.

Tis kraḍet, tayuri tesnernay aswir adelsan n yimdanen, acêal n win ur nekcim aḥerbaz, maca ma yeqqar idlisen ad t-tafed ila tikta deg yal tayult.

Tis ukkuzet, s tyuri n yidlisen n tmussni, amdan yezmer ad yuḥal d amusnaw, mi ara tmuqleḍ s amezruy, ad tafed aṭas n yimusnawen d yimura d yinaéuren i d-yufraren deg ddunit ala s tyuri.

Ihi, a wid i igedlen tayuri, nra ad awen-id-nini, maḥḥi d tilibizyuwat d ôôadyuwat i diri, ay diri d agdal n tyuri. Γret idlisen, aṭas n tmussni ara tafem deg-sen.

Ḥamid Ubaya,

Seg udlis : *Iluyma n tmaziyt.*

Sb 100-101. (S cwiṭ n ubeddel)

Aḍris wis:7**Tameṭṭut n Leqbayel**

Aṭas n wid iheddren, inessxen lektub yef tmeṭṭut d lḥala n Leqbayel, nutni ur ssinen acu yef llan, wala fehmen ṭṭbiɛa n lejdud-nsen, yettwassnen seg wasmi d-texleq yemma-s n ddunit.

Yret, steqsit, sani terram, anda tuwḍem ad tafem awal yiwen : d ayen yenna umezwaru i yenna uneggaru. Yef wawal-nsen, yef wakken i asen-tefka tmussni-nsen « tameṭṭut yer Leqbayel ur tuwi, ur terri ; argaz iḥseb-itt am nettat am zzayla ; ad tt-isenz am wakken ara tsenzed tayadt ney tawemmat deg ssuq. Deg uxxam, ur tessei rray ula deg wacemma ; kra ara yili mazal-itt mezziyet, deg-s cwiṭ n lmenfiɛa, ha-t-an iban ; asmi meqqret, tekcem-itt tewser, ad tt-ɛezlen yer rrif, ad tt-deggren am nettat, am uqecwal yeqqersen.

Ayagi akk d lekdeb. Nekni yessnen akken tella lḥala n Leqbayel, ifehmen, yeḍran acu yellan deg wul n Uzwawi, nezmer ad neggall ur nḥennet, belli ulac i yeezizen yer Uqbayli am tmeṭṭut-is, elaxaṭer yeḍra ma ulac-itt ddunit-is tefrey, axxam din ur yelli. Kra n lbaḍna yellan, teelem yis-s tmeṭṭut. [...]. Mezzi meqquer, yur-sen, yiwen ur itteg kra mebla ccwer n uxxam-is. Lemmer d lecyaal n rray d ttedbir i yettarran bnaḍem d argaz, yili amur ameqqran deg Leqbayel yessefk d nutni ara yelsen icwawen, ad ḡḡen ibrenyas i tulawin-nsen, elaxaṭer, yef wakken nessen nezra teddun lecyaal, d rray-nsent i ixeddmen.

Kullec yef ufus-nsent, ulama ur heddrent ara deg tejmuyee akked leswaq, d lehdurnsent i itteeddin, d rray-nsent i xeddmen s ddaw n ufus ; aqerru n uxxam d tameṭṭut, am wakken i as-qqaren : « Axxam bla tameṭṭut am lebḥer mebla lḥut ». Meḥsub d ayen ur nemmid ara.

S. ɛ. Bulifa, Méthode de langue kabyle – cours de 2^{eme} année. Sb wis 276 d 277.

(S cwiṭ n ubeddel).

Aḍris wis:8**Addal**

Addal, deg-s 78 n wanawen ; gar tazza, aɛummu, ddabex, aneggez, lkarati,... Yal anaw yesa wid i t-iḥemmlen d wid i t-ixeddmn.

Imusnawen iqeddccen deg uḥric n waddal, xeddmn aṭas n temlilyin i wakken ad seyṭin takti i sɛan yimdanen yef waddal, ad d-beyynen udmawen-is i sin ; ama d win yelhan ama d win n diri.

Deg wudem amenzu, addal yelha aṭas i tdawsa n umdan. Tamezwarut, isiḡhid tafekka n unaddal, isimyur turin-is yerna isefsay tassemt laḍya i wid yeččuren.

Tis snat, anaddal ur t-yetthaz ara ufuggu, meḥsub jjiḥ-nni n berra. Isebead-it yef wayen n dir am ddexxan, cemma, lehyuf...

Rnu yer waya, addal yezmer ad yili d axeddim ara isidren anaddal ney s-way-s ara yettwassen ma yella yesa aswir ɛlayan. Anwa ur nessin M. ɛli, Z. Zidan, Salim Iles d wiyad?

Maca, addal, deg wudem wis sin, igellu-d s kra n yiylifen ama i unaddal ama i tmetti.

Si tama, anaddal yezmer ad iḍurr tazmert-is ney ahat yezmer maḍi ad yemmet ma ur iquder ara ilugan n waddal. D amedya ma yerna-t yef ɛeyyu ney ma ur yečči ara akken ilaq mi ara yurar, ney ma yexdem kra n wanawen n waddal yesean amihi, am waddal amikaniki d waddal n ujugel deg yidurar.

Si tama niḍen, asexdem yeffyen i lqanun n kra n yisufar yettwassnen am « stéroïdes » i ttessen kra n yinaddalen akken ad snernin igmaḍ-nsen. Isufar-agi rennun-d lḡehd, maca ttarran amdan d ameelal, gellun-d dayen s kra n waṭṭanen am waṭṭan n lkunšir n tasa.

Taneggarut, aṭas n yiylifen s-way-s d-igellu waddal. Iyilifen-a tthazen timetti ; d ccwalat, d rregmat, d imenyan, d taruži... nettwali-ten dixel n yinurar, yerna tikwal ttkemmilen ula di berra, deg temdinin.

Ihi, di taggara, ad d-nin ilaq-aney ad nexdem addal acku yesa aṭas n lfayda, daymi i ay-ttwellihen yimejjayen yur-s. D acu kan, tlaq lemḥadra, yerna ilaq ad neseu rruḥ anaddal, dayen ilaq ad d-naf tifat d ccwalat d tekriḍt yellan deg yinurar am wakken xedmen di tmurt n Legliz mgal « Hooligans ».

Nura Belgasmiya. Seg : tanfalit tirawt di tmaziyt (s cwiṭ n ubeddel)

Aḍris wis:9**Lettre a mouhand azouaou sur la connaissance**

Wissen ma yeyra tabratt-agi wezwaw? ma yeyra-tt, wissen ma yefhem lmeena-s ?.I kečč a muḥend azwaw d tezyiwin-ik.

Adlis-a,ad ak-d-yefk yiwen n wudem n tmusni, ad ak-d-yeqqim d tigejdit, ad ak-d-yettales ayen gan d wayen nnan yimezwura-inek. Mara t-walin medden ammar ad illin wid ara d-ak-yinin:

- Tigi d tihkayin n zik-nni, d timucuha n teryel i yess ssedhuyen arrac, i wacu ara d ay-nefcent tmucuha n zik i nekni s at n tura? Eḡḡ timucuha n zik i yat zik, nekni d arrac n wass-a, ass-a irgazen ulin s aggur, rsen deg-s, ass-a isufag ssemliiyen tamurt yer tmurt, ass-a deg yiwet n takurt tezmer ad tzebbel tamdint tameqrant deg usmenyer n tiyiḍ.

Inna-asen:

- Tamusni tekka-d nnig n teswiεin. Ur ttilit ara ay imedhac d arrac yessedhac uclawa, yesmenyafen arelluc aberreqmuc i yitij ireqqen ney i wuray yuli uyebbar.

Inna-as :

- Awray yif arelluc, ulac akk taqrint gar-asen: awray kkes-as ayebbar ad yirriq, arelluc cwiṭ ma icellef-it d aclaf ad yeddegdeg d ticeqfatin tizraraqin.

Inna-asen :

- Awray tedru yir-wen ay at tura am useklu iwumi gezmen iḍuran:di tazwara,zegzaw yifer-is,di teswiet sellaw,ider. ttejra melba iḍuran leqrar-is d tamettant.awer tilim at tura d isekla war yizuran.

Inna-asen:

- Tamacahut d ajlal n tmusni, kkes ajlal iwakken ad d- tedher temsirt yellan ddaw-as,acku...

Acku tamusni, ɣas tettabaɛ lewqat, ur teqqin ara ɣer-sen s umrar ur gezzmen lemɣes. Si tallit ɣer tayeɖ tettbeddil tussna, tamusni ur tettbeddil ara. Si tallit ɣer tayeɖ i yettbeddilen di tmusni d ṣsifa n sufella, mačči d ixef n dixel.

Maca, taɣawsa tis-snat, ay azwaw, tamusni mačči d lwert kan. Mačči d agni iwumi d-zzin leswar. Awan n tmusni d antag, d tikli ɣer zdat. Ma tgid-as algam, tenɣid-tt.

Ay azwaw, ur as-teggara algan i tmusni. Anida ara tt-yessiweɖ lɣehd n ufud-is tawid-tt, ma s aggur eḡḡ tamusni ad tali s aggur, ma s itran egg-as abrid s itran, ma awan-is d asemelleq i ddunit d wayen yellan, anef i tmusni ad tessemelleq i ddunit.

Taɣawsa tis kraɖ: tamusni ay azwaw, d asafu. D asafu n tafat: eḡḡ asafu ad ifu yessuzef tillas.

Tamusni d asafu n wurɣu: eḡḡ asafu ad issery ayen yerkan, d wayen yeblan, d wayen ur nesei izuran. Egg-as asaber ɣef wayen yelhan, ɣef wayen yelhan deg iberdan d amsebrid mačči d amenran.

Tamusni d safu : wa yettak-it i wa, iwakken ad d-yezg dayem yeɛla, urɣin yettendella neɣ yeqqim am uɛerrus di tesga.

Ḥedrey yemmut umɣar aneggaru i d-yettawin abrid n tmusni : newwi tafekka-s ɣer ideg ara yemtel. Mi nerra akal fell-as, nuɣal-d, nettmesmuqal am win isereen la d-yettaki. Yendel usafu gar-aneɣ aseɣ d-nettagwen tafat.

Ass-n, ay azwaw, i k-id-mmektiy, i as-nniy : imeazzan n yiwen wass, ɣurwat ad tuɣalem d inehyaf n kullass si tmusni d tmuyli tayeɣfant, d tulya n wul d leɛqel.

Mmektiy-k-id, mmektiy-d akk tisutwin ara d-yemlen. amusnaw aneggaru nemɖel-it, day nemɖel yid-s tamusni? ulac tijmuyae d yigrawen ideg ara tḥefdem tamusni akken I tt-ḥefden imezwura-nwen.tura, tamusni tuɣal s idlisen.degmi i uriɣ adlis-a I kečč, ayazwaw, d tezyiwin-ik ad ak-d-yeqqim d tagejdit I usenned, d tagejdit n lebni.

Aḍris wis:10**Tinzert**

Jeddi H̄med, d aḡḡal. Yeẓra yessi-s ur sēint ara win ara tent-ieiwnen. Maca, ur ibyi ara ad asent-yefk tiferkiwin-is qbel ad yemmet. Yili d ayen ara asent-yekksen timmuybent.

Yuggad yef wayla-s ad yeqli gar yifassen n tseḍnan, syin ad t-temḥedwaqen medden, yuggad ad isimes i tinzert n At-Musa d tsutwin ara d-ḡḡen. Yugi ad kecmen wiyad tiferkiwin-is yaṣ ma d iḍulan-is ney d ayyawen-is. Lemmer kan i d-yessuter yiwen n Umusa am netta yiwet deg yessi-s. Maca, yiwen ur tent-ira, wissen kan arraw n Ceeban ? Yerna nutni suḍ-iten ad afgen. Niqal ira ad d-yerr ttar deg-sen.

Segmi yeẓra wwḍen-d wussan-is, yesmenyaf ad asen-yeḡḡ akk ayla-s i Wat-Musa : akka yessi-s ad afent win ara asent-yayen afus. Yeqqar deg yiman-is : « Nekk ur iyi-d-yeqqim kra, maca yiwen ur as-yeqqar yekkes-asen ayla-s i yimawlan-is, d nutni ara ifernen gar tinzer d uzawer. D nutni ara iḍebbren. »

Mulud FER̄UN, *Mmi-s n yigellil.*

Aḍris wis:11**Tira d umaru**

Tiririt i temsal i icban tigi tyumm kan, balak txulel ayen i wumi tselled yal ass anda niḍen, axaṭer akka i t-walay lamer-agi. Amek?

Ur ilaq ara ad as-yini umdan wayeḍ d acu n yixef i ilaqen ad t-yaru. Amdan ad yilli i yiman-is kan.

Nekk ilaq-iyi ad aruy s temsalt-agi ney s tayed, axaṭer ma tenniḍ i yiman-ik: ilaq ad aruy s temsalt-a ney s ta, d ayen n dir ara taruḍ.

Ur yeedil ara umaru ara d-yesnulfun adlis ara d-yini seg uqerru-s, seg wul-is, akked win ara yarun idlisen ney iymisen yelan d aslaḍ. Aslaḍ d aslaḍ, tira dtira. Sin n yiberdan-agi ur edilen ara, amek?

Ma twalaḍ ilaq, ad d-thedreḍ yef uxxam ney yef wayeḍ, tezriḍ ilaq-ak ad d-tiniḍ ayen yellan, ayen twala tiṭ-ik d wayen yesla umezzuy-ik; ad tesfahmeḍ i lyaci ayen ahat ur zri ara.

Maca win i d-yesnulfuyen adlis ney taqesiṭ ney ayen niḍen, mi d-teffey seg uqerru-s, mačči d asleḍ kan, ilaq ula s-yur-s ad yernu kra, yerna a-t-an yezra tamsalt-nni. Ma teḡḡiḍ-tt kan akken s-ufella, amar ad d-yas wayen ara txedmeḍ, ur d-tetteffey ara akken ilaq; ilaq-ak ad tt-tkemleḍ alama d ayen tgerrez, meḥsub ur tettizmireḍ ara ad ternuḍ syin akkin. Deg mi ula d netta s yiman-is yetthussu s wanect-agi, amek?

Yella wass, ad d-tekkreḍ sṣbeḥ, ad d-tafeḍ igenni icbaḥ, ad t-id- tafed yeldi-ay tiwwura, tikta ad d-ttruhunt seg uqerru ney seg wul, ad asent-ḥussey laqent. D akken, win ara tent-yeyren, win ara tent-iwali urant di tektabt, ad tent-yaf laqent, ruḥent-d akken yelha.

Llant tṣebḥiyin niḍen, ad d-tekkreḍ, ad d-tefed igenni iyum, sekkwrent tewwura-s, ayen?

Axaṭar ass-nni ur d-yeldi ara wallay-ik yef wayagi. Yella lxir gar wayen ara taruḍ tezriḍ-t d wayen ara taruḍ ur t-tezriḍ ara. Ur ilaq ara i umdan ad d-yesnulfu ayen i d-yenna uqerru-s, acku d amdan am yimdanen niḍen, ad d-yini ayen iyef mlalen, ayen i t-yeenan, ayen yellan di lbal merṛa.

Ilaq ad d-thedređ yef wayen izedyēn di lbal i medden meṛra ma d ayen i d-qqaren nutni s yiman nsen,yal šbeḥ ad afen menwala ad t-id-yini,fiḥel ma tenniđ-t-id,ur d-tenniđ ara ayen ara stenfeen medden.ma dya di tmurt nney,d ayen i isehlen.amek?

Tamurt nney,tewwi-d tilleli mačči atas aya.akken kan tebda deg ubrid-agi amynut,tamurt taqdimt,maca d ayen ara d-yini i ixuṣṣen,nekk ad d-iniy iṭtuqet,iččuṛ;fehmej taekemt-nni i wumi ur zmeren ara yimdanen,d ayen ur nferru,maca ilaq-as ad ifren garasent,ilaq tin ara yextir ad tt-yeyz alama win ara as-d-islen ad as-yaf anamek i wayen i d-yeqqar.

Seg «Awal yef Dda Imulud»

Sb: 47-49

Aḍris:12**Tutlayt**

Tutlayt n tmaziyt d yiwet n tgemmi i yef ilaq ad nḥareb acku d tagi i d ayla-nney; ur nezmir ara ad tt-nbeddel s tayed deg telqayt, d nettat i d iciddi zuren i ay-yeqqnen yer laenaya n lejdud, yer yimenza-nney i tt-id-yeslalen.

Deg tazwara, tutlayt d aferdis agejdan i lebni n tidmi n umdan; s wakka tutlayt-nney d tutlayt yeggunin yal yiwen seg wid terew.

Tin yer-s, amdan nebla tutlayt ad yili, ur yelli imi ur iseeeu kra n tmuyli yer deffir iwakken ad izar ansi i d-yekka d wasi i d-yefruri, ur iseeeu kra n wayen ara t-yesseddun yer zdat iwakken ad iḥir anda iteddu.

Yer taggara, amdan akken ad yidir tudert iwulmen yewwi-d fell-as ad yessemliil tutlayt-is d leewayed tjaddit-is.

Akken ad naweḍ yer yiswi, yessefk lḥal ad yernu aferdis-nniḍen; wa d tadukli izidden afassen d wulawun iqeddacen ad d-yemren ayen ifaten, d wulawen yekkatn ad tt-id-sifrifen. Deg lweqt-a yewwi-d fell-ay izri ad as-neḡ tama d nmuqel yer yimal ugar, tameslayt-nney tuklal addud, tuklal seg-ney afud; ur fell-a ad nesemmaḥ deg yisurifen. S tikti d tdukli ad d-nḥelli; s lelli ad naweḍ aḥal d iswi.

Seg udis «tanfalit tirawt deg tmaziyt»

Aḍris wis:13

Amdan

Deg yiseggasen iṣeddān, imenḡiyen n laz derrun s watas deg umadal laḡya di Tefriqt, Pakistan, Bangladedc, Hayti d kra n tmura tigellilin n Marikan n wadda. D ayen i d-yeglan s lmut n yimeyyaten n yimdanen.

Γef lehsab n tuddsa n tmura iddukklen i wučči d tfellaht, laz ihuza yakan 954 imelyunen n yimdanen di ddunit. Ayagi, ḡef wakken ttwaliḡ, dayen i izemren ad yennerni deg yiseggasen i d-iteddun ma yella ulac d acu i yettwaxedmen.

Si tama, amdan n yimdanen simal la yettnerni di ddunit. Qqaren-d d akken ssysa ar 2050, ad nili 9 yimelyaren, rnu ayen yehwaḡ umdan d učči simal ittenqas.

Rnu ḡer waya, lebni d usemḡer n temdinin la itett cwit cwit deg wakal n tfellaht, dayen ara d-yeglun s lexsas n ufaris neḡ lḡella.

Di taggara, tiwayiyin, ama d tiwayiyin n tmes ama d tid d-icudden ḡer waddad n tegnewt am uḡurar d lehmalī n ugeffur, tthazent atas n wakal n tfellaht, dayen i yessenqasen di lḡella. Ayagi, ḡef lehsab n yimusnawen, dayen ara d-yilin s watas ssysa ḡer zdat imi nezra akk axrab i yexreb unezwu s ssebba n fellu n tesfiht n uzun.

Γef waya, ma neḡya ad nessenqes seg wugur-a, ilaq ad d-naf tīfrat i tmentilin-a, ilaq ḡef tmura timerkantiyin ad ṣawnent timura tigellilin rnu ad nhader ḡef tesfiht n uzun akken ur aḡ-yettuyal ara uzekka d azekka.

H.Drif

Kra n tikta seg uymis: El Watan28/04/08

Adris:14**Dexxan**

Yiwet n tezrawt tesken-d d akken atas n warrac ilmezyen snuffuren ney ttkeyyifen uqbel ad sɛun 16 n yiseggasen, xas akken medden akk zran ayagi diri-t i tdawsa.

Deg yiwet, wid yesnuffuren ilaq ad zren belli mačči ala iman nsen i ttdurren maca ttdurrun d wid yellan d tama nsen, ladya deg yimukan iyelqen.

Deg tayed, dexxan yeswayay allay n umdan s nikutin yellan deg-s, imi yessenqas ccfaya rnu yettağğa amdan ad yefqee ney ad yerfu yef ulac.

Rnu yer waya, d asenqes i yessenqas lhemm-agi deg usirem n tmeddurt ladya wid yebdan asnuffer seg temzi.

Di taggara, ussnanen ufan-d d akken dexxan, d qedran i yellan deg-s, d yiwen gar tmentilin n watas n wattanen ineqqen, am wattan n tgerjunt, n wul ney n turin .

Ihi, yewwi-d yef yilmezyen d wid yettkeyyifen s umata, ad gğen dexxan akken ad ssehbibren yef tezmert d tdawsa nsen acku dexxan d acengu ineqqen.

Syur: H.Drif

Aḍris :15**Tira**

Tira d allal yessidiren tutlayt, d nettat it t-id-yessufuyen si tatut. Tira d yiwen wallal i d-yewwi γef yal yiwen deg-nney ad yissin amek ara tt-iseddu. Ihi i wacu tira?

Di tazwara, ad naru γef wayla nney i yiman nney. Ad nseggem tira ma zelgent, ad tent-nelmed ma ur tent-nessin, ad nissin akk ilugan nsent akken ayen ara naru ssya d ufella ad yesεu lsas isehhan akken ad yidir i yiseggasen d leqrun yetteeddin, ad d-yegri i widen i la d-iteddun.

Di tis snat, ad naru i talγut. Ayen iderrun di ddunit merra yessefk ad yettwaru s tmaziγt akken yettwaru s tutlayin nniden.

Syin akin, ad naru akken ad d-nesnulfu. Wagi d amur n tmaziγt d yimaziγen n tura i talsa. D takti, d tamuγli, d anadi neγ d tidmi, ayen i tezzin deg wallay nney yessefk ad yeffey d asefru, d ungal, d tamezgunt....., d ilugan n tira neγ d isallen deg uγmis.

Γer taggara, ad naru γef tudert nney. D ccfaya n widen yeddren akked timawit ara yersen di lkayed. Ad naru tayri, tirga, tawacult, tamurt,..... tudert s umata, idles d tgemmi nney akken i ten-nedder, akken i sen-nhulfa.

Tira taseklant tesεa lsas. Tesεa ayanib, asentel, tugna d tewsit. S yiferdisen-agi i yesseqdac umeskar akken ad yefk i udris-is aseklan anamek ara fehmen yimeγriyen.

Deg udlis «angi».

Aḍris:16**Aglaway**

Taggara-agi, yennulfa-d yiwen n ttawil iwumi qqaren aglaway ney tilifun n ufus. Tura xas ini-d: mačči, meqquer, sean-t. Yuḡal yented-ay, ur nezmir ad neffey mebla ma nerfed-it yid-ney.

Ilaq ad d-nini d akken asnulfu-agi yesa kra n yiyilifen, gar-asen: Tamezwarut, d asfunneg ney d asmermed n wid iḡemmlen ad cewwlen wiyad ladya mi ara ssawalen deg yid. Tis snat, qqaren-d d akken igellu-d s kra n waḡanen, ladya i wid t-issexdamen s waḡas.

Maca, aglaway, akken yebyu yili lḡal, yur-s aḡas n yibayuren.

Di tazwara yis-s i nessawav sslam i leḡab d yimawlan anda ma llan, ama s usiwel ney s yizen ara tḡfen imir-nni kan.

Di tis snat yesa aḡas n twuriwin, gar-asant: rḡabay, uraren, tamsavunt i yis nezmer ad neg leḡsabat, d tgebburt (lajanda) i netteḡwiḡi, ssya yer da ney yal ass akken ad ay-d-tesmekti di kra n temsal.

Rnu yer waya, aglaway yetteḡwiḡi-t umdan di lweqt n ddiq ney deg wayen iaejlen am lehlak ney ma tedra-d twayit, ladya deg yimukan ibeeden yef temdint, dya yis-s kan i nezmer ad nessiwel i win ilaqen.

Ihi, tagrayt n wawal d ta: aglaway yelha s waḡas, maca ur yelli ara d alelluc ad netturar yis-s. Yuwi-d ad t-nessexdam kan melmi iwulem akken ad ay-yenfes, akken dayen ur neqqir ara idrimen nney kan akka mebla lfayda.

H.Drif 2008

Aḍris:17**Lmulud**

Amadan-a yettmeslayen , nekk smuzgutey-as, d Lmulud-Awaḍi. Akken i d-nekker, akken i neddukkul seg wasmi nella neqqar. Aḥas tṭyillin-ay d atmaten. Ulac arrac ur nettnay, ma d nekkni d awezyi amennuy gar-aney. Mi meqqrit, yal wa yeena abrid-is di ddunit. Akken teddukel temzi i tebḍa temyer.

Ass-a, atan zdat-i, ikad yedda di lemer. Anḗad dayen ur as-yezdiy aqerru. D acu kan udem-is yezga lewway d aglim n ucawrar ur nessin aḥebber. Ad as-tiniḍ s waḥas i t-ugarey, amzun d nekk i d dadda-s, yerna deg yiwen n waggur i nlul.Yak d iḥebban i yessiwsiren, mačči d ussan.

Lmulud, iḥebban werḡin i d-zzin ḡur-s, yegzem aseḡwen, kra n wanida yella ur d-tezzin. “Ttaggaden-iyi ” i yeqqar.

Asmi i d-nfukk tayuri, nekcem akk ḡer læsker, netta ur d-rrin ara ḡur-s, am wakken ttun-t. Kra n wussan kan, ḥedrey mi d-yeṭṭef tabrat syur læsker, taylaft d tawrayt. Yenna-yi-d: “ Ma d nekk ara ttun ! Nniy-ak , ddurt i d-iteddun ur iyi-d-tettaf ara da. I yi-iyaden d taggazt ḡer İlyan.” Icerreg taylaft-nni s uḥader, yekkes-d seg-s takertunt tawrayt. Mačči d ancad i t-id-necden, d asemmeḡ i as-semmeḡen.

Asmi d-ffeyey si lkazirna, netta yuḡal-d si İlyan ideḡ yeqqim sin n yiseggasen. Acu n yicetṭiden, acu n ṭumubil !

Akka i d Lmulud, anida i tt-iger tuy. Anda isewweq ad d-yessis. “ iteddu yid-s lmelk !”

Xas akka ddeqs i nedda di lemer, nesna aḥas n yiseggasen, netta yeqqim d ambur. Imawlan-is, kkes-d akken ur uwiten ad yerr axxam, netta yegguma. Aḥas i teqqim yemma-s ur t-tluḡa, teqqar-as: “ Tḡulleḍ-iyi ad ḥedrey i lferḡ-ik , ad yeččar uxxam skud ddrey; ma mmutey ur ḥdirey i lferḡ-ik, ad tawiḍ daewessu ! ”

Netta yeqqar-as: “ Lferḡ-iw d wa, mi akka lliy d ambur, ulac win ara d-isuḡen ḡef uqerru-w. D ambur, aql-i am lbaz deg yigenni. Ulac rrebg, ulac azaglu fell-i. Ma d kemm, ulac tin ara am-yerren luḍa d asawen, akken i am-yehwa i telliḍ. Ihi, tura imi ilaq ad tferḥeḍ ḡas freḥ meqqar,ulac win yellan akka nella nekkni di tegnit-a.”

Uyalen yimawlan-is armi ursan deg-s, ur as-d-beddren ara tamsalt-a n teslit ara d-yeččaren axxam, dayen uysen. Ula d nekk nniy-as, amexluq-a akka ara ikemmel ussan-is ad yemmet d ambur.

**Emer Mezdad, seg tullist : Am yiziwec deg
waddad. i yellan di :*Tuyalin* , Sb 61-64 ,
2004**

Aḍris: 18

Azway n uzemmur

Azway i tzewwim s uεkkaz ceḍ n tzemmut, deg-s snat n txessarín:

Tamezwarut, azhaḍ tzeħḥem s umextaf, din ur telli lewqama, kra n yiseġmi yella ad yarew deg useggaš i d-iteddun ad yerreħ, ad yettwaclex.

Tis snat, tfehmem, s kra n uεeqqa ara iħaz umextaf ad yefxes, ad yebḍu mnašef, ad d-yeqqim ala amegruc.

Wanag; lukan txedmem akken i d-nenna, tili i d-yusa ccyel ucraw d ulqaḍ yiwen yeshel; yerna akka lyella ur tettḍaε ara, ad d-tettarram deg-s aṭas, tayeḍ ad d-tettas zeddiget, ur yelli deg-s la axeclaw wala akal.

Bulifa Si Σmer Wessaεid

Aḍris: 19**Azal n tutlayt d umezruy n tmaziyt**

Tutlayt n tmaziyt ur telli d tin n wass-a, tuy azar deg umezruy n tmura n Tferka ugafa. Tutlayt n tmaziyt teqqim d tanagit yef tyerma d umezruy n yimaziyen yuyen azar ugar n 3000 iseggasen aya mebla ma nседda-d tallit n uzermezruy.

Asenfar-agi yewwi-d takti ara d-yessakin inelmaden, ad ḥesun belli tayerma nsen tewwi-d abrid n tidet, d asafu i ay-d-ḡḡan imezwura ilaq fell-ay ass-a ad nesiweḍ tirget ireqqen i tsutiwin i d-iteddun.

Anelmad ilaq ad yeḥsu belli tutlayt n tmaziyt tedder s timawit s tmucuha d tmedyazt, ass-a bedlent tmuyliwin d tmeddurt n yemdanen ilaq ad neddu d wat tura ad neḍfer anegmu akken ad neqqim rnu ad netṭef amekkan deg umeḥezwer-agi ttemḥezwaren tmettiyin d tutlayin yef tudert, ihi ilaq ad naru s yiman nney, yef yiman nney i nekkeni d wiyad akken ad nbeggen udem nney aḥeqqani gar wiyad uqbel ad ay-teddem tatut ad neqqel d war isem melba nekwa.

Tutlayt tettidir d wid itt-yissidiren, yis-sen i tettidir , tgemmu tyerma d yidles, ass-a nezmer ad nnini belli tamaziyt tegger asurif yer zdat imi tēdda seg timawit yer tira, tekcem deg uyerbaz d ttawilat-agi timaynutin n taywelt am umaṭṭaf, tilizri, iymisen d l'internet.

Ihi yal anelmad ilaq ad yeḥsu azal n tutlayt-is d umezruy-is, tewwi-d fell-as ad ikemmel yer zdat akken ad kksen ajellal yef tmusniwin, akken ad banent ad gent tafat i wat yimal.

Aḍris: 20**Asmuzzey n twennaḍt**

Leqser i tikelt tis snat : seg tyeryert n Leqser i yellan d tagnit n tsertit, n tdamsa, n yidles... yer tegnit-nniḍen n usmuzzey n twennaḍt, iyer d-tbedd tyiwant n Leqser s ufus n tallelt n Tdukla n Tiklat. Tagnit-a tekkat amek ara d-tesken udem-nniḍen n temdint ideg ara tay tmaziyt amdiq-is. A wi yufan yal isem akken yebyu yili : d amdan, d annurar, d tyawsa n tgella (lgazuz, izem, ccikula, lyawurt, ayefki, iyi, atg.) ney akk ayen ikecmen deg tdamsa : tansučcit, asensu, lqahwa, ansujji, taḥanut ...ad yeseu isem s tmaziyt. Annect-a ad yefk afud i tutlayt acku ad d-tbin tla azal deg tmetti. Tin yur-s tilin-is deg twennaḍt ad d-tesken udem adelsan n twennaḍt-nni. Deg tneggarut, leswar n temdinin ad uyalen d tifelwiyin ideg ara lemdeḥ medden amawal akked tira n wawalen.

Amahil-a i d-tessuter tyiwant n Leqser gan-t yinelmaden n lmajister (tis snat) n tesga n tmaziyt n tesdawit n Bgayet. D amahil yettwaxedmen deg ulmud n tenfalit, s lmendad n uselmad Meksem Zahir, syin yettwassumer i kra n yiselmaden akken yal yiwen ad d-yefk tamuḥli-s. Inelmaden-a wten amek ara d-afen isem s tmaziyt i yal awal yellan deg wumuḥ. Deg umahil-a, eərḍen amek ara d-sumren awalen yettwasqedcen yakan deg twennaḍt ney wid yellan deg yisegzawalen. Llan kra n wawalen ḡḡan-ten akken imi ddan deg tmetti, llan deg tutlayt yas akken d awalen ijenḥaden.

Nra s umawal-a, ma nessawed ad t-nessumer deg kra n « site internet », akken yal imeyri i wimi d-tettunefk tegnit ad iyer, ad ay-d-yefk, day netta, tamuḥli-s fella-s ney ma yella kra n wawal yessen yifen wid n wumuḥ ad ay-t-id-yaru yer tansa-ya (tagida2001@yahoo.fr).

Nessaram deg taggara akken yal tayiwant ad teḍfer abrid n Leqser akken tutlayt ad tennerni, ad tidir. Ma mačči d nekni ara yerren azal i tutlayt-nney, wiyid ad tt-fken d asfel.

Aḍris: 21**Tazwart**

Deg wedlis yura ʿabderreḥman iben xaldun ʿef umezruy imaziyen mi yewweḍ ad immeslay ʿef izennaten, yenna belli “ʿazlen iman-nsen di temywer n yiman-nsen, ur asen gin ara leḥsab i yiʿerfan nniḍen, sqiṭʿayen i-yemsuḥar itʿeddin di tmura nnsen u tedduḥ dayem iley deg wufus. maca imennuyen nnsen nitni d iʿerfan asen izzin ney nitni d igeldan ten ijuwʿen, ur tan urin ara”. Yerna iben xaldun yenna belli “sebba n westehzi-yagi d tikli telḥa taerabt amezruy nsen, armi aḥric ameqqran seg-s yeḥli. ula mi sbedden tigeldiwin, ala kra n lexbaʿ n lexyal i d yetṭfen seg-sent”. Taggara yenna iben xaldun belli d lexbaʿat nni iʿef ttnadin imezrayen di mkul mkan, assʿad nsen ma ufan lḡeṛra nsen i waken a-ten-id-ssuksen si ṭṭlam deg meḍlen ar tafat deg araten walin akk medden.

Tin iḍran izennaten teḍra d imaziyen akk seg wasmi yebda umezruy nnsen, mi id kecmen yefniqen tamurt nnsen di lqern tnaç qbel ʿisa. kra nnan d kra xedmen imaziyen zik ur t-yiḍri ḥed, acku ḥed ur t-yuri. ayen akk id ttawin imezwura nney ila kan s tmenna mačči s tira, armi kra ijla yay i nekni d-irnan deffirsen.

Amezwaru d ibedren imaziyen deg umezruy d amezray agrigi iṛuduṭ di lqern xemsa qbel ʿisa. Seg wassen armi d lweqt deg yura iben xaldun ʿeddān ʿacrin i leqrun, di ʿacrin leqrun agi aḥal i-geʿeddān n yirgazen xedmen, nnan, snulfan, wwin-d ayen id wwin, maca ur d-yeqqim seg-s wacemma, acku ur t-yuri ḥed. win yuran di zzman n ṛum si tlatin i yuran tertulyan, kiperyan, awgustin, fṛunṭu, aṛnub, apulay, yili deg yidlisen nnsen llan ṭṭbut n timmazeyt deg d-ekkren, d amedyā apulay deg-wen wedlis ines yeḥka-d tadyant n “frica” u tadyant-a mazal-it sawalen-t-id deg yiwet tmacahut tettwasssen, qqaren-as ʿasfuṛ u lehwa.

Seg wassen ar assa ur tbeddel ara liḥala ʿef tmaziyt. di tmura yakk deg ttmeslayen tamaziyt, icban meṛṛuk, lezzayer, tunes, Libya, melba ʿad ma iberr-d bnaḍem timura iberkānen am mali d nijer, ttmeṣbaʿen inekcāmen, wa irennu taluft-is i tin id yeḡḡa win t-izwaren. Tamaziyt dayen teqqim beṛra n wennar. Amezruy nney yebda telt alaf iseggasen aya (melba ma yeḥseb bnaḍem leqrun uzarmezruy), di telt alaf iseggasen agi uran medden (iberṛani wala imaziyen) s tefniqt, s tlatin, s taerabt, s tefransist, yiwen ur yuri s tmaziyt, armi teqqim tmeslayt nney tḍaʿ s yiman-is, yellan yettaru s taerabt.

taluft-a taqdimt i yilaq annemhu tura, ilaq-ay annesemnae ayen akk iwimi nezmer deg wayen day id yeqqimen seg yedles nney skud ur iruh ula d netta.imaziyen umezruy n zik keblen ifassen i yimuzwura nney, wid umezruy n wassa ur edilen ara.

Amezruy n wassa ixelef di snat temsal, yiwet tenfae, tayed tdu. tin idurren: tazmert n ddulat n zik d tin n ddulalt n tura mxalafen. Tazmert n ddula n zik ur tzad ara, ma tella teqbilt illan teqwa cwit, tezmer at-t-etqamer, ney xesum as tjaneb, attali s adrar(akken xedmen leqbayel d icawiyen). Seg wasmi id snulfan irumyen yal asafar, uyalent ddulat n wassa nnernant di tezmert, ulac tamnaqt ur wwident ara s tamubilat, s isufag, s rradu, s yiymbazen.

Ayerbaz ladya iyleb-itent ak. Skud mezzi weqcic aqerru-s fessus, irdeb am rekti, akken tebyid a bna dem ad tarked. Mi ara yuyal d argaz a-t-id-yaf lhal iqqur kan yef wayen ihfed di temzi-s, d ayen kan iwwin ara d-itteawad , t-ameslat ilmend assen ara d-izeggwiren siles-is.

Maca tella tayed tenfae deg umezruy n wassa. Di lqern eacrin-agi deg nella telha tussna, armi tuyal tezmert-is tekka-d nnig tezmar nniden akk annect-a di mkul amdiq. Ihi yezmer bna dem ad issexdem allalen-is. Assa win ibyan ad yessufey idlisen s tmeslayt is ihwan, ama tettwaru zik ama ala, acku tusna tesseks-d leqwanen n tmeslayt wala wid n tira. Assa nezmer ad nessufey idlisen di mkul sşenf.

TABLE DES MATIERS

Introduction générale.....	07
Chapitre I. Présentation de quelques concepts.....	13
1. Définition de texte.....	14
2. Définition et base de la typologie.....	15
2.1 Définition de la typologie.....	15
2.2 Base de la typologie.....	15
3. Typologie textuelle.....	16
3.1 Typologie textuelle ou homogène.....	16
3.2 Typologie intermédiaire.....	17
3.2.1 Typologie fonctionnelle.....	17
3.2.2 Typologie énonciatives.....	19
3.2.3 Typologie situationnelles.....	19
3.3 Typologie hétérogène.....	19
4. Le texte argumentatif.....	20
4.1 Définition de texte argumentatif.....	20
4.2 les fonctions du texte argumentatif	21
4.3 Présentation d'un texte argumentatif.....	21
4.4 la structure de texte argumentatif.....	21
5.1 Les fonctions de texte argumentatif.....	23
5.2 Les objectifs du texte argumentatif.....	23
6. Les caractéristiques du texte argumentatif.....	24

6.1 Différence avec un texte argumentatif.....	24
7. Caractéristiques linguistiques analysées dans le corpus.....	25
7.1 indices de personnes et les substitues personnels.....	25
7.2 Les formes verbales.....	25
7.3 Les connecteurs logiques.....	28
7.4 La cohérence et la cohésion.....	30
7.5 La progression thématique.....	31
7.5.1 La définition de la progression thématique.....	31
7.5.2 Les types de la progression thématique.....	31
Chapitre II. Analyse linguistique du corpus.....	33
1. Les pronoms personnels et l'indice de personne.....	34
1.1 Les pronoms personnels utilisés.....	34
1.2 Les valeurs d'emploi des pronoms personnels utilisées.....	40
1.2.1 L'emploi de nutni ils.....	40
1.2.2 L'emploi de nettat elle et netta il.....	41
1.2.3 L'emploi de nutenti elles.....	42
1.2.4 L'emploi de nekkni nous.....	43
1.2.5 L'emploi de kečč tu.....	43
1.2.6 L'emploi de nekk je.....	44
1.3 Constat.....	44
2. Les formes verbales.....	45
2.1 Les formes verbales et leur distribution.....	45
2.2 L'emploi de (ad+ aoriste).....	50
2.3 L'emploi de prétérite.....	52
2.4 L'emploi de l'aoriste intensif.....	53

2.5 L'emploi de ad l'aoriste intensif	55
2.5 Constat.....	55
3 Les connecteurs logiques.....	56
3.1 Les articulateurs logiques employés.....	56
3.2 Les valeurs des articulateurs logiques employés.....	66
3.3 Les organisateurs textuels.....	66
3.2. La relation de cause à effet.....	68
3.3 La relation de conséquence.....	68
3.4. La relation d'exemple.....	69
3.5. La relation de précision.....	70
3.5.1. La comparaison.....	70
3.5.2. La différence, l'opposition.....	70
3.6. La relation de but.....	71
3.7. La relation d'addition.....	71
3.8. La relation de temps.....	71
3.9. Constats.....	72
4. Tableau récapitulatif.....	73
5. conclusion.....	77
Conclusion générale.....	81
Bibliographie.....	83
Résumé en tamazight.....	86
Annexe : Textes du corpus.....	88
-Texte 1 :Rdyu d yidlisen.....	89

-Texte 2 :Tifinaɣ, d tira n yimaziyen.....	90
-Texte 3 : Yuker, ḥedrey ; yeggul, umney.....	93
-Texte 4 :Taneḥyaft.....	94
-Texte 5 :Axxam mačči d asensu.....	95
-Texte 6 :Adlis d tyuri.....	97
-Texte 7 : Tametṭut n leqbayel.....	98
-Texte 8 : Addal.....	99
-Texte 9 : La lettre à mouhand azouaou sur la connaissance.....	100
-Texte 10 : tinzert.....	102
-Texte 11 : Tira d umaru.....	103
-Texte 12 : Tutlayt.....	105
-Texte 13 : Amdan.....	106
-Texte 14 : Dexxan	107
-Texte 15 : tira.....	108
-Texte 16 : Aglaway.....	109
-Texte 17 : Lmulud.....	110
-Texte 18 : Azway n uzemmur.....	112
-Texte 19 : Azal n tutlayt d umezruy n tmaziyt.....	113
-Texte 20 : asmuzzey n twennaḍt.....	114
-Texte 21 :Tazwart.....	115